

JUNKPAGE

SORTEZ DU BOIS !



Numéro 26
SEPTEMBRE 2015
Gratuit

N O U V E L L E
500
T O U J O U R S
P L U S O R I G I N A L E

Fiat avec



LES MODES CHANGENT

LE STYLE RESTE

Portes ouvertes les 12 et 13 septembre



Intemporelle et raffinée jusque dans ses moindres détails, Fiat 500 se réinvente aujourd'hui, tout en restant fidèle à son esprit et à son style d'origine. Pop, cool et connectée, Nouvelle Fiat 500 est toujours plus originale!

Venez la découvrir dès maintenant.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) : 3,8 à 4,9 ET
ÉMISSIONS DE CO₂ (G/KM) : 88 à 115. www.fiat.fr



FABRICANT
D'OPTIMISME

RCS Versailles 305 493 173.

FIAT AUTOPORT

83-129 bvd Godard - 33110 LE BOUSCAT - Tél. : 05 57 10 00 00 - autoport.chacun-son-auto.com

Sommaire

4 EN BREF

10 MUSIQUES

- PATRICK DUVAL
- EVA DARRACQ
- JC SATÀN
- BELLY BUTTON
- IBRAHIM MAALOUF
- HECTORY
- OUVRE LA VOIX
- OCEAN CLIMAX
- LES ARTS MÊLÉS
- BLACK BASS FESTIVAL

20 EXPOSITIONS

- ANNE-SOPHIE DINANT
- JEAN-PAUL THIBEAU

26 SCÈNES

- CADENCES
- D'ICI DANSE
- MANUFACTURE ATLANTIQUE
- LA TIERCE
- LE TEMPS D'AIMER

34 CINÉMA

38 LITTÉRATURE

40 ARCHITECTURE

42 GASTRONOMIE

44 ENTRETIEN

- BARBARA CARLOTTI

46 OÙ NOUS TROUVER



JUNKPAGE N°26
Olivier Specio, *Vagues ombres, matin blanc*,
huile sur papier, 2014.
Dans le cadre de l'exposition graphique
« Les bois, les crocs et les visages d'ombre ».
Commande réalisée pour la 7^e édition
du festival Les Arts Mêlés.
Médiathèque Jean Degoul, du samedi 19
au dimanche 20 septembre, Eysines
olivierspecio.jimdo.com

Prochain numéro le 29 septembre

Suivez JUNKPAGE en ligne sur **tumblr.** > journaljunkpage.tumblr.com

 **issuu** > issuu.com



© Krazy Kat

MICKEYS

Les amateurs de bulles ont dû bien se poser des questions en passant devant le numéro 10 de la rue de la Merci : qu'est donc devenue la librairie BD Fugue Café ? Toujours là, en l'occurrence. Seul son blaze a changé, rendant ainsi un hommage appuyé au (comic) strip mythique de George Herriman. Place désormais à Krazy Kat, enseigne totalement indépendante, affiliée au réseau Canal BD. Rien n'a changé, de l'équipe aux murs, des séances de dédicaces aux rencontres avec les auteurs, de la salle à la terrasse pour un verre et / ou un grignotage sur le pouce.

Krazy Kat
05 56 52 16 60



D. R.

BON CŒUR

Figure incontournable de l'underground musical local, Milos Unplugged n'a pas renoncé à sa carrière depuis sa reconversion dans la limonade Place Fernand-Lafargue. Bien au contraire, l'ancien grand manitou de feu l'Inca a ouvert grand sa porte, du moins celle du Kitchen Studio, et s'apprête à publier son (déjà !) quatrième album, *Awakening*. Dans ce but, il lance jusqu'au 15 octobre une campagne de crowdfunding afin de rendre possible la production de ce disque. Objectif de 3 580 € pour le mastering, la répliation et la diffusion.

www.kisskissbankbank.com/milos-unplugged-pop-folk-awakening-nouvel-album



Blade Runner D. R.



The Shoes©Gavin Watson.jpg

ÉTÉ INDIEN

Désert musical des décennies durant, la presqu'île du Cap-Ferret devient l'objet de toutes les convoitises. Dernière en date, le festival Clap Ferret, dont l'ambition affichée est de mêler musique, patrimoine, art de vivre et gastronomie. Du 3 au 6 septembre, du stade Sesostris au club Six, du Sailfish à la chapelle de la Villa Algérienne, se succéderont notamment The Limiñanas, The Shoes, Yelle, Isaac Delusion, Yuksek, Sébastien Tellier et Pedro Winter. Randonnées à bicyclette, tournoi de pétanque, plateaux d'huîtres, Philippe Manœuvre et Ariel Wizman.

Clap Ferret Festival,
du jeudi 3 au dimanche 6 septembre.
www.clapferretfestival.com



Emmanuelle Bercot © François Guillot

SOLIDAIRE

Qu'ont en commun la cinéaste Emmanuelle Bercot, Éric Fiat, agrégé et docteur en philosophie, maître de conférences, responsable du master d'éthique et directeur du laboratoire Espaces éthiques et politiques (institut Hannah Arendt) à l'université Paris-Est Marne, et Zebda ? Ils sont invités, le 17 septembre, par l'association Rénovation, qui, depuis 60 ans, accompagne un public vulnérable en souffrance psychique et/ou sociale. Objectif : renverser les représentations négatives sur les personnes dites « vulnérables » ou « empêchées » et au contraire valoriser leurs compétences.

Un R festif, jeudi 17 septembre, à partir de 13 h 30, Le Rocher de Palmer, Cenon.
www.renovation.asso.fr

PLUG ME IN

Dans le cadre de son partenariat avec le CROUS, Cap Sciences propose, le 30 septembre, au public étudiant une soirée intitulée « Love My Robot ». Social, sentimental, amoureux, érotique, objet sexuel... Quelle place affective tiendra le robot demain dans votre vie ? Avec les progrès de la cybernétique et de l'intelligence artificielle, peut-il devenir votre ami, votre compagnon, votre amant ? Au programme : conférence éros / éthique, mur d'expression « métal sentimental », confessionnal, sexy hacking, live Xperience, hot cocktail. Interdit au moins de 18 ans.

Love My Robot, mercredi 30 septembre, 19 h 30, 127°, Cap Sciences.
www.cap-sciences.net



Akhenaton © Lella Haddouchie

MISE AU VERT

Organisé par l'UCPA, dans le cadre de ses 50 ans, et la Semaine de l'Art sur la base médocaine de Bombannes, située à 60 km de Bordeaux, l'Origin'all Festival souhaite concilier détente, concerts et sports tendance. Du 4 au 6 septembre, 18 artistes (dont Akhenaton et Hyphen Hyphen) sur 2 scènes (la Pagode et la Plage), mais aussi des DJ sets, des spectacles de rue, des installations sportives et des animations, des activités nautiques sur le lac de Carcans (grâce au pack sport & loisirs) ou une initiation au wakeboard pour le frisson.

Origin'all Festival, du vendredi 4 au dimanche 6 septembre, Bombannes.
www.originall-festival.com



D. R.

PANAMÉ- RICAINE

Fondée par deux architectes diplômés de l'ENSAP-Bordeaux, N'HOMADE est une association qui a pour objectif d'explorer les richesses et les savoir-faire en matière d'habitat, de comprendre les liaisons de l'architecture avec une culture identifiée, et de promouvoir des coopérations internationales par la transmission des savoirs. Le projet : parcourir 28 000 km et 17 pays, de la Patagonie à l'Alaska, afin de découvrir et d'analyser les constructions traditionnelles, intrinsèques à un territoire, une époque, un climat ou une société. Départ en décembre, retour en avril 2017.

nhomade.com



Jozef Van Wissem © Jesse Dittmar

PRÉCIEUX

Maître flamand du luth médiéval, auteur de la bande originale du film *Only Lovers Left Alive* de Jim Jarmusch, Jozef Van Wissem, dix albums au compteur, réactive la mythique collection « Made To Measure » de l'étiquette bruxelloise Crammed Discs. Deux ans après son passage remarqué au cinéma Utopia, le musicien est de retour à Bordeaux, le 27 septembre, à l'i.Boat pour y présenter *It Is Time For You To Return*, nouvelle livraison à la distribution soignée (Domingo Garcia-Huidobro, Jim Jarmusch et Yasmine Hamdan) entre danses macabres répétitives et miniatures sous hypnose mystique.

Jozef Van Wissem,
dimanche 27 septembre, 19 h 30, i.Boat.
www.iboat.eu



CADENCES ARCACHON

23/27 SEPTEMBRE 2015

20 COMPAGNIES

14 SPECTACLES AU THÉÂTRE DE LA MER

5 SOIRÉES AU THÉÂTRE OLYMPIA
Scène conventionnée

Toutes les tendances de l'art chorégraphique se donnent rendez-vous à la 14^{ème} édition du Festival Cadences d'Arcachon, du 23 au 27 septembre. Compagnies de renommée internationale, nationale et régionale n'auront de cesse de vous surprendre.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

- 10h** Journée pédagogique autour du projet « Danse et écriture »
Cinéma Eden
- 14h** « Hommage à Marie-Claude Bay » par Shiro Daimon
Théâtre de la Mer
- 14h30** Cie Les Associés Crew « W o L v e S », « La Meute » (extrait)
Théâtre de la Mer
- 15h30** Cie YMA « Next couple / couple suivant » Théâtre de la Mer
- 16h15** Cie Christine Hassid Project « Beldurra » Théâtre de la Mer
- 18h30** Cie YMA « Réveillon »
Ballet de l'Opéra National de Bordeaux « Amour, délice et orgue »
et « Barbe-Bleue » (extraits) Théâtre de la Mer

21h BALLET PRELJOCAJ « RETOUR À BERRATHAM » Théâtre Olympia

JEUDI 24 SEPTEMBRE

CADENCES FAIT SON CINÉMA :

- 14h30** « 5 danses » Cinéma Eden d'Arcachon
- 17h** « Desert dancers » Cinéma Eden d'Arcachon

21h BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX « BARBE-BLEUE »
Théâtre Olympia

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

- 18h30** Cie Les Sélène « Heures Séculaires » Théâtre de la Mer
- 19h** ESCALE CHORÉGRAPHIQUE
Cie Pernette « La collection » La-Teste-de-Buch

21h CIE S'POART « ROUGE » Théâtre Olympia

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

- 10h30** Écoles de Danse Marché et à **13h** Théâtre de la Mer
- 14h30** Cie Lézards Dorés « Et Hop ! Bach Hip-Hop » Théâtre de la Mer

15h15 SCÈNE PARTAGÉE

Juliane Bubl « Zwiespalt » (extrait)
Cie TIMEless Ballet « Voyages I, III » Théâtre de la Mer

16h15 SCÈNE PARTAGÉE

Cie Pernette « La collection » (extraits)
Marco Vargas & Chloé Brûlé « Por Casualidad » Théâtre de la Mer

17h30 Cie 6TD « 1 fluxdanse » Théâtre de la Mer

18h ESCALE CHORÉGRAPHIQUE

Cie Les Sélène « Heures Séculaires » Andemos-les-Bains

18h30 Animation Salsa Place Thiers

21h CIE NGC25 « ROMÉO ET JULIETTE » Théâtre Olympia

22h Animation Salsa Parvis du Théâtre Olympia

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

10h30 Écoles de Danse Marché et à **13h** Théâtre de la Mer

11h CCN de Biarritz Barre sur le Front de Mer

11h30 ESCALE CHORÉGRAPHIQUE

Cie Hors Contexte « Banc public »
Cie ngc25 « Entre Cendres et Je » Lège-Cap-Ferret

14h30 Veronica Vallecillo, Raphaël Perraud « Bach Flamenco » Théâtre de la Mer

15h45 Cie Gil Carlos & Family « Perfect Pet » Théâtre de la Mer

16h50 SCÈNE PARTAGÉE

Cie TIMEless Ballet « Voyages III »
Marco Vargas & Chloé Brûlé « Por Casualidad » Théâtre de la Mer

17h40 Ballets de France « Programme varié » Théâtre de la Mer

18h30 Atelier de création avec Gilles Baron Théâtre de la Mer

21h ENCLAVE ESPAGNOLE COMPANIA DE DANZA « EN PLATA » Théâtre Olympia



Tél. 05 57 52 97 75 - www.arcachon.com

Arcachon
culture
scène conventionnée



© Sunny Pudert

INTIMITÉ

Leader charismatique de Chokebore, Troy Von Balthazar s'est échappé en solitaire au début du nouveau siècle, trouvant souvent refuge chez certaines maisons françaises indépendantes telles qu'Olympic Disk ou Vicious Circle Records. Plutôt confortable avec la France — ne collabora-t-il pas avec la musicienne Adeline Fargier ? — le natif d'Hawaii se produit le 28 septembre en appartement dans la douceur du Bouscat. Boissons et collations prévues mais aussi encouragées, prix modique, les hôtes ont pensé à tout. Alors qu'attendez-vous ?

Troy Von Balthazar,
lundi 28 septembre, 20 h 30,
quelque part au Bouscat.
mickael@popnews.com



© Valérye Mordelet

MÉMOIRE

Au bout du chemin, derrière les friches, Valérye Mordelet pose son appareil photo sur des ruines, des pierres, mangées par le lierre et les ronces, rongées par l'eau et le vent pour fixer en images ce qui demain ne sera plus. Lavoires, maison de vignes, moulins, fontaines parlent en silence ; témoignages des hommes et des femmes qui y ont vécu et dont les traces, jour après jour, se sont effacées. Cette série réalisée, entre février et septembre 2015, est accompagnée d'un texte poétique librement inspiré par le lieu, l'histoire du cliché, les conditions de prise de vue.

« **Secret des terres d'Estuaire** », **Valérye Mordelet**, jusqu'au lundi 12 octobre, Espace La Croix-Davids, Bourg-sur-Gironde.
www.chateau-la-croix-davids.com



Mi (Sakae SD)

TRIO

C'est la rentrée de classes pour le jazz au Comptoir de Sèze. Le 17 septembre, c'est au tour du régional de l'étape, Roger "Kemp" Biwandu, natif de Cenon (versant Palmer) et grand amateur d'ovalie, de poser sa batterie, accompagné par Dave Blenkhorn, à la guitare et au chant, et Hervé Saint-Guirons, à l'orgue. Le sideman pour Bireli Lagrène, Jacques Higelin, Salif Keita ou Keziah Jones annonce d'ores et déjà un répertoire inspiré certes du jazz, mais également du funk et de quelques épices cajun glanées en Nouvelle-Orléans.

Roger Biwandu Jazz Organ Trio,
jeudi 17 septembre, Hôtel de Sèze.
www.hotel-de-seze.com



Fabrice Hyber, Pof 73 Gignognes.

24 X 7

L'automne sera placé sous le sceau du design en Dordogne avec pas moins de 7 expositions simultanées déclinant les différents champs de cette discipline : artistique, industriel, économique et innovation. De Nontron à Monbazillac en passant par Ribérac, sous la houlette de Jeanne Quéheillard (commissaire de l'exposition à Périgueux « Le design, c'est ? »), allez à la découverte de Samuel Accoceberry, Véro & Didou, les m studio, Bécheau-Bourgeois et Fabrice Hyber. Lancement du programme au Pôle Expérimental Métiers d'Art à Nontron le 18 septembre à 18 h.

L'art est ouvert au design, du samedi 19 septembre au samedi 12 décembre.
www.culturedordogne.fr



D. R.

ÉCRAN NOIR

Du 8 au 14 octobre, le Festival International du Film Indépendant de Bordeaux vous donne rendez-vous pour sa 4^e édition. Si l'affiche, dévoilée en juin et mettant en valeur la gueule d'ange de Paul Hamy dans une version digne des chromos de Pierre & Gilles, et la bande-annonce, réalisée par Caroline Poggi et Jonathan Vinel (lauréat de la compétition court-métrage du fifib 2014 et Ours d'Or à Berlin la même année), tournent depuis le début de l'été, le cœur de l'événement battra entre Cour Mably, Rocher de Palmer, Utopia et Théâtre Trianon.

Festival International du Film Indépendant de Bordeaux,
du jeudi 8 au mercredi 14 octobre.
www.fifib.com



La Tormenta - D. R.

MUTATION

L'Entrepôt fait peau neuve ! Soit une nouvelle programmation, une salle de 456 places, un lieu de vie à part entière ouvert en journée (billetterie, bar, wifi, expositions), une politique tarifaire attractive et des événements tout au long de l'année (Animasia, Le Haillan chanté, Supernaturel, Accords à corps, Les Cogitations...). Et, comme chaque année, depuis près de 20 ans, Le Haillan est dans la place convie le public à partager une soirée festive, conviviale et gratuite autour d'un plateau artistique concocté pour l'occasion !

Ouverture de saison, samedi 12 septembre, 16 h, l'Entrepôt, Le Haillan.
www.lentrepot-lehaillan.fr



Bonjour, Yasujirō Ozu

HISTOIRE(S)

S'inscrivant dans le cadre des journées du patrimoine, du 19 au 20 septembre, Des monuments du cinéma est un rendez-vous unique alliant (re)découverte du patrimoine tant historique que cinématographique. En partenariat avec les cinémas Lux à Cadillac et Max Linder à Créon, sept grands classiques seront projetés (deux plein air dans le cadre de l'abbaye de La Sauve-Majeure et de la cour d'honneur du château de Cadillac), dont *Bonjour* de Yasujirō Ozu, *L'Homme qui tua Liberty Valance* de John Ford, et *Certains l'aiment chaud* de Billy Wilder.

Des monuments du cinéma,
du samedi 19 au dimanche 20 septembre, Cadillac, Créon et La Sauve-Majeure.
05 56 62 69 58



© Leena Robinson

POUDRES

Du 20 au 25 septembre, les experts mondiaux de l'art pyrotechnique se réunissent à Bordeaux à l'occasion du 15^e Symposium international sur les feux d'artifice. Bordeaux et son site exceptionnel du port de la Lune ont été choisis cette année après Montréal, Orlando, Naples, Valence, Shiga (Japon), Berlin, Porto, Malte, et Changsha (Chine). Cet événement de renommée planétaire, dans le domaine des artifices de divertissement et des spectacles pyrotechniques, a pour tradition de charger le comité d'accueil d'élaborer des activités festives en soirées.

www.isfireworks.com

THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN
SCÈNE CONVENTIONNÉE MUSIQUES

| 2015 | 2016 |
×

Soirée d'ouverture
Le 17 septembre, à 20h15
Avec le spectacle *Faire du feu avec du bois mouillé*, de Nathalie Papin et Betty Heurtebise
Entrée gratuite

DESIGN : MR THORNILL

MUSIQUE

A DUE VIOLINI Giuliano Carmignola - Amandine Beyer & Ensemble Gli Incogniti	07 - 10
UN POÈTE À NEW-YORK Federico Garcia Lorca - Beñat Achiary	15 - 10
IL SE TROUVE QUE LES OREILLES (...) Benjamin Dupé - Pascal Quignard - Quatuor Tana	20 - 10
NISHAT KHAN & SHAHBHAZ HUSSAIN Sitar & tabla	04 - 11
LE CRI DU LUSTRE Stéphane Ghislain Roussel	06 - 01
MOMO KODAMA Piano	20 - 01
FANTAZIO & BENJAMIN COLIN & NOÉMI BOUTIN 30/30	25 - 01
AWASHIMA Moeno Wakamatsu & Lê Quan Ninh 30/30	25 - 01
LE CHANT DE LESCHQUIER Guillermo Perez & Ensemble Tasto Solo	23 - 03

THÉÂTRE

LE MISANTHROPE (L'ATRABILAIRE AMOUREUX) Cie Kobal't	23 & 24 - 09
FEMME NON-RÉÉDUCABLE Stefano Massini - Anne Alvaro Rencontres Hors Jeu/En Jeu	14 & 15 - 12
L'AMOUR PUR Agustina Izquierdo - Cédric Orain	14 - 01
PRINCESSE VIEILLE REINE Pascal Quignard - Marie Vialle	29 - 01
VOUS REPRENDREZ BIEN UN PEU DE LIBERTÉ Marivaux - Naomi Klein - Cie JL Hourdin	09 - 02
DANS LA VIE AUSSI (...) & DEUX MOTS Philippe Dorin - Cie Pour ainsi dire	01 - 03
FRANITO Patrice Thibaud & Fran Espinosa	10 - 03
TOI, TU MARCHERAS DANS LE SOLEIL Arthur Rimbaud - Cie 7 ^{ème} Sol	23 > 25 - 05
LA MASTICATION DES MORTS Patrick Kermann - Groupe Merci	26 > 28 - 05

THÉÂTRE DE MARIONNETTES, DE MASQUES, D'IMAGES, DE PAPIER & D'OBJETS

L'HABITANT DE L'ESCALIER Nathalie Papin - Maesta Théâtre	09 - 11
QUAND J'ÉTAIS CHARLES Fabrice Melquiot - Vincent Garanger	09 - 11
DARK CIRCUS Stereoptik	17 - 11
LA MAISON PRÈS DU LAC Yael Rasooly	20 - 11
PAPER CUT & THE GRAMOPHONE SHOW Yael Rasooly	21 - 11

DANSE

LE MOUVEMENT DE L'AIR Cie Adrien M - Claire B	05 - 02
PAYSAGE INCONNU Josef Nadj DanSONs	04 - 04
DUEL AU PARNASSE Amandine Beyer & Ensemble Gli Incogniti DanSONs	08 - 04
LAM DYALI Beñat Achiary - Ablaye Cissoko - Souleymane Diamanka DanSONs	28 - 04
SILLONS Cie Zahrbat - Brahim Bouchelaghem DanSONs	12 - 05

CIRQUE

MAPUTO MOZAMBIQUE Cie Thomas Guérineau	01 - 10
LE SYNDROME DE CASSANDRE Cie L'Absente - Yann Frisch	23 - 10
LE POIVRE ROSE Cie du Poivre rose	30 - 01
SARABANDE Bach - Noémi Boutin & Jörg Müller	19 - 05

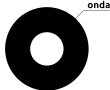
JEUNE PUBLIC

LES FUSÉES Cie La Boîte à sel	16 - 12
ENTRE CHOU ET LOUP Noémi Boutin & Sylvaine Hélary	19 - 12
L'AVOIR ! ÔDE CHANTÉE AU SAVON Laurent Dupont	06 & 07 - 01
DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE Philippe Dorin - Sylviane Fortuny	16 - 03

www.t4saisons.com

05 56 89 98 23

Spectacles jeune public à partir de 5,50 €
Tarif étudiants : 8 €





Architects of Justice - D. R.

SANG NEUF

Organisés par Architecture-Studio, le concours et l'exposition « Young Architects in Africa » ont pour ambition de mettre en avant la créativité architecturale du continent en donnant un coup de projecteur sur une prometteuse génération. L'exposition présente 16 projets dédiés aux usages de la vie quotidienne (espace public, école, maison, marché...). 3 lauréats, 9 nominés et 4 mentionnés ont été désignés par un jury international parmi les 194 projets de participants originaires de 26 pays africains et résidant en Afrique mais aussi à l'étranger.

« **Young Architects in Africa, la nouvelle architecture africaine** », du jeudi 24 septembre au dimanche 22 novembre, arc-en-rêve. www.arcenreve.com



© Audrey Hudson

AU GALOP !

Si une première fête du cheval devait se dérouler dans la métropole bordelaise, il était évident que ce fût au Bouscat ! Chose faite, à la fin du mois, à l'hippodrome qui accueille un événement d'ampleur alliant spectacles équestres, démonstrations sportives, village découverte consacré à la filière équine et plaisirs de la table, sous la houlette de Philippe Gaudou, chef de la Table de l'hippodrome, conviant une sélection de ses homologues membres de l'association Euro-Toques qui s'affronteront lors de concours. L'accès à la manifestation est gratuit.

Fête du cheval et de la gastronomie, du vendredi 25 au dimanche 27 septembre, hippodrome du Bouscat. www.feteducheval.net



CieMohein - D. R.

BACALAN

Du 17 au 19 septembre, le festival Nomades déploie sa 5^e édition. Sous un double parrainage – Pierre Wekstein, directeur musical du mythique Klezmer Nova, et la Compagnie Mohein –, la programmation invite à un voyage entre Bosphore et Méditerranée, Europe centrale et méridionale, sur un air de jazz manouche et des rythmes de rumba catalane, au son de fanfares touareg et balkanique, sur les pas des nomades d'antan et à la découverte des talents et énergies d'aujourd'hui. Projection en plein air, expositions, artisans, conférences-débats, spectacles et activités pour les enfants.

Festival Nomades, du jeudi 17 au samedi 19 septembre, Bacalan. www.festival-nomades.com



Bourse du Travail © Philippe Paris

EX-LIBRIS

11 lieux insolites, 11 lectures cosmopolites, 11 textes d'écrivains d'ailleurs, tel est le pari d'In Situ, Read The World – Read My City, relevé par Lettres du Monde du 3 au 4 octobre. Durant un week-end, l'association propose une programmation éclectique de textes d'écrivains étrangers d'un format court (20 à 30 mn), tous genres confondus (nouvelle, récit, fiction, polar, science-fiction...), contemporains et/ou liés au patrimoine littéraire, en différents lieux de Bordeaux, échelonnés sur la journée et en soirée. Une invitation pour placer le livre hors de son contexte habituel.

In Situ, Read The World – Read My City, du samedi 3 au dimanche 4 octobre, Bordeaux. lettresdumonde33.com



Moulis-en-Médoc, église Saint-Saturnin - D. R.

œNO-DATING

Les viticulteurs de Moulis lancent la première édition de Moulis Œnocturne, le 4 septembre. Cette première en Médoc propose de rencontrer les professionnels en face to face lors d'une dégustation du millésime 2012. Sur la place de l'église, esprit fête de village avec chapiteau et lampions, mais aussi food trucks pour la restauration et pour tous les goûts. Les crus de Moulis seront également à l'honneur au restaurant du village La Boule d'Or. Pour l'esprit, visites de l'église romane du XII^e siècle et show case de Fellini Félin.

Moulis Œnocturne, vendredi 4 septembre, 19 h, Moulis-en-Médoc. www.moulis.com



D. R.

FRISSENS

Monoquini annonce la reprise du cycle de projections « lune noire ». Le principe ? À chaque nouvelle lune, l'association branche ses projecteurs pour en extraire de bien étranges rayons. Chaque mois, au cinéma Utopia, l'occasion de rencontres et d'échanges avec des réalisateurs, critiques, historiens du cinéma... Cette saison, focus sur le cinéma de genre. Séance inaugurale le 13 septembre avec *Schizophrenia* (Angst) de Gerald Kargl (Autriche, 1983, couleur, 1 h 23). Projection en 35 mm, version française augmentée d'un prologue et musique de Klaus Schulze !

Lune noire # 1, dimanche 13 septembre, 20 h 30, cinéma Utopia Saint-Siméon. www.monoquini.net



Nick Steur, Freeze!

BIENTÔT

La 13^e édition de 30/30, Les Rencontres de la forme courte, se tiendra du 25 au 30 janvier 2016 entre Bordeaux Métropole et Boulazac. Soit 6 soirées et une vingtaine de propositions avec pour fil rouge l'impertinence. La manifestation pluridisciplinaire riche en créations, confirme la présence des Cies La Tierce, Les Limbes, Sine qua non, Les pieds, les mains et la tête aussi, de la chorégraphe Tabea Martin, du percussionniste Lê Quan Ninh ou encore de Nick Steur avec l'installation Freeze... Clôture lors d'un parcours bordelais, le 30 janvier, avec 8 performances.

30/30, Les Rencontres de la forme courte, du lundi 25 au samedi 30 janvier 2016. www.marchesdeleste.com



Betty Heurtebise

ABÉCÉ-DAIRE

« Faire du feu avec du bois mouillé est un titre mais pas seulement. Il me semble que je n'ai pas cessé depuis mon enfance de faire du feu avec du bois mouillé. Chacun son bois ; le mien est le mot. » Quand le verbe de Nathalie Papin (dont l'œuvre est disponible à L'École des loisirs) croise le chemin de Betty Heurtebise, metteur en scène de la Petite Fabrique, cela donne aux mots le visage de l'enfance pour révéler une présence au monde sensible et profonde. À l'envers des confidences, des fragments de pensée ; un endroit de l'indicible et du poétique.

Faire du feu avec du bois mouillé, jeudi 17 septembre, 20 h 15, Théâtre des 4 saisons, Gradignan. www.t4saisons.com

L'ASTRADA
MARCIAC



SAISON CULTURELLE

PROPOSÉE PAR JAZZ IN MARCIAC

JAZZINMARCIAC.COM
0892 690 277

FNAC - CARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U
INTERMARCHÉ - LECLERC - AUCHAN - CORA - CULTURA



2015 marque le 30^e anniversaire de la création de Musiques de Nuit, qui, en 2010, a pris ses quartiers au Rocher de Palmer. Un moment dans la vie de l'association célébré, le 26 septembre, par une Nuit Blanche.

Propos recueillis par **José Ruiz**

30 + 5



Patrick Duval avait commencé comme afficheur, quand lui vint l'envie de Musiques de Nuit. Oui, d'abord une « envie » d'organiser les concerts que personne d'autre ne proposait. Six ans à coller des affiches, et pour compléter le solde, à faire le roadie autant pour les dates organisées par la structure naissante (qui n'avait ni salarié, ni budget pour cela) que pour les autres promoteurs locaux. En 1985, il n'y avait pas de lieux équipés, aussi fallait-il apporter le son et la lumière ; c'est à cette école-là que le désormais directeur a appris le métier. Qu'il a exercé dans un local exigu du quartier de l'Argonne — de simples bureaux mais pas de salle de spectacle — entre 1985 et 2010, année où MdN franchit la Garonne pour investir l'écrin conçu par Bernard Tschumi, à Cenon. Changement d'échelle, bouleversement de la géographie et du champ d'action artistique.

Patrick Duval : Ce transfert, on l'avait un petit peu anticipé, mais pas totalement. On avait passé quasiment 25 ans à organiser des concerts chez d'autres sans savoir exactement ce qu'impliquait le fonctionnement d'une salle. Aujourd'hui, nous ne sommes pas confrontés au fonctionnement d'une salle, mais d'un équipement. Un gros équipement. Au début, nos angoisses se résumaient à savoir si le public se déplacerait rive droite et si nous allions arriver à faire vivre le lieu. Actuellement, nous en sommes presque à nous dire qu'il abrite trop d'activités ! Peut-être pas « trop », mais en tous cas beaucoup entre les concerts, les congrès, les colloques, les mises à disposition, les gens qui viennent travailler chez nous, à qui on prête des salles pour des ateliers, les réunions organisées par des associations, etc. Administrativement, il faudrait parvenir à terme à ne conserver qu'une seule structure gérant Le Rocher à la place de l'établissement public, donc la ville, et puis Musiques de Nuit qui est une association. Initialement, c'était la volonté du maire : qu'il n'y ait qu'un seul système de gestion. Pour l'instant, c'est impossible car il faudrait l'implication d'autres collectivités et dans leur situation actuelle cela semble difficile avec toutes les inquiétudes

budgétaires qui planent. Mais il faudra y venir : une seule et même équipe au Rocher avec une seule vision.

N'avez-vous pas été touchés par la baisse générale des budgets de la culture ?

P.D. : Non. Tous les financements ont été reconduits. Le budget 2015 reproduit à l'identique celui de 2014. Les crédits qui ont baissé au fil des années sont ceux liés à la politique de la ville, sur lesquels nous étions extrêmement impliqués depuis 1991. Leur provenance est triple : départementale, régionale et nationale. Or, ils ont baissé radicalement. En particulier sur les crédits nationaux, les sommes sont réduites avec un point d'interrogation d'une année sur l'autre. On a bien vu depuis quelques années que la culture n'est plus du tout une priorité dans la politique de la ville. On parle de « démolition-reconstruction », on parle de « développement économique », et c'est important, mais on ne parle plus du tout de culture ; une grosse erreur à mon avis. La force de la politique de la ville avait été de montrer que l'on pouvait concevoir la culture autrement. En développant de l'action culturelle dans les quartiers, en scellant des partenariats, du travail en commun, etc. Nous sommes nombreux à avoir appris au contact de l'esprit de la politique de la ville, les notions de transversalité ou de coopération qui ne sont pas seulement l'apanage des grandes institutions culturelles. On a tendance à fonctionner de manière pyramidale, persuadé de tout savoir en imposant aux autres des manières de travailler. C'était une manière différente de penser les choses. Depuis quelques années, on n'entend plus le ministère de la Ville. Sur l'après Charlie, on ne l'a pas entendu, c'est incroyable ! Si cela s'était produit il y a 20 ans, le bouillonnement eût été total, tout le monde associatif se serait mobilisé pour organiser débats, discussions, forums... En 2015, silence radio. Tout ce qui est en jeu après cette tragédie ne peut plus être évoqué, ces sujets sont devenus tabous dans les quartiers. Ces échanges à l'époque auraient été difficiles, cependant nécessaires. Ils auraient été

indispensables, mais voilà, motus, on a refermé le couvercle en attendant que ça passe.

Quels sont les effets de la création de la SMAC (Scènes de Musiques actuelles) d'agglomération bordelaise ?

P.D. : À terme, ça peut se développer. Pour l'instant, c'est la seule en France mais cela reste un terme générique, un label du ministère de la Culture pour désigner une coquille vide. Il y avait deux SMAC sur le territoire : la Rock School Barbey et le Krakatoa. L'arrivée du Rocher de Palmer, qui n'a pas été financé par le ministère de la Culture, mais par le ministère de la Ville, a modifié le paysage. Ce qui en dit long entre parenthèses sur la perception qu'on a pu en avoir, en le voyant s'installer sur la rive droite : ce n'était pas un lieu culturel... Donc, le ministère de la Culture s'est empressé de nous labelliser, ce qui faisait trois SMAC sur l'agglomération ; soit beaucoup. Il a alors proposé qu'il y ait une SMAC collective, devenant SMAC d'agglomération. Mais ce label ne prévoyait aucune structure juridique et aucun moyen supplémentaire, ce qui ressemble un peu à un label « coquille vide ». Concrètement, chacun a sa convention avec le ministère de la Culture, et, ensuite, il y a une convention signée par tout le monde, qui est la convention SMAC d'agglomération, pleine de bonnes intentions mais dépourvue de financements pour des actions communes. Il faut mutualiser des choses existantes ou qui pourraient l'être. On le faisait déjà... Toutefois, cela nous a aussi permis de développer des projets avec Rock et Chanson à Talence, notamment le travail avec les scolaires, la réalisation de boîtes numériques liées aux musiques du monde. D'ailleurs, ce sont des intervenants de Rock et Chanson qui animent les ateliers dans le cadre du parcours scolaire au Rocher. Sinon, des projets communs comme le Carnaval des Deux Rives existaient préalablement. Peut-être que cette SMAC d'agglomération nous permettra de travailler sur un projet de développement du Bus Rock auquel nous réfléchissons depuis plusieurs années, qui pourrait bien se concrétiser en 2016. Néanmoins,



D. R.



Ethnic Heritage Ensemble, D. R.

cela ne nous empêche pas de travailler aussi avec l'i.Boat, Allez Les Filles, Music Action... Au-delà de la SMAC d'agglo.

Quels sont les bons souvenirs de ce quinquennat au Rocher ?

P.D. : Évidemment Patti Smith car nous avons passé quatre ans à harceler son agent avant d'avoir pu la faire venir. Je trouvais anormal, après l'avoir vue plusieurs fois ailleurs, qu'elle ne soit jamais passée à Bordeaux. Et puis il y a des surprises. Comme je ne suis pas systématiquement présent à tous les concerts, quelquefois je vais écouter cinq minutes pour me faire une idée. J'aime bien ces moments où je m'accorde un instant fugace pour écouter en me disant qu'après je rentrerai et, une heure après, je suis toujours là parce que j'ai été happé. J'ai vécu ça avec la chanteuse de fado Cristina Branco, où je suis resté tout le concert, sidéré. Également avec The Apartments, au salon de musique. Je n'ai pu quitter la salle. Il régnait une ambiance très particulière, une écoute de grande qualité, pas un mot dans le public... En rentrant, je me suis replongé dans leurs albums que j'avais juste survolés et suis devenu inconditionnel. Un autre grand moment fut le concert de Detroit, le deuxième soir. La veille, le courant n'était pas passé avec le public, mais le second concert fut radicalement différent. Je citerais également les concerts de

« On parle de "démolition-reconstruction", on parle de "développement économique", et c'est important, mais on ne parle plus du tout de culture ; une grosse erreur à mon avis. »

Gianmaria Testa avec Erri De Luca, pour leur unique concert en France.

Quelques déceptions ?

P.D. : Rabih Abou-Khalil, que j'avais fait venir plusieurs fois. Je me suis vraiment ennuyé à son dernier concert. Il était venu sur un répertoire légèrement différent un an et demi plus tôt, mais avec les mêmes

plaisanteries au même moment. Et là, quand on voit trop les ficelles, on se dit qu'on ne reprogrammera pas l'artiste pendant un certain temps. Il y a également les concerts pour lesquels j'avais un a priori défavorable. Je pense à Stromae. L'emballement médiatique m'agaçait et j'ai adoré le concert. Idem avec Benjamin Clementine, pas au Rocher, mais il s'est produit un phénomène semblable.

La Nuit Blanche, pour marquer les 30 ans de Musiques de Nuit et les 5 ans du Rocher, en quelques mots ?

P.D. : Elle démarrera par une sieste musicale présentant le trimestre, et, à partir de

20 h 30, des concerts gratuits dans les trois salles, notamment Christian Vander en piano solo et l'Ethnic Heritage Ensemble, des projections de films, de documentaires à la Cabane du monde, et un peu de tout pour montrer la diversité de ce qui se passe au Rocher. Toute l'équipe sera là pour rencontrer les gens et pour discuter.

30 ANS + 5 ANS !, samedi 26 septembre, de 18 h 30 à 5 h, Le Rocher de Palmer, Cenon.
www.lerocherdepalmer.fr



 RAVEN 23 septembre // Rocher de Palmer, Cenon	 SALUT C'EST COOL 01 octobre // Rock Sch. Barbey, Bordeaux
 UNCLE ACID & THE DEADBEATS 15 octobre // Rock Sch. Barbey, Bordeaux	 JAY JAY JOHANSON + John & The Vults 17 octobre // Rock Sch. Barbey, Bordeaux
 VIANNEY 23 octobre // Krakatoa, Mérignac	 JAIN 03 novembre // Rock Sch. Barbey, Bordeaux
 CHILDREN OF BODOM + Sylvestre 04 novembre // Rocher de Palmer, Cenon	 BELLE & SEBASTIAN + Other Lives 10 novembre // Rocher de Palmer, Cenon
 MASS HYSTERIA + Death 15 novembre // Rock Sch. Barbey, Bordeaux	 NAMASTE 21 novembre // Rock Sch. Barbey, Bordeaux
 ARTHUR H 21 novembre // Krakatoa, Mérignac	 EMJI 26 novembre // Rock Sch. Barbey, Bordeaux
 THE AVENER JORIS DELACROIX SYNAPSON FEDER FLASH DEEP 04 décembre // Palinoire, Bordeaux	 LES INNOCENTS 15 décembre // Rock Sch. Barbey, Bordeaux

Plus d'informations sur www.base-productions.com
Photo de verre habituelle, Location Frac, Cerebus (Saint, Magasin), Inermarché,
www.frac.com, 0 392 68 36 22 (03.349.000)

Vouloir mettre l'orgue au cœur de projets novateurs et pluridisciplinaires n'ôte rien, au contraire, au respect que l'on peut vouer à cet instrument singulier. À l'occasion des Journées européennes du patrimoine et de la Semaine Digitale, le festival Écho À Venir propose Artefact, création unique pour orgue, mapping vidéo et musique électronique, qui sera donnée en la basilique Saint-Michel.

Rencontre avec l'organiste Eva Darracq.

Propos recueillis par **Guillaume Gwarddeath**



© Rodophe Cellier

ORGUE SANS PREJUGÉS

Dans la nef gothique de Saint-Michel, le projet Artefact va installer la création visuelle 3D parmi les vitraux et mêler la musique électronique à celle des grandes-orgues. Le festival s'intitule Écho À Venir, mais la proposition fait aussi écho à l'histoire de l'orgue ainsi qu'à la riche tradition française du répertoire de concert — c'est-à-dire non liturgique — et d'improvisation liée à cet instrument. Compositrice, instrumentiste et professeur, Eva Darracq est une ambassadrice décontractée de sa modernité.

Vous êtes organiste titulaire de l'église Saint-Augustin. Que signifie ce titre ?

Eva Darracq : Cela veut dire que l'on est responsable de l'orgue, dans l'église où l'on est affecté. On en a les clés. On doit aussi s'occuper de l'accompagnement liturgique, au cours des offices. Il me semble qu'il s'agit d'une spécificité quelque peu française... Les orgues appartiennent toujours à la ville ou à l'État quand il s'agit d'un orgue classé. Or, l'organiste est embauché par l'église. Cela crée une situation délicate pour nous. L'instrument est financé par les deniers publics, mais on en fait un usage conditionné par le lieu, à savoir un lieu de culte.

Vous en avez les clés au sens propre ?

E. D. : Oui, on a les clés d'un accès à l'église et à la tribune, ainsi que se nomme la galerie supérieure où est placé l'orgue. Le cas échéant, on a accès au moteur, de manière à pouvoir allumer l'instrument. C'est pourquoi être titulaire est important : cela permet d'avoir un instrument de travail à sa disposition. Car c'est rare d'avoir un orgue chez soi !

Vous enseignez l'orgue au Conservatoire de Bordeaux : je suppose que l'établissement dispose du sien ?

E. D. : Oui, mais nous avons également établi des conventions avec Saint-Michel et Sainte-Croix, sur les deux orgues historiques. Je peux y donner des cours ou y faire passer des examens.

« L'orgue est l'instrument acoustique qui se rapproche le plus du synthétiseur. »

Comment s'est faite la connexion avec le festival Écho À A Venir ?

E. D. : Les services de la direction du patrimoine de la Ville de Bordeaux et l'association organisatrice, Organ Phantom, se sont rapprochés de moi. Ils savaient que je travaille beaucoup dans la création et que j'ai déjà une expérience de résidences impliquant M.A.O. et arts numériques. Ils m'ont demandé si un projet dans le cadre des Journées du patrimoine avec pour thème « Le patrimoine du XXI^e siècle » pourrait être intéressant, en associant à l'orgue mapping

et musique électronique.

Évidemment, ils se doutaient que je n'allais pas dire non ! Quelle occasion rêvée de rapprocher les disciplines !

Vous avez annoncé, pour la pièce que vous présentez, une durée de vingt minutes. Pourquoi avoir composé une forme si courte ?

E. D. : La raison est simple : on va jouer la pièce plusieurs fois de suite, en renouvelant à chaque fois le public. Cela permettra à

un maximum de gens de partager l'événement. Ma participation comprenant une partie d'improvisation, ce ne sera jamais exactement la même chose.

Le propos du festival est d'« imaginer quels pourraient être les musiques et les arts visuels de demain », or l'orgue est un instrument très daté...

E. D. : S'il y a une provocation dans notre démarche, je pense qu'elle est absolument nécessaire ! L'orgue souffre d'une vision passéiste. Ce n'est pas de la faute du public. L'orgue lui est présenté d'une façon continuellement rétrograde : il faut venir au concert, s'asseoir sur des bancs très durs, écouter de la musique composée entre le XVI^e et le XX^e siècle, avec très peu de création... Si l'on s'intéressait un petit peu plus à l'énorme source sonore que représente l'orgue, on s'apercevrait qu'il n'y a pas de barrière, pas de tonalité à respecter ! C'est l'instrument acoustique qui se rapproche le plus du synthétiseur. C'est un domaine dans lequel il y a encore beaucoup de choses à faire, et il existe tout un public en attente de projets transversaux et plus actuels. Si je crée ma musique, c'est que je ne veux pas toujours

jouer de la musique ancienne. Il faut savoir que les facteurs d'orgue créent des instruments avec des idées très contemporaines : on trouve des instruments avec des ordinateurs intégrés, ou des ports USB. Eh bien, allons-y ! C'est vraiment ce qu'il faut faire avec l'orgue ! Il faut le sortir de cette cage dorée du passé !

Est-ce sacrilège à ce stade de mentionner l'orgue Hammond et les expériences électriques de la culture pop, de Ray Charles aux Doors ?

E. D. : La comparaison est difficile. L'orgue Hammond, pour moi, est un instrument à part entière, magnifique, aux sonorités incroyables, avec son propre répertoire, et sa façon d'en jouer. Un orgue Hammond amplifié avec une cabine Leslie, c'est inimitable. Même si des organistes comme Rhoda Scott ou Barbara Dennerlein se sont essayées aux orgues d'église avec un certain succès, faire passer le répertoire de l'un à l'autre ne marche pas toujours.

Avez-vous été marquée par des organistes de fiction, des figures telles que le Capitaine Nemo ou le fantôme de l'opéra ?

E. D. : J'ai beaucoup aimé cette scène dans *Pirates des Caraïbes* où l'on voit Davy Jones, le capitaine au visage de tentacules, en train de jouer sous l'eau ! J'ai toujours voulu imaginer de la musique très sourde, comme subaquatique, jouée à l'orgue. Alors, cette scène m'a marquée. L'eau est un élément qui m'intéresse beaucoup, un monde que j'aimerais rapprocher de ma musique. Sur mon temps libre, je suis aussi surfeuse.

Décidément, quelle image ! Vous êtes très rock'n'roll, pour une organiste... Votre bras est tatoué, et sur votre page SoundCloud, vous avez les cheveux roses, mi-punk mi-disco. J'imaginai votre milieu bien plus conservateur ?

E. D. : Je connais tous ces clichés. J'y ai été confrontée depuis mon plus jeune âge. Mais ce n'est pas parce que je joue de l'orgue que je dois nier mon identité. Je suis comme j'ai envie d'être. Je n'ai plus aucun souci avec cela. C'est à prendre ou à laisser. Dans le milieu des organistes, j'ai conscience d'être un ovni.

Artefact, vendredi 18 septembre, 20 h 30, 21 h 30 et 22 h 30, basilique Saint-Michel.
www.echoavenir.fr.



En Haute-Gironde, la deuxième édition du Black Bass Festival veut améliorer son cool sans avoir à le marchander.

BLAYE IS THE NEW BLACK

À quoi reconnaît-on un festivalier bordelais ? Il flotte d'un concert à l'autre dans les caves de la ville tout au long de l'année, passe en revue anxieusement les pages des guides de festivals dès fin avril et ne parle ensuite que d'ailleurs, d'exotisme estival, de road trip, un pass 3 jours constamment menotté au poignet. Et il se plaint. Il se plaint que Bordeaux n'accueille pas de festival gigantesque et que les alentours n'offrent pas davantage d'élan prescripteur. Il parle d'immenses messes et symétriquement de petits festivals « à taille humaine » à propos desquels des organisateurs habitant très loin ont eu tellement raison. Il aimerait un festival à l'image des scènes qu'il a écümées – ni trop énorme, ni trop confidentiel – et se plaint par avance qu'on risque de lui offrir en échange une scène « variétécoche » avec Zaz et Bénabar.

Et le Black Bass Festival est arrivé l'an dernier en se permettant de couper la parole au festivalier. Il a même fallu y regarder à deux fois pour vérifier que ce n'était pas du sur-mesure. La première édition avait montré un festival prometteur qui s'appuyait sur une programmation pointue mais accessible.

Cette année encore, elle se permet, sans que ça ne choque, des grands écarts vertigineux, enchaînant par exemple les tubes electro au format pop d'Hello Bye Bye et les allongées sombres, saturées et progressives de Year of No Light. La devise de cette deuxième saison est plutôt convenable : « grandir, non ; s'améliorer, oui ». Pour conserver l'esprit, les organisateurs ont fait le choix de ne pas élever la jauge de

1 000 personnes par jour. Amen. Le reste de l'affiche s'écrit au panache. Shannon Wright a décidé de faire sa place dans l'intégrité à coups d'accords carbonisés et de chansons qui extraient la classe de la boue underground. Un mélange de folk organique et de déluge noisy sombre et tendu. Francky Goes to Pointe-à-Pitre, trio instrumental qui mêle génie patronymique et solides références noise, avec un membre de Pneu, un autre de Headcases et un Mr. Protector. La garage psyché de Capsula et des DJ sets piochant dans le *who's who* des acteurs culturels locaux. Ajoutons-y le concours d'Air Guitar, qui revient dans une version étendue sur 2 jours, et c'est une boum plutôt cool.

Avec Blaye, on est d'abord tenté de demander « où ? » puisque le coin est pris en étau entre la centrale nucléaire, l'estuaire, le fort de Vauban et les marais. Il faut regarder en direction de ces derniers, même si on est loin du trip bayou-cajun-redneck-Délivrance. Le rendez-vous se déroule en effet dans un ancien domaine viticole du XVIII^e siècle. 23 hectares et bâtiments d'époque. Encore la classe. Et ton live-report devrait cartonner sur Instagram. Si tu ressembles au festivalier bordelais et adores ta cave underground humide du mois de décembre en compensant l'été dans les festivals en marge de la mono-affiche nationale, alors le Black Bass est probablement fait pour toi, kid.

Arnaud d'Armagnac

Black Bass Festival, du vendredi 4 au samedi 5 septembre, Domaine de la Paillerie, Braud-et-Saint-Louis.
www.blackbassfestival.com

LE ROCHER DE PALMER

SEPTEMBRE-DÉCEMBRE 2015

BRATSCH - SHARKY PUPPY

BEBEL GILBERTO - Yael Naim

FAADA FREDDY

THOMAS ENHCO - GRAMATIK

SET&MATCH

THOMAS NGIOL

CHASSOL - EDITORS

BIRDY NAM NAM

NUIT BLANCHE ANNIVERSAIRE³⁰⁺⁵

#NBAROCHEPDEPALMER

26.09.15 / 18:00-5:00

GRATUIT*

MAKE THE GIRL DANCE (DJ SET)

THE TOXIC AVENGER (DJ SET)

BENY LE BROWNIES

CHRISTIAN VANDER SOLO

ET D'AUTRES SURPRISES !

PLUS PARTICULIERS !

PENSEZ AU PASS ANNIVERSAIRE

4 concerts* pour 30€ !

*DANS UNE LISTE PRÉDÉFINIE

WWW.LEROCHERDEPALMER.FR

05 56 74 8000

musiques de nuit

Cenon
une nature, des cultures

PHOTO : CHASSOL/ETRICHEL



Blackbird Hill - D.R.

Une église, une cave, un quai de gare ou la sortie d'un tunnel : le festival Ouvre La Voix fait scène de tout lieu. Traditionnel échauffement de rentrée pour les cyclistes mélomanes.

CYCLO RANDO SONO

Pour sa treizième édition, le festival Ouvre La Voix s'offre une petite affiche hipster —signée Monsieur Formydale— avec cycliste en fixie au total look barbe taillée, petit chapeau, lunettes à grosses montures et veste renforcée de pièces aux coudes. Serait-ce une façon de nous faire comprendre que la programmation met le cap sur la hype ? On aurait en tout cas bien tort de s'imaginer une cyclo-randonnée plan-plan de bobos déconnectés. Sur le parcours d'Ouvre La Voix, on retrouve par exemple Botibol, comme au Baleapop, Francky Goes To Pointe-A-Pitre, comme à la Coconut, ou Last Train, comme à Rock En Seine !

C'est aussi l'occasion de voir ou revoir les derniers noms repérés sur les scènes bordelaises, de Thomas Skrobek au groupe MyAnt. Et comme la programmation est assurée par la Rockschool Barbey, on ne sera pas surpris d'y noter une présence d'obédience plus garage, qu'il soit grunge juvénile avec Cockpit, ou blues explosif avec Blackbird Hill. Valeur sûre de l'ambiance festive, la fanfare fait toujours partie de la caravane Ouvre La Voix : qu'il s'agisse de Los Teoporos ou de Contreband, quand vient le moment de l'apéro, rien ne vaut une bande de quinze ou vingt copains toujours prêts à dynamiser un air de jazz, de funk ou de chanson française. Concerts gratuits, pique-niques gastronomiques et dégustation de vins du cru : les fondamentaux d'Ouvre La Voix ne changent pas, comme on le dit des équipes qui gagnent. **GGW**

Festival Ouvre La Voix,

du vendredi 11 au dimanche 13 septembre.

www.ouvrelavoix.com



D.R.

Surprise et clash temporel : l'i.Boat affiche Belly Button, le duo dont le tout Bordeaux indé était fier, il y a une vingtaine d'années. Leur dernier concert annoncé jusque-là, c'était au Jimmy, en 1998, mais les duettistes s'étaient séparés quelques jours plus tôt. Histoire d'une reformation inattendue.

VINGT ANS APRÈS (LES DEUX MOUSQUETAIRES)

Sorte de Jimi Hendrix grunge de la basse, Fred, cheveux longs, semblait avoir une idée de riff à la minute. Franck, tout en muscles, mâchoires serrées comme un Henry Rollins échappé d'un tribute band hardcore à John Coltrane, aurait pu baptiser ses deux baguettes « risque » et « urgence ». Ils n'étaient qu'un duo, mais donnaient l'impression de voir, sur scène, tout un orchestre déjanté dont chaque membre, pris de convulsions, se serait mis à pousser à fond les limites de son instrument. À eux deux, ils étaient Belly Button, marqués à mort par Nomeansno, Victims Family ou Primus. À la fin des années 1990, ils furent de furieux ambassadeurs de la créativité indépendante bordelaise, le temps de quelques 45T, de deux CDs et de quelques centaines de concerts. « *On a vraiment vécu des moments fantastiques, se remémore Fred. La Skate Core Party à la MAC, la première partie de Fugazi à Barbey, les concerts ultra bondés au Jimmy, les tremplins Printemps de Bourges à Pau et DoRéMi à Bordeaux... La Hongrie, la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie... La tournée au Japon.* » Mais « 200 ou 300 concerts dans les pattes, cela use » se souvient aussi Franck.

En 1998, de retour du Festival du Devenir de Saint-Quentin, à l'autre bout de la France, le tandem se sépare. Divergences musicales, selon l'expression consacrée. « *Le sentiment d'avoir fait le tour* », selon Fred, avouant qu'« *il nous arrivait de nous disputer comme un vieux couple* ». Franck part à Tokyo, crée le label Sonore et l'agence de management artistique Japaan. Fred part à Paris, s'investit dans le lancement du bar rock La Mécanique Ondulatoire. Les années passent. Franck est à Paris, libraire à la Cinémathèque Française. Fred à Berlin, musicien dans de nombreux groupes — c'est lui l'organiste dément de King Khan & The Shrines.

Comme dans un téléfilm, la magie reprend un soir d'été, à la faveur des vacances. Leur ancien roadie réunit sa bande de vieux potes pour un barbecue dans le Blayais. Les années ont délavé les T-shirts, grisé les tempes et soldé les disputes. Le garage est équipé d'un local de répétition avec batterie, sono et instruments. Quelques verres et quelques brochettes plus tard, Fred branchait un ampli et Franck s'asseyait derrière les fûts. Belly Button était techniquement reformé.

« *Ça a été une vraie surprise pour tout le monde, mais plusieurs amis sont venus, alors on a joué le jeu* », raconte Franck. La décision est prise : quelle que soit la dispersion géographique, les deux se mettent à répéter et préparent un véritable concert de reformation, programmé par Benoît Guérinault, le directeur artistique de l'i.Boat. « *Benoît, précise Franck, c'est un de mes plus vieux potes. On a partagé nos premiers émois musicaux. Je suis content que ce soit lui qui programme ce premier concert.* » Fred est catégorique : « *Il était hors de question de faire ce premier concert après dix-sept ans ailleurs qu'à Bordeaux.* » **GGW**

Belly Button + Piscine + Goodbye Diana + Seal Of Quality,

samedi 26 septembre, 19 h, i.Boat.

www.iboat.eu

Qu'il soit le compositeur face à sa partition, dans le fauteuil du producteur arrangeur ou au pupitre avec son instrument, Ibrahim Maalouf apporte toujours un souffle lyrique aux musiques qu'il touche.

TROMPETTE RENOMMÉE

À commencer par la sienne, si difficile à définir parce que les mots restent toujours à la lisière de l'émotion qu'elle provoque. On doit pouvoir parler d'abord de son son, comme une brise harmonique, tantôt exaltée, tantôt contemplative, avec cette dimension quasi mystique. D'ailleurs, il n'a pas baptisé l'un de ses albums *Wind* (Vent) pour rien.

Maalouf a entraîné avec toutes sortes de formations – symphonique, orchestre de chambre, artistes de variétés – sans jamais tenir en place. Mais en tenant toujours sa place, au point de devenir l'instrumentiste français le plus demandé et le mieux vendu. Sa capacité à établir un véritable dialogue entre le jazz et le slam ou quelque autre style que ce soit est unique. Et c'est lorsqu'il s'exprime en solo qu'il livre le plus largement l'étendue de son génie artistique grâce à cette trompette à quarts de tons (inventée par son père dans les années 1960) avec laquelle il produit l'étonnante, et pourtant si naturelle, vibration qu'est sa musique.

Baignant dès le plus jeune âge dans la musique (classique et traditionnelle), entouré d'intellectuels et de musiciens, il a été nourri par un brassage culturel qui trouve en lui l'exact catalyseur des mondes qu'il traverse. C'est en quoi Ibrahim Maalouf est unique. **JR**

Ibrahim Maalouf, « Kalthoum », mardi 29 septembre, 20 h 30, Le Pin Galant, Mérignac.
www.lepingalant.com

© Charlotte Marange



JAZZ

Robyn BENNETT



HUMOUR

Pascal LEGITIMOUS



CLASSIQUE

Véronique BONNECAZE

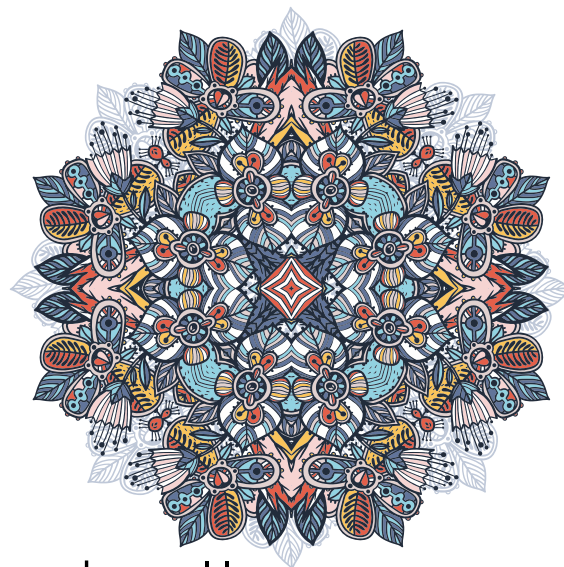


CHANTS

Anne ETCHEGOYEN

Biscarrosse
Saison
culturelle
l'Arcanson

2015 - 2016



Une belle saison

© Photo : DR - SHUTTERSTOCK - Serv. Com. Mairie de Biscarrosse - Graph. : A. Lestage



Infos : 05 58 09 52 75 / www.ville-biscarrosse.fr





© Pierre Planchenault

Comme une débauche artistique offerte aux premiers jours de l'automne, et histoire de faire passer un peu le blues de la rentrée, Eysines met les petits plats dans les grands avec les Arts Mêlés.

LE GRAND JEU

Modestes et reconnus, circassiens et musiciens, danseurs et comédiens, le festival des Arts Mêlés ne fait pas dans le détail. On colle tout ce joli monde ensemble et on vous le sert sur un plateau. De fait, Le Plateau (d'Eysines) est l'un des points névralgiques de ce grand déballage artistique qui entend donner à voir, à sentir, à goûter, et surtout à participer, à toute la smala.

7^e édition pour les Arts Mêlés, qui méritent mieux que jamais leur nom, tant l'écart peut paraître large entre la musique jazzy très soixante du trio Hammond (en ouverture au Plateau) et, par exemple, le numéro de clown musical *Homorythmicus* par Monsieur Notone. Sérieux s'abstenir. Une règle, que dis-je, un mantra, à retenir pour ces deux jours où l'espace public est livré à sa destination originelle : le public. Qui, dès lors, l'observe sous des angles méconnus, voire ignorés. Il en est ainsi du *Bal de...* par la Compagnie 16 ans d'écart qui invite à « franchir une porte, à pénétrer dans un univers métamorphosé peuplé de personnages étranges... ». Là, le public est sommé de danser, de s'approprier ce cabaret moderne qui s'offre à lui au crépuscule du samedi.

Les Arts Mêlés entraînent le public dans les aventures aussi renversantes que cette visite décalée imaginée par Gina Gagap et son Réveil de Pan. Ou que le drôle de western que présente le Théâtre du Vide Poche avec son *Rififi à Cagette City*. Cette année, les organisateurs ont souhaité ranimer le côté sauvage de la ville, une jungle urbaine sous laquelle somnolent curiosités et fauves en tous genres, et qui se révèlent à travers spectacles, installations et performances tantôt drôles, tantôt inquiétantes, mais toujours à la hauteur. En particulier, la soirée du samedi s'annonce agitée, entre cirque contemporain et *jungle food*, dans le parc du domaine de Lescombes. On pourra y flâner jusqu'au coucher du soleil. Pour poursuivre au même endroit dès le lendemain, avec le brunch nature. Pour croquer sauvage, bien sûr. **JR**

Les Arts Mêlés,
du samedi 19 au dimanche 20 septembre,
Domaine de Lescombes, Eysines.
www.eyssines-culture.fr



© Jeff+Soto / Sea Shephard

Associé à la Surfrider Foundation, l'Éco-système DARWIN accueille Ocean Climax, manifestation festive et engagée. Le but : sensibiliser à la protection des océans et à la lutte contre le changement climatique.

MOBILISATION PHARE

Pour accueillir tel projet, quel meilleur lieu que DARWIN, ce complexe urbain hybride aimant à se présenter comme un « activateur de transitions » ? La billetterie d'Ocean Climax propose de réserver sa place pour des soirées de concert mais aussi pour des « artistes » — c'est indiqué en toutes lettres dans l'URL — aussi inattendus qu'Alain Juppé ou Ségolène Royal, voire, dans un autre genre, l'astrophysicien Hubert Reeves ou la légende du surf Tom Curren — parrain de l'événement.

Le festival a pour ambition de faire réfléchir son public, d'où les sessions de « science & talk », les conférences et les ateliers. Aux surfers de nous faire plancher !

L'éclectisme de la programmation est à saluer, avec des têtes d'affiche magnétiques, de C2C à Tiken Jah Fakoly, et un bon scan des talents locaux, de Mars Red Sky à Be Quiet ; ainsi qu'une prometteuse valorisation du Vortex, la sculpture désormais emblématique de DARWIN, via une performance associant l'agence multimédia 1024 et le producteur Vitalic.

Le rassemblement s'intéresse également aux arts visuels, invitant un panel d'artistes issus de la street culture (par exemple le Californien Jeff Soto, ou Goin, artiste français basé à la Demeure du Chaos), comme aux sports urbains : bike polo et skate, avec la présence de riders de la trempe de Romain Covolan ou de Sébastien Daurel, le boss du crew résident La Brigade.

Au-delà du fun, et même au-delà de la simple prise de conscience, Ocean Climax a des objectifs concrets : collecter des fonds et faire pression lors de la Cop21, conférence internationale sur le climat prévue cet automne à Paris. **ggw**

Ocean Climax,
du jeudi 10 au dimanche 13 septembre,
DARWIN Éco-système.
www.oceanclimax.fr



Juan Wauters - D. R.

L'i.Boat fête déjà son 4^e anniversaire avec un programme qui s'annonce plutôt costaud pour toutes les tribus de son public.

AHOY SAILOR!

4 ans pour un bateau, c'est inexorablement émouvant : ça fait toujours 3,95 ans de plus que le Titanic. C'est surtout le signe que la salle de concert s'est bien implantée à Bordeaux. Du 22 au 27 septembre, place à une semaine de célébration avec DJ sets sur la plage, concerts acoustiques mais aussi une bonne revue des food trucks les plus cool du coin, expositions de fanzines, ateliers créatifs et brocante de vinyles – ce qui devrait permettre à la fois d'exploiter chaque recoin du bâtiment mais aussi de parler à chaque facette d'un public multiple et/ou éclectique. Avant de vous laisser défricher la programmation plutôt dense des festivités, nous vous proposons quatre excellentes raisons de reprendre la mer, solidement ancré au fond de la cale :

mardi 22 septembre, 19 h 30

Plus connu pour ses 30 ans aux commandes de The Ex, G.W. Sok a quitté le groupe en 2008 pour se prêter à une carrière solo et à de multiples collaborations avec d'autres artistes ou dans d'autres créneaux comme les performances théâtrales, le design graphique, l'écriture et le spoken word.

mercredi 23 septembre à 23 h 30

Le climax du format club avec un live des 4 plus gros artistes techno du moment, issus du label à la notoriété exponentielle Construct Re-Form : Zadig, Birth Of Frequency, Antigone et Voiski.

samedi 26 septembre à 19 h 30

Au milieu de la friche de découvertes dont l'i.Boat s'est fait le spécialiste local, il y a une date qui ravira les fans locaux du old-school le plus rugueux : la reformation de Belly Button. Si tu n'as pas vu de concert dans les années 1990, aucune chance que tu aies déjà croisé le duo, qui jouissait d'une street cred' plutôt conséquente au début du label Vicious Circle et dans la fleur de l'âge de feu Le Jimmy.

dimanche 27 septembre à 16 h

Juan Wauters, l'enfant indie qu'auraient pu concevoir Daniel Johnston et Nico. Une mélodie minimaliste terriblement pop tout en gardant son éthique punk intacte. Le concert prendra la forme d'un happening plage 4 étoiles avant un concert au format classique de Josef Van Wissem, compositeur expérimental hollandais qui vit au cœur de Brooklyn, auteur de la bande originale du film *Only Lovers Left Alive* de Jim Jarmush.

Mais aussi, les légendes vivantes de la house Moodyman et Derrick May, T.E.E.D, Soundstream, Konstantin Sibold, Kosme, Superpoze (en live) et les prometteurs bordelais math-rock Piscine. *AA*

www.iboat.eu



SAISON 2015 2016 CULTURELLE

LE SPECTACLE VIVANT

★ Abonnez-vous ! ★

26/09/15 DÈS 19H

Ouverture de saison culturelle

- Sganarelle ou la représentation imaginaire - C^{ie} Nom'Na/Catherine Riboli
- Car à Ok 2000 - C^{ie} Bougrellas
- Dj Fusibles

Médiathèque Jacques Ellul/Parc de Camponac

10/10/15 À 20H30

Rauw - Kabinet K - Performance dansée

Le Galet - En partenariat avec le festival Novart

21/10/15 À 20H30

WoLveS

C^{ie} Les Associés Crew/Babacar Cissé - Danse hip hop

Le Galet - Dans le cadre du festival Vibrations urbaines

19/11/15 À 20H30

Camélia Jordana - Concert

Le Galet

28/11/15 À 11H

Groink - C^{ie} Eclats/Stéphane Guignard - Spectacle musical dès 4 ans

Le Galet

5/12/15 À 20H30

Concert - Orchestre symphonique de Pessac/Soliste Kristi Gjezi

Le Galet

DU 15 AU 23/12/15

Festival Sur un petit nuage - Théâtre, danse, marionnette, musique, cirque, ateliers de pratique artistique et exposition

Divers lieux

30/01/16 À 11H

ZigZag - C^{ie} Etant Donné/Frédérique Unger et Jérôme Ferron - Danse contemporaine dès 3 ans

Le Galet - Dans le cadre de Pouce ! festival de danse pour le jeune public

12 ET 13/02/16 À 20H30 ET 14/02/16 À 16H

Bêtes de foire - Petit théâtre de gestes - Cirque

L'Esplanade des Terres neuves/Bègles / En partenariat avec la Ville de Bègles

1/03/16 À 20H30

Le jeu de l'amour et du hasard

C^{ie} du Soleil Bleu/Laurent Laffargue - Théâtre

Le Galet

11/03/16 À 19H

Souliers rouges, tragi-comédie pour petite fille et marâtre

C^{ie} Les Nuits Claires/C^{ie} Agnello/Félicie Artaud - Théâtre dès 6 ans

Le Galet

19/03/16 À 20H30

Dialogue with Rothko

Carolyn Carlson Company - Danse contemporaine

Le Galet

Rencontre avec l'artiste : le 18/03 à la médiathèque Jacques Ellul (sur réservation)

23/03/16 À 21H

Le Chant de Leschiquier

Ensemble Tasto Solo/Guillermo Pérez - Concert de musique ancienne

Théâtre des Quatre Saisons/Gradignan

7/04/16 À 20H30

Jeanne Cherhal - Concert

Le Galet

30/04/16 À 16H

Ils se marièrent et eurent beaucoup...

C^{ie} du Réfectoire/Adeline Detée - Théâtre dansé et musical dès 8 ans

Le Galet

12 ET 13/05/16 À 20H30

Phèdre - C^{ie} Le Glob/Jean-Luc Ollivier - Théâtre

Salle Bellegrave

21/05/16 À 11H ET 17H

Un petit trou de rien du tout

döhnert & floschütz - Théâtre d'objet dès 4 ans

Salle Bellegrave

Ville de Pessac/Direction de la Communication • Licences Ville de Pessac Thierry Créteur : N° 1-1063942 - N° 1-1063943 - N° 1-1063944 - N° 1-1063945 - N° 2-1063935 - N° 3-1063946 • Création graphique : Séverine Poulain

Kiosque culture & tourisme : 05 57 93 65 40

Réservations : Kiosque culture & tourisme, www.pessac.fr et Fnac



www.pessac.fr



Alice (Bass) © Tournes



Arthur (Guitar & Vocals) © Tournes



Dorian (Keyboard) © Tournes



Paula (Vocals) © Tournes



Romain (Drums) © Tournes

Les membres de J.C. Satàn sont cool et deviser avec eux de la sortie de leur nouveau disque n'a rien d'un exorcisme. Sur leurs têtes, la langue de feu qui brûle, c'est celle de l'esprit rock bordelais. *Propos recueillis par* **Guillaume Gwarddeath**

D'ENFER

Quatrième album pour J.C. Satàn. Un opus sans titre, à la pochette radicalement sobre. Le groupe s'y livre cru. Après un accord d'orgue introductif, un premier morceau explose, brutal, comme un rite de passage en forme d'épreuve. Puis, la tempête s'éloigne et le long jeu se déroule, bien plus pop rock psyché que garage hardcore. L'accent est mis sur les ballades, les arrangements, la narration. On peut y sentir l'ombre des Beatles ou du Gainsbourg époque londonienne. Born Bad Records, maison de disque parisienne synonyme de passion et d'excellence rock, le publie à la fin du mois.

Comment vous êtes-vous retrouvés chez Born Bad ?

Dorian (claviers) : Ah, c'est une longue histoire !

Romain (batterie) : On était en train de dealer avec un gros label, une grosse boîte qui tourne avec 80 salariés. Un deal qui aurait pu nous permettre d'être mieux distribués à l'étranger, ce genre de truc... Disons d'avoir plus de moyens de manière générale.

Paula (chant) : Ils nous ont dit oui pendant six mois, et, au moment de signer, ils ont disparu !

Dorian : Plus de nouvelles.

Romain : On était un peu vénéreux de se retrouver comme des cons, sans réponse. Mais bon, c'est un peu la méthode de bien des grosses boîtes de disques qui te font mariner. Et pendant que tu perds du temps, ils gardent des groupes au chaud pour voir ce qui peut les intéresser à la fin. On s'est retournés vers Born Bad ; le choix le plus logique.

Paula : Cela faisait un bon moment que ma préférence allait vers eux. Depuis le temps qu'ils voulaient nous sortir ! Une coproduction avec Animal Factory, qui est en quelque sorte le label de notre « business manager » à Bordeaux.

Romain : Animal Factory, c'est l'écran entre nous et le monde réel.

Curieusement, cet album n'a pas de titre ?

Paula : Au départ, on voulait même qu'il n'y ait rien d'autre que notre symbole !

Romain : Avant même que l'album ne soit enregistré, on avait cette idée-là.

Paula : On ne voulait même pas qu'il y ait le nom J.C. Satàn. Uniquement le symbole ! Mais bon...

Romain : Le distributeur a insisté pour que J.C. Satàn apparaisse sur la pochette, sinon le public allait être perdu. On a été obligé de lâcher un peu de lest, et finalement le nom apparaîtra... au verso, avec les titres des chansons.

Votre symbole, c'est ce logo avec trois triangles contenant des croix renversées ?

Paula : C'est un dessin qui existe depuis notre toute première tournée, je l'avais fait pour une affiche. Pour la dernière tournée, celle avec Ty Segall, ces trois triangles étaient devenus des parts de pizza.

Vous avez toujours signé vous-mêmes tous vos visuels ?

Dorian : Quasiment.

Paula : On a parfois fait appel à d'autres personnes comme pour la pochette de l'album *Faraway Land*, par exemple, qui est une peinture d'Elisa Mistrot (NDLR – artiste

résidente de la Fabrique Pola, à Bègles). Mais en général c'est plutôt moi qui décide. J'aime bien faire ça.

As-tu aussi été la directrice artistique de votre dernière session de photos ? Qu'avez-vous fait à vos visages ? On a l'impression que vous vous êtes fait tirer dessus à bout pourtant avec du gros calibre ou au lance-flammes ?

Paula : C'est une idée du photographe Tournes !

Dorian : À l'origine, il voulait juste faire des photos, à l'essai, en travaillant son concept de retouche des négatifs.

Romain : Des retouches à l'acide ! On a trouvé le résultat assez coolos, et on a voulu l'utiliser.

Dorian : On les retrouve dans le livret.

Dans la foulée de la sortie de ce nouvel album, vous allez tourner en Angleterre. Cela veut dire que d'entrée de jeu vous jouez à l'échelle européenne ?

Romain : Internationale, oui ! Sérieusement, on a toujours joué à l'étranger. Pas dans des conditions folles, mais depuis le début.

Dorian : Même aux États-Unis, la tournée s'est bien passée.

Romain : La toute première tournée de J.C. Satàn, ça a été à travers l'Europe. Plutôt pas mal pour un groupe qui n'avait rien branlé auparavant.

Un de vos nouveaux titres s'intitule Don't work

hard — ne pas travailler dur —, ce serait donc ça la clé de votre succès ?

Paula : Si tu fais de la musique, on va vouloir t'utiliser pendant un an, quand tu vas être à la mode, et après on va te jeter à la poubelle... Alors fais ton truc, mais sans le prendre trop à cœur. Les lumières du succès, elles ne restent que quelques minutes sur toi. « *Don't work hard* » ça veut dire « *vas-y tranquille* » !

Romain : Ce qui nous ressemble quand même pas mal.

Votre nom qui revient toujours quand il s'agit de désigner, au niveau national, les possibles ambassadeurs actuels du rock bordelais...

Romain : Bordeaux est vraiment mal en point, alors...

Paula : Il y a les Magnetix, quand même ! Ils ont fait une pause et vont ressortir, là !

Romain : Bordeaux est de moins en moins une ville rock, et de plus en plus une ville touristique.

Paula : Quand je regarde les tournées des groupes que j'aime bien, des groupes américains par exemple, il n'y a presque plus personne qui passe par ici. Avant, Bordeaux, c'était l'étape obligée, maintenant c'est Saint-Sébastien ou Toulouse !

Dorian : Il y a un problème de manque de lieux adaptés pour jouer, avec le bon esprit.

Vous arrive-t-il de rencontrer des groupes, en France, qui vous disent : « on vous doit tout », « on s'est formés après vous avoir vus en concert », etc. ?

Dorian : Non, non ! Pas du tout.

Paula : On a quand même trouvé un groupe américain, très très jeune, qui fait des reprises de J.C. Satàn !

Romain : Ils s'appellent Art Kills.

Les jeunes aiment imiter les membres des groupes dont ils écoutent la musique, avez-vous déjà pensé que votre façon de vous habiller, voire de vous tatouer, pouvait être reprise par certains de vos fans ?

Dorian : Non.

Paula : Zéro.

Romain : On n'exerce pas encore une influence pareille ! C'est dommage, d'ailleurs.

J.C. Satàn (Born Bad/Animal Factory), sortie le 21 septembre.
www.jcsatan.com



GLOIRE LOCALE

par **Guillaume Gwarddeath**

Hectory prétend œuvrer dans la « folk rampante ».
Rampante, peut-être, mais le port altier.

TÊTE HAUTE

« Où sont mes William Blake ? », chante Hectory. Cela donne sans doute une idée du capharnaüm dans lequel il prétend vivre, en plus de trahir une certaine préciosité : qui, franchement, allongé sur son lit, revient sur ses piles de préromantiques anglais, « harcelé par les lectures venimeuses » ? Hectory est le groupe de Grégory Desgranges (anciennement Arcahuetas). D'entrée de jeu, le garçon se déclare obsédé par « les vieux blues terreux », qui lui ont laissé une marque aussi forte que ses « premières gorgées de rhum ». Dobro de bluesman terreux, donc, ou demi-caisse à puissant vibrato : armé de ses guitares acoustiques, on sent qu'il a l'âme solo. Il sait aussi faire éclairer ses ténébres, se laissant rejoindre par d'excellents accompagnateurs (batterie, basse, piano électrique). À ce jour, seul est sorti un premier EP, *Tête Haute*. Hectory et sa garde prennent le temps (« on se fabrique un son commun »), avec, à l'horizon de l'automne, un album complet, au nom déjà trouvé : *La Gloire des faisants*.

Fanatique d'alternative americana, parfois un chouïa ampoulé (on peut penser à Dominique Ané/Bashung se relayant au volant entre Fort Collins et Sioux City ; avec Cantat un petit peu planqué sur la banquette arrière de la vieille Chevy), Desgranges contrôle les mouvements de ses chansons comme un réalisateur contrôle ceux de ses caméras, cherchant le point où faire le focus, dans la profondeur de champ des grands espaces. Projet talentueux, Hectory a sa renommée bordelaise. Il se satisfait de « jouer un peu », sans trop croire à la hype et sans se tracasser de trop par la perspective de « percer nationalement, une autre paire de manches ». Sur *Tête Haute*, il fait tourner ce chœur obsédant : « Je n'ai fait aucune promesse de lendemain qui chante. » L'avantage de voir les choses en noir. On n'est jamais déçu.

www.hectory.fr

Les Rois Vagabonds
Ven 9 Octobre

La Vénus à la Fourure
Ven 6 Novembre

Thomas ENHCO
Ven 27 Novembre

Les Rendez-vous du Lundi
Lun 9 Novembre

Salon de la Création
19 au 23 Novembre

MYRIAM BOYER

JEAN BENGUIGUI

Le Chat
Mer 3 Décembre

Roméo et Juliette
Ven 15 Janvier

L'École des Femmes
Ven 22 Janvier

Conservatoire de Bordeaux
Jeu 28 Janvier

Salut Salon
Mar 2 Février

LE BOUSCAT
L'Ermitage-Compostelle
fait sa saison !

2015/2016

Salon du Livre Jeunesse
14 au 19 mars

Thomas FERSEN
Ven 12 Février

Chère Elena
Mer 30 Mars

L'appel de Londres
Jeu 28 Avril

Malandain Ballet
Ven 25 Mars

La vraie vie de Cennaro Costagliola
de François Desros

Scapin ou la vraie vie
4 et 5 Avril

Barber Shop Quartet
Ven 27 Mai

Choeur de l'Opéra National de Bordeaux
Mar 10 Mai

> INFOS & TARIFS : mairie-le-bouscat.fr

Débuté fin janvier avec Harun Farocki, puis ensuite Leticia Ramos, Laure Prouvost et Vasco Araújo, « L'Écran : entre ici et ailleurs » se poursuit cet automne avec LaToya Ruby Frazier et Derek Boshier. Anne-Sophie Dinant, responsable de cette programmation de films et vidéos au CAPC musée d'art contemporain, nous en livre tous les enjeux.

Propos recueillis par **Didier Arnaudet**

LES NOUVELLES POSSIBILITÉS DE L'IMAGE



© Arthur Pequignot - 2015

Pouvez-vous évoquer rapidement votre parcours ?

Anne-Sophie Dinant : J'ai été curatrice indépendante basée à Londres où j'ai travaillé sur différents projets incluant des films et des performances et initié des projections régulières de films et de vidéos dans des lieux indépendants ainsi qu'en collaboration avec des institutions comme le British Film Institute, l'ICA ou la Tate Modern. J'ai ensuite été commissaire associée à la South London Gallery, où j'ai dirigé le programme de films et de performances ; j'y ai, entre autres, été commissaire et co-commissaire de programmes de films de Harun Farocki, Eleonor Antin, Jef Cornelis, Babette Mangolte et des expositions consacrées aux artistes Manon de Boer, Charles Atlas et Mika Tajima.

Pourquoi ce choix de l'image en mouvement et qu'est-ce qui vous intéresse dans cette pratique ?

A.-S.D. : Interroger le rôle de l'image et la façon dont les artistes travaillent avec le film et la vidéo en tant qu'outil de réflexion critique dans la lignée notamment du cinéma de Jean-Luc Godard et surtout des vidéos de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville qui, adoptant souvent la forme documentaire, représentent une œuvre très avant-gardiste portant sur les questions de la signification des images et de leur impact sur le spectateur. Un autre aspect de l'image en mouvement qui m'intéresse tout

particulièrement est le lien à la performance, qu'il s'agisse de la documentation, de l'enregistrement d'une performance ou bien de films et vidéos conçus autour du concept de performance. Depuis les années 1960, les artistes ont enregistré des performances notamment lors des happenings et des événements Fluxus. Babette Mangolte s'attache à filmer de manière unique les performances de la chorégraphe américaine

Trisha Brown dès la fin des années 1970. L'impact de cet héritage d'artistes avant-gardistes sur les nouvelles générations est très important. Par ailleurs, l'image en mouvement est un mode de représentation en constante évolution, dépendant des nouvelles technologies qui permettent d'aller plus loin dans l'exploration du rôle de l'image aujourd'hui. De plus en plus d'artistes utilisent l'image en mouvement, en plus de leurs

autres pratiques, pour développer leur approche artistique car les possibilités sont nombreuses pour ce médium autorisant une constante expérimentation avec l'image et le son, et la réunion de plusieurs disciplines telles que la performance, la musique, le dessin, le collage, ou même un certain rapport à l'architecture, à l'espace.

Pouvez-vous expliciter le titre « L'Écran : entre ici et ailleurs » et dire ce qu'il engage pour vous ?

A.-S.D. : Ce programme regroupe des artistes de nationalités différentes et le sujet des œuvres porte sur des géographies diverses aux

spécificités sociales distinctes. Par exemple, la double projection *Comparaison via un tiers* (2007) de Harun Farocki explore la fabrication de briques dans des usines en Europe, en Afrique et en Inde, alors que l'artiste américaine LaToya Ruby Frazier dans sa vidéo *Detox (Braddock U.P.M.C.)* (2011) à l'esthétique très « home movie » nous montre une partie de la face sombre d'une ville post-industrielle délaissée. Le travail de cette jeune artiste américaine est principalement axé autour de la photographie. Un travail documentaire incisif relate le déclin de Braddock, sa ville natale, à travers l'histoire de sa communauté, et en particulier de celle de sa famille qui inclut trois générations de femmes : sa grand-mère, sa mère et elle-même. Son travail examine les conséquences désastreuses qui se sont abattues sur la ville et questionne la place de l'individu dans une société démunie face aux lois qui régulent l'économie capitaliste et aux discriminations raciales toujours en place. Le titre de la programmation fait également référence au travail de Harun Farocki. Tout au long de sa carrière, il s'est intéressé à une exploration d'un entre-deux, à la relation entre un travail incisif du montage et des textes, entre image et langage. C'est une façon ici de rendre un hommage à cette grande figure du documentaire, dont l'œuvre exerce une influence immense sur les jeunes générations. À partir des années 1990, Farocki a développé un travail d'installations vidéo qui prend souvent la forme de projections multiples. L'installation permet d'approfondir une investigation incisive de l'image et d'élaborer un dispositif spatial qui offre au spectateur une autre forme de relation à la temporalité filmique. Dans la double projection *Comparaison via*



LaToya Ruby Frazier, *Detox (Braddock U.P.M.C.)*, 2011.

un tiers, il questionne les processus d'automatisation et de rationalisation du travail à travers la production de briques dans les sociétés traditionnelles et industrialisées. Le programme soulève aussi, de manière générale, des questions à propos de notre relation à l'autre comme *Swallow* (2013) de Laure Prouvost, qui, sous des apparences légères et sensuelles à travers un montage image-son des plus engageants, interroge la relation entre les êtres et ses côtés plus sombres au sein de tous les clichés qui reposent sur les dictats d'une société moderne ancrée dans la consommation et la recherche du plaisir. *La Schiava* (2015) de Vasco Araújo, quant à elle, s'inspire du célèbre opéra de Verdi *Aïda*, qui relate l'histoire d'une princesse éthiopienne réduite à l'esclavage. Cette œuvre qui plonge le spectateur dans un monde de spectacle et de travestissement propose une réflexion sur les questions d'identité et notre relation à la notion de colonialisme. Elle tisse également des liens avec notre époque, notamment par la participation (en voix off) du réalisateur Billy Woodberry, figure emblématique du mouvement L.A. Rebellion (ou The Los Angeles School of Black Filmmakers).

Parlez-nous des artistes et des œuvres choisies ? Qu'est-ce qui les rassemble et aussi les différencie ?

A. - S. D. : L'ensemble du programme regroupe des artistes internationaux de différentes générations qui, se basant sur la tradition du cinéma, du film expérimental ou structurel, engendrent une réflexion sur les « politiques de l'image », détournant les formes filmiques conventionnelles pour explorer le statut de l'image et ses possibilités. Certaines œuvres relèvent directement du genre documentaire et dépeignent des réalités données alors que d'autres s'inspirent de faits réels ou de fictions pour recréer une histoire, un scénario, parfois grâce aux manipulations rendues possibles par l'image en mouvement, comme par exemple *VOSTOK* (2014), film de l'artiste brésilienne Leticia Ramos, inspiré des découvertes d'une station de recherche implantée aux confins du lac Vostok en Antarctique. Un intérêt

pour les lieux géographiques obscurs étudiés par l'homme et les questions à propos des lois qui régulent l'univers la conduisent à tisser des liens entre le scientifique et l'imaginaire. Elle situe ce film dans le futur et associe les codes de science-fiction à ceux du film documentaire, reconstituant un environnement subaquatique teinté de mystère, évoquant des paysages submergés dans les profondeurs. Ce qui différencie le plus ces œuvres est leur langage filmique, la manière formelle de travailler l'image. Elles présentent souvent un montage spécifique, résultant d'une accumulation successive d'images ou bien, à l'opposé, d'un cadrage simple, statique et frontal. C'est le cas de *Yamaika leter* (2009) de l'artiste vénézuélien Alexander Apostól dont l'ensemble du travail s'intéresse aux conséquences de l'héritage politique et culturel de l'Amérique Latine. Pour ce film, il s'est inspiré de *La Lettre de Jamaïque* écrite en anglais par Simón Bolívar en 1815 qu'il fait lire à haute voix par des habitants d'un quartier pauvre de Caracas qui ne comprennent pas l'anglais et, par ailleurs, eux-mêmes dirigeants de groupes politiques. La lecture se transforme en une parodie du discours qui, dénué de charisme, semble vide mais dont on retrouve le langage corporel et l'intonation utilisés par les dirigeants. Figure majeure de l'art pop anglais, Derek Boshier développe un travail engagé, utilisant les techniques et l'imagerie du genre pour développer un regard critique sur la société contemporaine. Il s'inspire de faits d'actualité pour réaliser des œuvres composées d'un assemblage d'images en mouvement, de photographies et de dessins, transposant ainsi à la vidéo l'essence même du collage. Dans la vidéo *Did You See... That ?*, le dessin occupe une place centrale en accord avec la succession accélérée des images en mouvement.

« L'Ecran : entre ici et ailleurs »,
CAPC musée d'art contemporain
de Bordeaux.
www.capc-bordeaux.fr

Institut Culturel
Bernard Magrez
Bordeaux

EXPOSITION D'AUTOMNE

du 12 septembre 2015 au 6 mars 2016

QUATRE UNIVERS DÉDIÉS

AUX PEINTRES FEMMES

AU THÈME "JAMAIS RENONCER"

AUX NOUVELLES ACQUISITIONS

AUX JEUNES TALENTS



Claire Tabouret, *Le Carnaval* (tunique rose), 2015, acrylique et tissus sur toile, 46 x 38 cm, Courtesy Galerie BUGADA & CARGNEL © Philippe de Butter

CHÂTEAU LABOTTIÈRE - 16 RUE DE TIVOLI, BORDEAUX
- OUVERT DU JEUDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H -
05 56 81 72 77
WWW.INSTITUT-BERNARD-MAGREZ.COM



J.-P. Thibeau dialoguant avec Amalia Ramanankirahina. D. R.



Younès Rahmoun. Échange de cailloux, île de Patiras, 2015. D. R.

Artiste intermédia, chercheur et enseignant, Jean-Paul Thibeau est commissaire du parcours artistique, culturel et touristique au fil de l'estuaire, intitulé « Les Revenants – Constellation du Tout-Monde » qui offre une visibilité à la création contemporaine africaine. *Propos recueillis par Didier Arnaudet*

UNE POÉTIQUE DE LA RENCONTRE

Qu'est-ce qui a déclenché un tel projet ? Pourquoi avez-vous accepté d'en assurer le commissariat ?

Jean-Paul Thibeau : Ce projet est à l'initiative de Guy Lenoir et de son équipe, MC2a, avec une double entrée. La première était à la fois un retour sur leur propre histoire puisqu'ils ont fêté l'anniversaire de leur structure en septembre 2014. Depuis ses débuts, MC2a mène des projets avec les Afriques. La seconde était l'occasion, lors des fêtes de l'estuaire et du fleuve, d'en interroger la mémoire. « Les Revenants, Constellation du Tout-Monde » convoquent les fantômes de l'histoire, de la traite, de l'esclavage et de la colonisation. Chacun songe aussi à cette tragédie continue des clandestins actuels qui périssent à bord d'embarcations de fortune. Les questions liées à l'esclavage ancien et moderne et à l'émancipation m'intéressent évidemment. J'ai accepté d'assurer le commissariat de cette manifestation à la condition que nous puissions réunir les artistes plusieurs mois en amont afin de réaliser un workshop pour qu'ils puissent se rencontrer, dialoguer ensemble et découvrir le territoire. Ainsi, les projets se sont développés en lien avec cette expérience initiale en renforçant l'idée de rencontre et d'hospitalité.

Qui sont ces « revenants » ?

J.-P. T. : Les individus que nous avons invités sont d'abord des êtres humains, ce sont aussi des artistes et ce sont des « revenants » : ils sont les descendants d'une histoire indigne, celle de l'esclavage et de la colonisation... Mais ils sont aussi les descendants, comme chacun et chacune de nous, des luttes d'émancipation. Ils sont invités sur les bords de l'estuaire non pas pour commémorer « les irréparables » mais pour vivifier la force de l'hospitalité, l'art n'est

pas une fin en soi mais le commencement d'une poétique de la rencontre des « tous autres ». Ils se nomment Edwige Aplogan, Julien Creuzet, Yoël Jimenez, Mega Mingiedi, Lien Botha, Clifford Charles, Dilomprizulike, Yassine Balzioui, Audry Liseron-Monfils, Younès Rahmoun, Amalia Ramanankirahina, Guy Régis Junior. Leur présence est la manifestation d'une constellation du Tout-Monde. Ils viennent ou sont originaires du Bénin, d'Afrique du Sud, du Nigéria, de RDC, de Guyane, de Cuba, d'Haïti, de Martinique, du Maroc, certains vivent à Berlin, Londres, Lille, Paris, d'autres dans leur pays d'origine... Ils sont douze et tous se déplacent, rencontrent d'autres artistes et d'autres mondes... Tous sont des passeurs.

Qu'entendez-vous par cette « constellation du Tout-Monde » ?

J.-P. T. : Les artistes viennent de différentes régions du monde et leurs œuvres sont réparties en une constellation de sites différents le long de l'estuaire et du fleuve. Ensuite, la notion de « Tout-Monde » fait référence au *Traité du Tout-Monde* d'Édouard Glissant où l'auteur nous invite à partager sa réflexion pour « découvrir les constantes cachées de la diversité du monde ». Et je crois que c'est une motivation commune à chacun des artistes invités.

Pouvez-vous donner quelques repères de ce parcours au fil de l'estuaire ?

J.-P. T. : Le réel point de départ du parcours, c'est la salle des projets qui se trouve au cœur

de l'espace de MC2a, 44 rue du faubourg des arts à Bordeaux, où l'on trouvera à la fois des documents concernant l'exposition et son processus de réalisation, des dépliants pour s'orienter durant les visites mais aussi certaines œuvres des artistes participants. Deux artistes

« “Les Revenants” sont invités sur les bords de l'estuaire non pas pour commémorer “les irréparables” mais pour vivifier la force de l'hospitalité. »

ont réalisé des œuvres qui constituent un fil rouge tout au long du parcours : Lien Botha avec différentes pièces essaimées sur plusieurs sites et Guy Régis Junior avec plusieurs enregistrements de textes diffusés en certains lieux. Dans certains sites, on rencontre la co-présence de plusieurs artistes, par exemple à Lamarque dans le clocher du village sont présentes une installation de Younès Rahmoun, et des œuvres de Lien Botha et Guy Régis

Junior ou encore dans la citadelle de Blaye, on trouve une œuvre de Yoël Jimenez, une vidéo de Julien Creuzet, et un texte de Guy Régis Junior. Autrement le parcours se développe le long du fleuve sur onze communes à partir de Bordeaux : Macau, Lamarque, Saint-Julien de Beychevelle, Pauillac, Saint-Estèphe – puis traversée pour Blaye où l'on redescend par La Roque de Tau, Bourg-sur-Gironde, Saint-Loubès et Lormont.

Les Revenants – Constellation du Tout-Monde, jusqu'au dimanche 20 septembre, estuaire de la Gironde.
www.les-revenants.org

**SAISON
2015/2016**

LE PIN GALANT
MÉRIGNAC // BORDEAUX MÉTROPOLE

**DU 11 AU 15 NOVEMBRE 2015
ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL !**

**CIRQUE TRADITIONNEL DE SAIGON
À Ò LÂNG PHÔ**

**UN SHOW
INCROYABLE !**



Entre esthétique contemporaine
et tradition millénaire...

dès
6
ans



MARDI 29 SEPTEMBRE / 20H30
IBRAHIM MAALOUF
KALTHOUM



JEUDI 8 OCTOBRE / 20H30
COMPAGNIE MELTING SPOT
VADUZ 2036



SAMEDI 10 OCTOBRE / 20H30
DIMANCHE 11 OCTOBRE / 14H30
OPÉRA CÔTÉ CHŒUR présente
CARMEN
Opéra de Georges BIZET



JEUDI 15 OCTOBRE / 20H30
N. STUTZMANN ET ORFEO 55
HAENDEL / LES HÉROS DE L'OMBRE



VENDREDI 16 OCTOBRE / 20H30
RAUL PAZ
VEN VEN



SAMEDI 17 OCTOBRE / 20H30
ARTS VISUELS
MUMMENSCHANZ

dès
6
ans



MERCREDI 4 NOVEMBRE / 15H
CIRQUE MUSICAL
D'IROUE & FIEN présentent
CARROUSEL DES MOUTONS

dès
4
ans



MARDI 17 NOVEMBRE / 20H30
RAFAELA CARRASCO
BALLET FLAMENCO DE ANDALUCÍA



MARDI 24 NOVEMBRE / 20H30
YACOBSON BALLET
S' PETERSBURG STATE ACADEMIC BALLET THEATRE



MERCREDI 25 NOVEMBRE / 20H30
FAMILIE FLÖZ
HÔTEL PARADISO

dès
6
ans



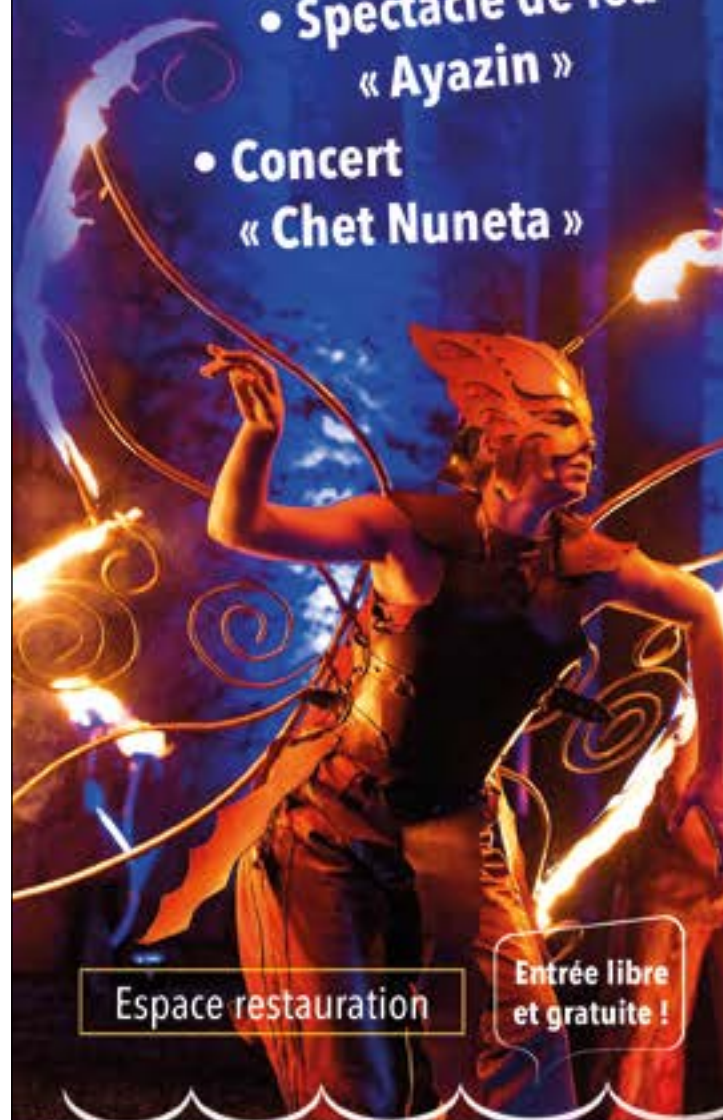
Billetterie - Renseignements :
05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

UN **S**IR EN
SEPTEMBRE

ven 11
à 19h30

• Spectacle de feu
« Ayazin »

• Concert
« Chet Nuneta »

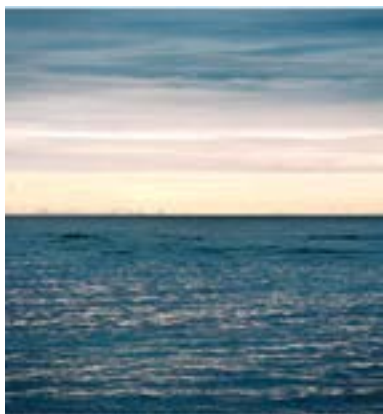


Espace restauration

Entrée libre
et gratuite !

place de la République
Saint Médard en Jalles

VILLE DE
SAINT MÉDARD
EN JALLES



© Mataly

DE CIEL ET D'EAU

La galerie Arrêt sur l'image expose une sélection de photographies de Jacques Mataly, extraites d'un projet initié il y a près de 15 ans autour de la ligne d'horizon. Ancien caméraman pour France Télévisions, le photographe originaire de Toulouse a été l'auteur de nombreux reportages photo en noir et blanc, réalisés au cours de voyages en Afrique, avant d'amorcer, au tournant des années 2000, un travail de marines en couleurs tentant de saisir la ligne qui sépare, au loin, le ciel et la mer. « *Le sujet lui-même n'est jamais complètement traité. Il est infini, évoque les questions de limites, de frontières, d'objectivité et de subjectivité. Cet horizon, tu le vois alors qu'il est impossible à atteindre* » confie-t-il. Perché au sommet d'une falaise, Mataly est capable de passer des heures à regarder à travers la mer pour capturer le mystère de son immensité. Il ne s'agit peut-être pas tant ici de dépeindre le monde que d'y projeter ses propres visions. Et c'est certainement ce que permettent le minimalisme de ses compositions, l'abstraction à laquelle elles tendent comme leurs qualités picturales qui confèrent à ce travail une dimension quasi métaphysique.

Jacques Mataly, du mardi 8 au samedi 26 septembre.
Arrêt sur l'image galerie
www.arretsurlimage.com



D.R.

NO COMMENT

Nouvelle venue dans le paysage bordelais, Permanent Vacation est une entité nomade organisatrice de soirées, de concerts et d'expositions d'art contemporain. Composé de Steve Artur pour la musique et du plasticien Nicolas Milhé, épaulé par Céline Chabat pour la programmation artistique, ce trio entend inventer ses projets de manière instinctive, pointue et conviviale. Il s'agit d'instaurer une relation décomplexée à l'art en maintenant un rapport au public fondé sur la notion de plaisir. Après une première exposition estivale remarquée, Permanent Vacation annonce deux expositions de rentrée essentiellement consacrées à la peinture : l'une dans un nouveau lieu mis à leur disposition par l'association XPOZ, et l'autre accueillie à la galerie 5UN7. Au programme, la peinture abstraite des frères Quistrebert, la jeune plasticienne membre du collectif La Mobylette, Estelle Deschamps, le collectif We are the painters mais également Damien Mazières, Bastien Cosson, Nicolas Roggy et Sylvain Rousseau. Avare de commentaires codés et convenus dans le milieu de l'art, Permanent Vacation choisit de différer l'apparition du discours autour des œuvres en faisant le pari d'expositions sans titre, ni thématique ou texte d'intention qui les précèderaient. Des « *expositions qui parleraient simplement des œuvres* » à des regardeurs curieux et émancipés.

À partir du mercredi 16 septembre.
Permanent Vacation : 22, rue du chai-des-farines
5UN7 : 57, rue de la Rousselle
www.permanentvacation.wf



© Jung

LE SECRET DES ORIGINES

Le Rocher de Palmer consacre une exposition au travail mené par l'auteur de bande dessinée Jung, autour de son ouvrage *Couleur de peau : miel*, publié en trois volumes en 2007 aux éditions Quadrants-Soleil et adapté pour le cinéma en 2012 par l'auteur lui-même associé au réalisateur Laurent Boileau. Né en 1965 à Séoul, et adopté en 1971 par une famille belge, Jung fait partie des 200 000 enfants ainsi recueillis par des familles à travers le monde depuis la fin de la guerre de Corée. Roman graphique autobiographique acide et léger, *Couleur de peau : miel* retrace l'histoire personnelle parfois douloureuse de l'auteur, celle de son adoption, des questions existentielles qu'elle a engendrées et de son éternelle quête d'identité. L'abandon, l'idéalisation de sa mère naturelle, la relation à la mère adoptive, l'intégration dans sa nouvelle fratrie et la période de refus de ses origines coréennes constituent la trame d'un récit dont la cruauté parfois semble apaisée par la rondeur des traits, la douceur dorée des images et le ton resté proche de l'enfance et de sa fantaisie. L'exposition présente des planches de la bande dessinée, quelques originaux du film, mais également des planches de son nouveau roman graphique *Le Voyage de Phoenix*, dont la sortie est prévue pour la fin du mois de septembre.

« **Couleur de peau : miel** », Jung, du 1^{er} au 28 septembre,
Le Rocher de Palmer, Cenon.
www.lerocherdepalmer.fr



© Najia Mehadji

SCÈNE MAROCAINE

La galerie DX réunit une sélection de pièces des artistes franco-marocain(e)s Najia Mehadji, Mahi Binebine et Mohamed Lekleti dans une exposition qui choisit d'interroger l'hybridité des processus créatifs de cette génération d'artistes nés au Maroc dans les années 1950 et 1960, puis installés en France.

Chez chacun d'eux, les démarches et attitudes s'inscrivent dans un champ de références contemporaines internationales tout en restant ontologiquement liées aux spécificités du contexte culturel qui les a vus naître. La mémoire, le corps et les questions politiques et sociales occupent ici une place remarquable.

Travaillés sur bois aux pigments et à la cire, les personnages tracés d'un trait noir fin et signés de l'auteur et peintre Mahi Binebine – présent dans la collection permanente du Guggenheim de New York – expriment une certaine violence. Ils apparaissent comme « *enfermés vivants hors du monde* », contraints, bâillonnés, lacérés et enlacés dans une chorégraphie à la fois brutale et magnétique.

De son côté, Najia Mehadji développe une peinture abstraite qui met en jeu le corps, l'éros et le spirituel. Intitulée *Mystic Dance*, la série de tableaux présentée ici s'inspire de l'énergie cosmique déployée par les derviches tourneurs. Elle capte la force des tournolements, des mouvements centrifuges et tendus pour en restituer l'intensité mystique à la surface de ses toiles.

« **D'orient et d'occident ou l'esthétique de l'entre-deux** », Najia Mehadji, Mahi Binebine et Mohamed Lekleti, du vendredi 18 septembre au samedi 17 octobre, galerie DX.
www.galeriedx.com

RAPIDO

Samedi 26 septembre, à 15 h 30, au **Frac Aquitaine**, rencontre avec les artistes Omar Victor Diop et Amadou Sanogo pour découvrir leur travail et visiter avec eux l'exposition « Folk art africain ? - Créations contemporaines en Afrique subsaharienne ». Du 24 septembre au 19 décembre. www.frac-aquitaine.net • Samedi 19 septembre, à 11 h, au **CAPC**, dans le cadre des Journées du patrimoine, rencontre avec Enzo Cucchi, figure incontournable de la Trans-avant-garde italienne. En présence de Tiziana Mazzoni, conservateur-restaurateur et d'Anne Cadenet, chargée de la Collection du CAPC musée. www.capc-bordeaux.fr • À l'**artothèque de Pessac**, Chemin de TriaVERSE présente une sélection d'œuvres empruntées depuis le démarrage du prêt en 2003 par une des premières familles adhérentes. Du 10 septembre au 8 octobre. Vernissage jeudi 10 septembre à partir de 19 h. www.lesartsaumur.jimdo.com • La **galerie Rezdechassée** accueille les œuvres de Georgette Power, La Tierce et Véronique Lamare dans une exposition intitulée Je n'ai rien à te dire, sinon que ce rien, c'est à toi que je le dis. Du 3 au 13 septembre. www.rezdechassée.org • La **galerie Xenon** propose une exposition collective à l'occasion de son 2^e anniversaire. Du 17 septembre au 21 novembre. www.galerixenon.com



ÉTUDIANTS
10 €
LA PLACE*
*SOUS
CONDITIONS

100 % ALLÉCHANT

SAISON 2015-2016

36 SPECTACLES

**À DÉGUSTER SANS MODÉRATION,
THÉÂTRE, MUSIQUE, DANSE, CIRQUE...**

ALEXANDRE FECTEAU /

YAN DUYVENDAK / DOMINIQUE A /

JAMES THIERRÉE / DAKH DAUGHTERS /

JONATHAN CAPDEVIELLE...

05 57 93 18 93 / 05 56 95 49 00

WWW.LECARRE-LESCOLONNES.FR

SUIVEZ-NOUS  

 **LE CARRÉ
LES COLONNES**
SCÈNE CONVENTIONNÉE
SAINT-MÉDARD-EN-JALLES / BLANQUEFORT



→ Théâtre

Lorenzaccio

Alfred de Musset /
Catherine Marnas
7 → 22 octobre 2015

Dynamo

Claudio Tolcachir,
Lautaro Perotti
& Melisa Hermida / Timbre4
14 → 17 octobre 2015

Suite n°2

Encyclopédie de la parole /
Joris Lacoste
21 → 23 octobre 2015

En attendant Godot

Samuel Beckett /
Jean-Pierre Vincent
3 → 7 novembre 2015

La Cerisaie

Anton Tchekhov / tg STAN
12 → 21 novembre 2015

Timon/Titus

Shakespeare / Collectif OS'O
26 novembre
→ 5 décembre 2015

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux / Laurent Laffargue
8 → 12 décembre 2015

Le Banquet fabulateur

Création collective
15 → 22 décembre 2015

Ils vécurent tous horriblement...

Joyce Carol Oates /
Collectif Crypsum
7 → 16 janvier 2016

Dans la République du bonheur

Martin Crimp /
Élise Vigier
& Marcial Di Fonzo Bo
12 → 16 janvier 2016

Please Kill Me

Legs McNeil
& Gillian McCain /
Mathieu Bauer
19 → 23 janvier 2016

Ne me touchez pas

Anne Théron
26 → 29 janvier 2016

Phèdre

Jean Racine /
Jean-Luc Ollivier
26 janvier → 6 février 2016

La vida es sueño

Calderón de la Barca /
Helena Pimenta
2 → 5 février 2016



Le sorelle Macaluso

Emma Dante
9 → 13 février 2016

Deux sœurs

Fabio Rubiano Orjuela /
Jean-Marie Broucaret
9 → 18 février 2016

Sœurs

Wajdi Mouawad
8 → 12 mars 2016

J'ai dans mon cœur un General Motors

Compagnie Vous êtes ici /
Julien Villa
9 → 19 mars 2016

4

Rodrigo Garcia
16 → 18 mars 2016

Sandre, monologue pour un homme

Solenn Denis /
Collectif Denisyak
22 mars → 2 avril 2016

Dom Juan

Molière /
Jean-François Sivadier
5 → 9 avril 2016

Corps diplomatique

Halory Goerger
6 → 9 avril 2016

Le Goût du faux et autres chansons

La Vie brève / Jeanne Candel
10 → 12 mai 2016

→ Théâtre en famille

Mystery Magnet

Miet Warlop
10 → 18 décembre 2015

Un chien dans la tête

Stéphane Jaubertie /
Olivier Letellier
9 → 12 février 2016

L'Arche part à 8 heures

Ulrich Hub / Betty Heurtebise
22 → 25 mars 2016

S'envoler - Conte boréal

Gilberte Tsai
& Jean-Christophe Bailly
26 → 29 avril 2016

→ Danse

OPUS 14

Kader Attou
19 → 22 janvier 2016

Nos Solitudes

Julie Nioche
15 & 16 mars 2016

Abonnements
8 à 15 € / spectacle
Tarif général
8 à 25 € / spectacle

Renseignements
du mardi au samedi
de 13h à 19h
05 56 33 36 80

Programme
& billetterie en ligne
www.tnba.org

design Franck Tallon

TNBA

Théâtre du Port de la Lune
Direction Catherine Marnas

Du 23 au 27 septembre, Arcachon accueille le festival de danses Cadences. Coup de projecteur sur le *Barbe bleue* de l'étoile Emmanuelle Grizot, une création et une première, produite notamment par l'Opéra national de Bordeaux, programmée le 24 au théâtre Olympia.



UN OGRE SUR LE SABLE

Le rideau s'ouvre. *Barbe bleue* est dos au public. Face à ses crimes. Il vient de perpétrer son sixième assassinat. Son ombre surdimensionnée accentue le côté monstrueux du personnage. *L'Air du froid* de Purcell, interprété par Klaus Nomi, et le décor blanc renforcent l'atmosphère glaciale. Et le leitmotiv du conte aux significations multiples apparaît : « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? »

Après le pétillant mais pas moins cruel *Hänsel et Gretel*, l'ancienne étoile de l'Opéra de Bordeaux propose sa propre version de l'histoire, mêlant comédie et drame.

Dans le conte de Perrault, un homme riche à « la barbe bleue » tue ses épouses les unes après les autres. Il conserve leurs dépouilles dans une pièce fermée à clé dont il défend l'accès sous peine de subir le même sort... tout en offrant le moyen de braver l'interdit : il leur confie le trousseau en précisant bien que telle clé sert à ouvrir la pièce interdite. Bien sûr, les jeunes femmes successives cèdent à la tentation. Et la morale tombe, tel un couperet : la curiosité est un vilain défaut.

Or Grizot fait fi de la morale. « Dans la version de Perrault, il n'y a pas de rédemption, pas de possible », remarque-t-elle. Toutefois, elle ne veut pas d'un personnage maléfique. « Cela m'intéressait de montrer la fragilité de *Barbe bleue*. De jouer davantage sur l'ambivalence. Tout n'est pas noir ou blanc. Il y a aussi du gris. » Elle pousse même son interprétation plus loin.

« Je veux une rédemption pour *Barbe bleue*. C'est quelqu'un de malade, un serial killer qui ne sait pas comment casser le cercle des meurtres.

Ce qui m'intéresse aussi dans ce conte, c'est le thème de l'émancipation. Et de la transgression, l'un et l'autre étant très liés. Le véritable héros, c'est la femme, celle qui s'en sort. On la voit évoluer et prendre peu à peu plus d'assurance. J'aimerais différents niveaux de lecture, ni infantiles ni infantilissants. Les enfants aussi doivent apprendre à réfléchir. »

Et pour cela, elle a recours à quelques trouvailles

scéniques originales, grâce au travail de la vidéaste Nathalie Geoffroy de Calbiac qui vient compléter la danse. Et si la pièce se situe à une époque contemporaine, on trouve quelques clins d'œil au passé. Comme la présence de deux marches et d'une gavotte, des danses pas vraiment actuelles. « J'aime bien le mélange des styles », sourit-elle. « Les uns s'enrichissent des autres. »

Frédéric Faula, danseur hip-hop, revêtira le costume de *Barbe bleue*. Il est notamment assistant d'Hamid Ben Mahi dans sa compagnie Hors Série. Les cinq autres personnages sont interprétés par des danseurs du Ballet de Bordeaux. « Mélanger classique et hip-hop est un challenge. Il faut éviter les clivages. Cela donne des portés au sol, des figures un peu plus acrobatiques. »

La chorégraphe laisse à ses danseurs la possibilité de s'exprimer. « J'arrive avec une trame et des idées précises de mise en scène. Mais tout n'est pas écrit. Je me laisse surprendre par les danseurs. Ils m'inspirent. Quand on danse, on n'a pas la notion de tous les paramètres qui nous entourent, la musique, les décors, les costumes. J'aime composer avec toutes ces pièces du puzzle. »

Emmanuelle Grizot aime les contes et les puzzles. Mais pas le manichéisme. Moralité : courez voir son *Barbe bleue* et gardez-vous de la cataloguer ! « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? »

Sandrine Chatelier

Barbe bleue, chorégraphie & mise en scène d'**Emmanuelle Grizot**, jeudi 24 septembre, 21 h, Théâtre Olympia.
www.arcachon.com

Deux extraits seront présentés mercredi 23 septembre, à 18 h 30, au Théâtre de la Mer avec une autre chorégraphie d'Emmanuelle Grizot, *Amour, délice et orgue*.

Barbe bleue est aussi programmé les 15 et 16 octobre au Casino Barrière.

RETOUR AUX SOURCES

Pour cette 14^e édition du festival Cadences, entre 15 000 et 20 000 spectateurs sont attendus à Arcachon. Trois questions à Benoît Dissaux, directeur du festival et du Théâtre Olympia.

Il n'y a pas de titre à cette édition de Cadences, pas de thématique. Comment avez-vous conçu la programmation ?

Je voulais revenir aux sources du festival, à la pluralité des expressions chorégraphiques françaises et étrangères qu'une thématique ne relie donc pas forcément. Il y aura ainsi de la danse contemporaine, du classique, du néo-classique, du flamenco, de la danse espagnole, du hip-hop. C'est très éclectique. C'était le fer de lance du départ : ouvrir la porte à toutes les esthétiques. De même, depuis le début, nous essayons d'établir un équilibre entre créations, pièces du répertoire, et premières, comme la pièce de Prejlocaj qui n'aura été présentée qu'une seule fois, à Avignon.

Le festival se déroulera sur cinq jours au lieu de six. Est-ce lié à des contraintes budgétaires ?

Oui, il y a quelques contraintes budgétaires. Mais il y a aussi l'envie de resserrer le festival pour gagner en intensité. Il démarre ainsi le mercredi 23 septembre avec la journée pédagogique qui a pour thème « Danse et écriture » puis, dans la soirée, la création de Prejlocaj au théâtre Olympia.

Si vous aviez trois œuvres à nous conseiller d'aller voir, quelles seraient-elles ?

Retour à Berratham d'Angelin Prejlocaj, l'un des plus grands chorégraphes actuels : c'est toujours un choc chorégraphique. Rouge de la Compagnie S'Poart [prononcer « Espoir »] qui n'arrête pas de monter. Et Roméo et Juliette de la Compagnie ngc25. **SC**

D'ici DANSE ! active le mouvement contemporain sur les terres du sud libournais dans un élan transdisciplinaire.

L'ENTRE DEUX MOUVEMENTS

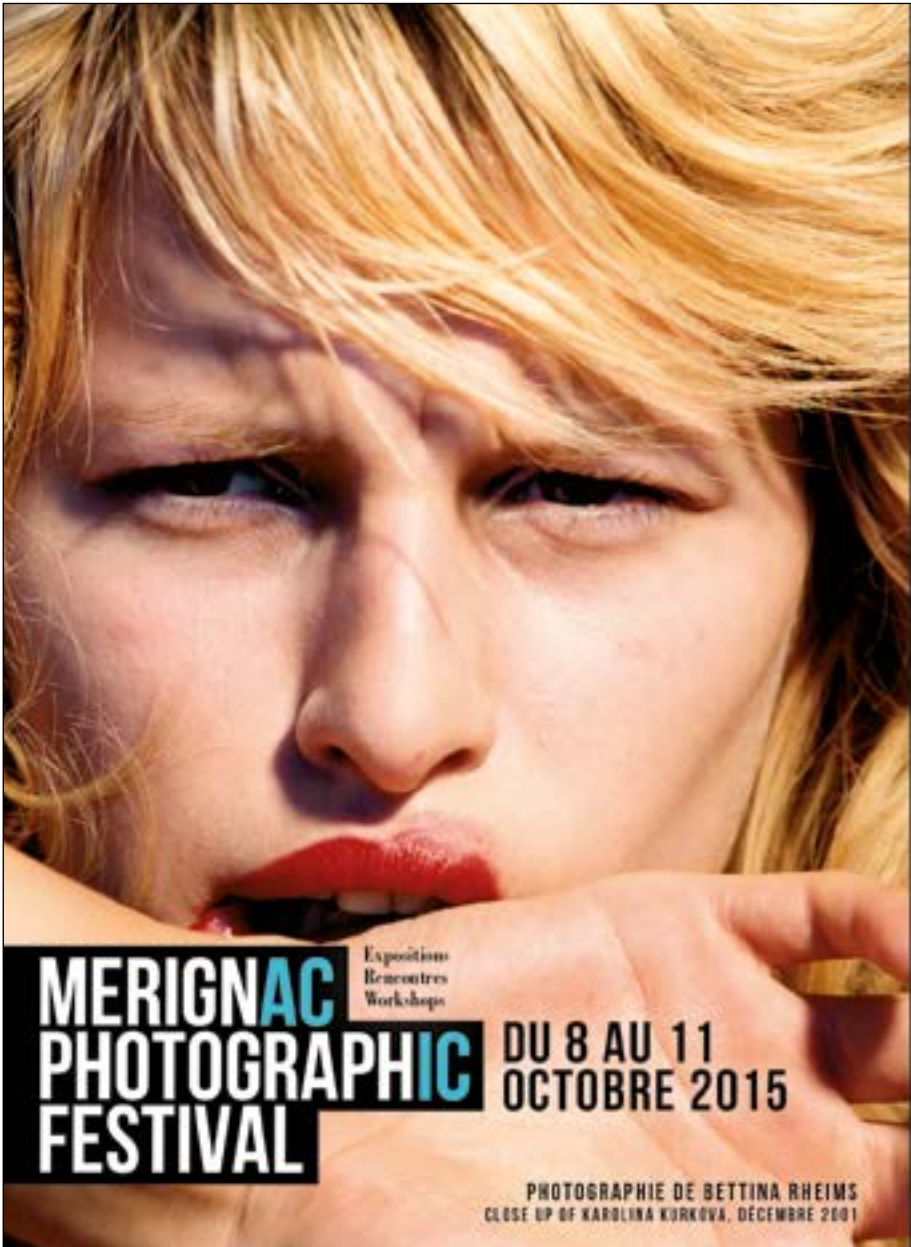
Cérémonies du familier et gestes de l'étrange peuplent la 7^e édition de D'ici DANSE !, festival du mouvement, entre les deux mers, autour de Saint-Germain-du-Puch. L'association Entre-deux-Arts, rejointe depuis six éditions par le collectif Étincelle, y creuse le sillon d'un rendez-vous interdisciplinaire résolument contemporain. Le croisement sert de ciment, le mouvement se propage du théâtre aux arts plastiques, du cirque à la performance. À l'image de cette dernière création de la Cie des Songes En résumé je continue à rêver, programmée le 25 septembre, où la parole, la danse et le texte s'imbriquent dans un élan singulier, où le corps sert de transmetteur aux mots, où le spectateur ne sait plus très bien qui est comédien, qui est danseur. Pour Laurianne Chamming's, danseuse, chorégraphe et organisatrice, « c'était une évidence [...] de les inviter cette année. Cette une proposition peut-être plus théâtrale que les autres, mais qui brouille les frontières, où danse et théâtre se mêlent ».

Pour inaugurer cette semaine, un monument de la danse accompagne le vernissage de l'exposition qui réunit Isabelle Bailly (peintre, sculpteur) Laurence Bucourt (calligraphe, plasticienne) et Marie-Christine Regnier (peintre, plasticienne). *Rosas danst Rosas* d'Anne Teresa de Keersmaecker, ce ballet de chaises féminin qui claque comme un coup de fouet, est rejoué par un groupe amateurs formé par Marie-Christine Plion avant de prendre le large, en fin de festival dans les allées d'un supermarché du coin. Mais, dans cette programmation avant tout régionale où l'on retrouve la Cie Faizal Zeghoudi ou la Cie Bougrelas dans un numéro de crier de rue, c'est peut-être les deux propositions « d'Art D'art » qui symbolisent le mieux l'esprit du festival. Un artiste/danseur choisit le travail d'un des trois plasticiens exposés, pour imaginer une courte performance entremêlée. Pierre-Emmanuel Paute part à la rencontre des papiers de Laurence Bucourt, un univers qui, selon lui,

« multiplie les dimensions des possibles : livre objet, pop-up, calligraphie. Il est délicat, ciselé, infini, et semble abriter nombre de secrets. Ce pourrait être l'idée d'un voyage chorégraphique ». L'équilibriste Christelle Dubois se confronte aux poupées tordues d'Isabelle Bailly, « des poupées passées à la moulinette, essorées, filandreuses, imprégnées d'une existence, d'une vie – ou de plusieurs, des femmes immortelles, empaillées qui ont des choses à dire. Tout comme l'équilibriste, finalement ». Dans ce face-à-face se joue une rencontre inédite, un espace inexploré. Cet « entre », qui invente de nouveaux horizons. **Stéphanie Pichon**

D'ici DANSE !, Festival du mouvement entre les deux mers,
du lundi 21 au dimanche 27 septembre, Saint-Germain-du-Puch.
festivaldici danse33.blogspot.fr

Chorégraphie de La Perle de soi © Jean-Baptiste Bureau



Expositions
Rencontres
Workshops

MERIGNAC PHOTOGRAPHIC FESTIVAL

DU 8 AU 11 OCTOBRE 2015

PHOTOGRAPHIE DE BETTINA RHEIMS
CLOSE UP OF KAROLINA KURKOVA, DÉCEMBRE 2001

EXPOSITIONS

BETTINA RHEIMS ET LES TRÉSORS DE LA COLLECTION DE LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
Vieille Église Saint-Vincent - Du 8 octobre au 20 décembre

À LA RENCONTRE DE LA PHOTOGRAPHIE AFRICAINE
Médiathèque de Mérignac - Du 8 octobre au 8 novembre

VILLES ÉTEINTES - PHOTOGRAPHIES DE THIERRY COHEN
Aéroport hall B - Du 8 octobre au 27 novembre

VINCENT PEREZ PHOTOGRAPHE
Parc de l'Hôtel de Ville - Du 8 octobre au 20 décembre

ET AUSSI :

RENCONTRES WORKSHOPS LECTURES DE PORTFOLIOS

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS
SUR MERIGNAC-PHOTO.COM



Collectif Os'o - D.R.

La Manufacture Atlantique bat le rappel plus tôt que les autres, le 24 septembre, autour d'une opening night performative et d'un apéro géant.

LA NUIT JUSTE AVANT LA SAISON

La très éculée boule à facettes de l'affiche n'éclaire pas vraiment sur le contenu de cette « opening night » made in La Manufacture Atlantique. Renseignements pris, la présentation de saison sera placée sous le signe performatif et apéritif. Dixit La Tierce (encore !), collectif chorégraphique associé de la saison, qui démarre dès le 24 septembre sa série de PRAXIS, rencontres-laboratoires régulières (presque une par mois) autour d'une notion très élargie de la danse contemporaine où le spontané et la forme d'essais prévaut. « *Construits comme des espaces d'expérimentation ouverts au public les Praxis sont une alternative à l'efficiency et à la prudence, il s'agit de faire tentative sans résultat escompté. Plusieurs artistes seront invités à réagir à une thématique, ouvrant ainsi la soirée à différents essais de natures et de durées variables* » annoncent-ils. « *C'est La Tierce qui nous a fait cette proposition. Nous les accompagnons sur la création de leur pièce Inaugural, qui sera montrée en octobre 2016. Mais ils voulaient, en attendant, un espace de recherche, de confrontation au public* », explique Frédéric Maragnani, directeur de la Manufacture Atlantique et metteur en scène. « *J'ai tout de suite accroché à leur style. C'est une écriture chorégraphique nourrie d'architecture, de lecture, d'un style conceptuel et en même temps ludique et joyeux. Ils créent des formes géométriques qui me parlent en tant qu'artiste.* »

Le 24 septembre sera donc le premier d'une série de six PRAXIS sur l'ensemble de la saison. Si, à l'heure où nous imprimons, les invités n'étaient pas encore connus, on peut déjà affirmer que : 1, Frédéric Maragnani ne veut pas d'une messe mais d'un « apéro gigantesque » ; 2, les artistes de la saison prendront la parole pour expliquer leurs

projets ; 3, il y aura un concert pour finir ; 4, cette sauterie de début de saison prendra bien 2 ou 3 heures.

Avec ce compagnonnage artistique, qui marque fortement sa saison 2015-2016, la Manufacture poursuit donc son positionnement de soutien à la jeune création et aux compagnies émergentes, aux jeunes écritures scéniques et aux formes hybrides. De la même trempe que celle entamée il y a plus longtemps avec la Chèvre Noire ou la compagnie de théâtre Du Chien dans les dents, dont on verra en 2016, la nouvelle création *État Sauvage*.

Autre signe de jeunesse, l'accueil, juste avant l'opening night, de la 5^e édition du festival Récidive, organisé par les étudiants du Masterr Pro Mise en scène de Bordeaux Montaigne. Deux jours de formes courtes « plastiques et vivantes », imaginées par quatre artistes tout juste diplômés, en voie de professionnalisation, qui seront aussi l'occasion de rassembler pour la première fois les Haut-Parleurs, groupe de spectateurs complices que la Manufacture a décidé d'activer cette année.

Le reste de la saison déroulera des rendez-vous déjà identifiés. La Grande mêlée subsiste, doublée par une Grande Marée parisienne en partenariat avec le théâtre La Loge à Paris. Avec toujours ce principe de présenter des créations en cours, dans des formes pas vraiment abouties, permettant néanmoins une confrontation au public. « *Beaucoup de ceux qu'on programme ici sont passés par la Grande Mêlée. Les Chiens dans les Dents, la Chèvre Noire ou La Tierce. C'est une manière d'être entendu et vu, de présenter autrement que par un dossier et une note d'intention son travail aux professionnels et au public.* »

Autre forme « maison » : les banquets littéraires. Cette formule prisée du maître des lieux qui allie un repas, un texte, une troupe, sera déclinée par des jeunes collectifs (Os'O, Du chien dans les dents, La Tierce, Groupe Apache, les Bâtards Dorés) pendant Novart.

Et sinon, comment se porte la Manufacture, trois ans après son lancement chaotique et controversé, le départ de ses deux co-directeurs et les passes d'armes avec son ex-taulier ? « *Le projet se stabilise. 2015 a été une excellente année, nous avons accueilli encore plus de monde. Et notre budget reste constant depuis 2014, à 480 000 €.* »

Autre satisfaction, des partenariats qui s'étoffent et légitiment l'action de la Manufacture envers la jeune création. Bègles, le CDC d'Aquitaine, l'OARA ou le théâtre La Loge rallient le projet. « *Nous sommes désormais reconnus à un niveau national et européen, les contacts se développent.* » Ce créneau, cher à la Manufacture, de soutien à de jeunes artistes, à peine professionnalisés, de compagnies émergentes, du choix de d'accueil en résidence plutôt que de soutien à la production, serait-il un moyen de dépenser moins, en ces temps de disette budgétaire ? « *Ce n'est pas du tout un positionnement économique, balaie Frédéric Maragnani. Mais un engagement à soutenir une jeune création qu'on ne voit jamais dans les grandes scènes et festivals.* » **Stéphanie Pichon**

5^e Festival Récidive,

du lundi 21 au mardi 22 septembre, 19 h 30.

Les Hauts Parleurs, mardi 22 septembre, 18 h.

Opening Night + PRAXIS#1, jeudi 24 septembre, 19 h, La Manufacture Atlantique.

www.manufactureatlantique.net

Informations et réservations :
05 57 71 16 35
www.la-caravelle-marcheprime.fr

Logos: La Caravelle, Marcheprime, Région Aquitaine, La Poste, etc.

L'ENTREPOT

L'Entrepôt nouvelle formule c'est :

- > Une salle de 456 places à moins de 30 min de Bordeaux
- > Une programmation variée : théâtre, danse, musique, films-conférence, chanson, humour, opéra, cinéma
- > Des tarifs attractifs comme les Mercredis du Haillan à 5€, des séances de cinéma à 4,50€...
- > Des événements tout au long de l'année : Animasia / Le Haillan chanté Supernaturel / Accords à corps / Les Cogitations...

SAISON 1 2015/2016

	KYLE EASTWOOD 3 NOV - 20h30		TRIO JOUBRAN 14 NOV - 20h30
	DAMIEN ET RENAN LUCE 4 DEC - 21h		ERIC BIBB JEAN-JACQUES MILTEAU 10 MARS - 20h30
	FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON 26 MARS - 20h30		LES COGITATIONS Avec Sophia Aram, Christophe Alévêque, Franck Lepage, Didier Super... du 12 au 14 MAI

Billetterie sur place, Fnac et points de ventes habituels et sur
www.lentrepot-lehaillan.fr

05 56 28 71 06
 13 rue Georges Clemenceau
 33185 Le Haillan
 Parkings gratuits
 Rocade sortie 8 et 9
 Liane 3 / Tram A

Facebook icon, QR code, N° de licence 1-000272

SAMEDI 26 SEPT 2015 **QUAIS DE BORDEAUX** DE 10H30 A 16H30

LA GRANDE COURSE de Trottinettes

Un pour tous, tous contre le cancer!
 AIDONS LA RECHERCHE CONTRE LES CANCERS PÉDIATRIQUES

INSCRIPTIONS & RENSEIGNEMENTS :
 Agence Le Paradis C'est Ici
 T. 05 57 22 33 18
www.lagrandecoursedetrottinettes.fr

Logos: Agence Le Paradis, Villes Ligères, La Ligue, Parent's aide, etc.

VILLENAVE D'ORNON

SAISON CULTURELLE 2015-2016

LA CULTURE TOUS AZIMUTS !

THÉÂTRE JOB / L'AFFAIRE BRASSENS
 MARY L'ASTERISQUE / USU ROI VROUT
 LICENCIES DE CHEZ RENAUD / JÉRÉMIE MALDOZ /

MORIARTY
 LES LIMBES / RUST IN PEACE / ERLÉN MEYER
 LES PETITS PAINS / ASIX QUINTET / ASKEHOOG

LE COMTE DE BOUDERBALA
 LA SAINT-PATRICK AVEC

CARLOS NÚÑEZ
 LA CONSERVIERE DE VIEUX / PÉPITO MATÉO /
 BB / IO-BONGO / LES RYTHMOPATHES /

LIZ CHERHAL
 SOUPIL / UA TEA /
 RÉCITAL DRQUE ET CORNEMUSE

Infos : service culturel 05 57 99 52 24
villenedornon.fr/culture
service.culture@mairie-villenedornon.fr
 Culture Villenave d'Ornon

QR code

Lancement de saison : vendredi 11/09 à 19 h
PARC SOURREIL ▶ 2 secondes ! + Les p'tits yeux



Occuper la halle des Chartrons pendant 10 jours. Prendre le pari d'une danse performative, participative, exigeante. Avec *ÉCRITURES*, La Tierce souffle un air frais sur la danse contemporaine locale.

TENTATIVE D'ÉPUISEMENT CORPOREL D'UN LIEU BORDELAIS

Comme une évidence, le rendez-vous est pris pour un café face à la halle des Chartrons. Pour l'heure une exposition de sculptures occupe ce grand espace octogonal troué de portes vitrées. Charles Pietri et Séverine Lefèvre de La Tierce — association d'artistes chorégraphes implantée depuis 2013 à Bordeaux — l'observent de loin, imaginent déjà ce qui pourra s'y jouer pendant dix jours, à la rentrée. Du 3 au 13 septembre, ils y retrouveront leur troisième comparse, Sonia Garcia, pour le projet *ÉCRITURES*, une occupation à danse ouverte « guidée par l'architecture du lieu, des corps et par l'activité du spectateur ».

Trois corps sans décor, sans autre lumière que celle venue de la ville environnante, s'exposeront trois heures par jour à une partition d'écriture chorégraphique dirigée (ou pas) par les spectateurs. Trois corps soumis aux aléas d'un collage de phrases dansées composées et recomposées via des questionnaires disponibles à l'entrée.

« Ce projet a été créé pour la halle des Chartrons, l'envie est vraiment venue du lieu. Même si on adore le plateau, on aime aussi les choses plus performatives, un travail plus muséal. » D'ailleurs, les trois danseurs tirent une ligne presque droite jusqu'à Rezdechaussée, rue Notre-Dame, qui accueille sur la même période l'exposition Je n'ai rien à te dire, sinon que ce rien, c'est à toi que je le dis, proposée par Elise Girardot. Ils y ont entreposé une série d'objets dans un jeu d'exploration de l'« entre », qui relie les corps de la halle aux formes inanimées de la galerie, où dialogueront aussi les œuvres vidéo de Véronique Lamare et les installations-souliers de Georgette Power.

Ils ont voulu cette performance-marathon, gratuite, ouverte à tous. « Ce projet résonne

aussi avec notre discours sur le spectateur actif. On lui propose de devenir co-auteur. Il peut rester 5 minutes ou 3 heures. À lui de nous faire des propositions : demander un solo, un duo, un trio, de produire une phrase chorégraphique en marchant, en courant, en reculant, etc... »

Cet espace de co-écriture ne signifie pas qu'ils n'ont pas travaillé. « C'est une écriture très préparée, et en même temps beaucoup de choses vont se jouer au présent dans un degré de liberté et de possibilité infinie. » Où les mènera l'expérience, pour l'heure ? Aucune réponse possible, mais le festival Le Temps d'Aimer à Biarritz les programme le 19 septembre pour y présenter un condensé de ce qui se sera joué sous la halle.

Trisha Brown, chorégraphe américaine de la post-modern dance, revient comme une influence importante, dans leur discours et dans leur danse. Qui a vu la version courte d'*Inaugural* l'an dernier, a retrouvé les traces intenses de ce rapport à l'espace, à la géométrie, de la porosité avec les arts plastiques. Cette pièce, programmée à la Grande Mêlée 2015, avait marqué. Pas étonnant qu'elle soit programmée en version courte pour les Rencontres du Court au Cuvier et soutenue dans sa version longue en octobre 2016, soutenue par la Manufacture Atlantique et le CDC d'Aquitaine.

Depuis leur arrivée à Bordeaux, en 2013, tout semble être allé très vite pour le trio issu du Conservatoire de Lyon (Charles Pietri et Séverine Lefèvre) et du CNDC d'Angers (Sonia Garcia). Ils ont envoyé balader — ou presque — leur expérience d'interprète pour se poser ici, en Gironde, et y inventer leur propre univers. « À Lyon, il y a beaucoup de compagnies de danse, il est difficile d'avoir accès aux lieux pour des jeunes comme nous. À Bordeaux, on a tout de

suite senti un intérêt. » Soutenus depuis leurs débuts par Jean-Luc Terrade des Ateliers des Marches, le CDC d'Aquitaine et désormais la Manufacture Atlantique, ils injectent un vent de nouveauté et d'audace dans le paysage de la danse bordelaise, bien morose à l'heure où le TnBA ne programme (presque) plus de danse, où les compagnies subventionnées par la DRAC se comptent sur les doigts d'une seule main, où les festivals disparaissent les uns après les autres (La biennale, les Grandes Traversées, la Part des Anges...).

La Tierce sera artiste associé de la Manufacture l'an prochain, y proposera six soirées de pratique/action avec d'autres artistes, les *PRAXIS*, et un banquet littéraire autour d'un texte de Georges Perec. Ne pas croire pour autant que cette belle visibilité signifie qu'ils roulent sur l'or. Ils ont fait le choix de sortir de l'intermittence « pour arrêter la course aux cachets », et s'ils ont reçu 2 000 € du fond d'aide à la création artistique de la ville de Bordeaux, c'est peu pour couvrir un mois de résidence et 10 jours de représentation. « Toutefois, ça ne nous empêche pas d'avancer. Autrement on ne ferait rien. » Ce qu'ils veulent, c'est avoir du temps long, chercher, travailler, construire des ponts entre les artistes. Agiter la scène. Ici et maintenant.

Stéphanie Pichon

ÉCRITURES, performance chorégraphique, du 3 au 13 septembre, du mardi au dimanche, de 18 h à 21 h, halle des Chartrons. www.latierce.com

« Je n'ai rien à te dire, sinon que ce rien, c'est à toi que je le dis. », du jeudi 3 au dimanche 13 septembre, Rezdechaussée.

À L'INITIATIVE DU
CROUS DE BORDEAUX-AQUITAINE



LES CAMPULSATIONS

8^{ÈME}
ÉDITION

Envolée culturelle

DU 24 SEPT AU 03 OCT 2015

WWW.CAMPULSATIONS.COM



CULTURE 2015 - 2016

VOS GRANDS RENDEZ-VOUS DE LA RENTRÉE
SUR LA RIVE DROITE



15 > 26.09 | SUR LES DOCKS

Exposition, Bruce Milpied
Médiathèque François Mitterrand, Bassens
Cette série photographique réalisée entre Bordeaux et Bassens met en lumière la face cachée des ports : les hommes qui y travaillent - grutiers, dockers, lamaneurs, officiers du port, chaudronniers...
rens. horaires : 05 57 80 81 78

Tout public | gratuit

19 & 20.09 | JOURNÉES DU PATRIMOINE

Domaine de Sybirol, Floirac
Visites commentées à 10h et 14h30
Installation du collectif Monts et Merveilles et l'ESAT de Floirac
rens. et réservations : 05 57 80 87 43

Maison Lemoine, Rem Koolhaas architecte, Floirac
Visites commentées par Arc en Rêve
rens. et réservations : 05 56 52 78 36

Tout public | gratuit

19.09 > 30.10 | AFRIQUE.LENOIR 1982-2015

Exposition, collection Guy Lenoir
Pôle culturel et sportif du Bois fleuri, Lormont
Guy Lenoir offre ici un regard singulier sur la création contemporaine africaine à travers 4 thématiques : le voyage, le théâtre, les artistes et l'intime.
rens. horaires : 05 57 77 07 30

En partenariat avec le FRAC et MC2A

Tout public | gratuit

Vernissage le samedi 19 septembre à 16h dans le cadre de l'ouverture de la saison culturelle de la Ville de Lormont

26 & 27.09 | NUIT BLANCHE AU ROCHER

Soirée anniversaire & présentation de saison
Rocher de Palmer à Cenon
Le Rocher de Palmer fête ses 5 ans, Musiques de Nuit ses 30, l'occasion de revisiter les styles éclectiques qui font leur programmation : jazz, rap, musiques électroniques, pop rock, soul...

18h30 à 05h00 | gratuit sur invitation (dans la limite des places disponibles)

rens. et réservation : 05 56 74 80 00 - rocherdepalmer.fr

En partenariat avec Nova Sauvagine et Fip



+ D'INFOS WWW.SURLARIVEDROITE.FR



Wim Vandekerkybus © Danny Willems

Il y a le Casino, les ballets et la mer. *Le Temps d'Aimer* à Biarritz impose depuis un quart de siècle son grand écart entre les pointures du néoclassique et les propositions contemporaines. Rendez-vous dès le 11 septembre.

TERPSICHORE EN ESPADRILLES

Depuis 1990, la douce arrière-saison basque attire curieux et public bon teint pour le festival de danse *Le Temps d'Aimer*. Avec un nom aussi consensuel, pas question d'effrayer le spectateur. Il s'agit ici avant tout de rassembler toutes les danses, tous les publics, des néophytes aux mamies adeptes de ballets, des aficionados contemporains aux touristes de passage. Cet éclectisme fourre-tout, revendiqué et assumé balaye large, très large. Pour cette 25^e édition plus que jamais. C'est « dans l'ADN du festival depuis ses débuts », explique-t-on à Biarritz Culture. Même son de cloche chez Thierry Malandain, directeur du Malandain Ballet Biarritz et directeur artistique du festival depuis 1998 qui assume — à contre-courant de bien des programmeurs — une sélection « nullement dictée par des goûts personnels, mais par l'envie de faire découvrir ce qui se fait aujourd'hui en danse. La danse est multiple et le festival témoigne de ce qui se fait dans tous les domaines. Toutes les techniques se côtoient. » Lui qui dirige un centre chorégraphique national dédié au néoclassique ne fait pas de ce genre l'unique entrée du festival, même si de grands représentants, qu'on voit rarement en France, seront présents tels que le Ballet de Maribor d'Edward Klug ou *Elephant in the Black Box* de Jean-Philippe Dury. « Nous sommes en province. Ici, le public n'a pas forcément accès aux œuvres qui se créent dans les grandes villes et capitales. C'est donc notre rôle de faire venir de grands noms. » Sur les 52 spectacles et 29 compagnies

accueillies, le spectateur pourra piocher entre du flamenco (Rojas y Rodrigues), de la danse africaine (Salia Sanou), du contemporain (Emmanuel Gat, Emmanuelle Vo-Dinh), du participatif (Foofwa d'Immobilité), du butô (Carlotta Ikeda), de la danse basque (Mizel Théret, Bilaka), des ballets en costume (Danse de l'éventail) et des solos intimistes (Lionel Hoche). En 25 ans, le public a évolué et ne se rue plus forcément uniquement sur les pièces les plus traditionnelles. Désormais plus jeune, il prend le risque de la découverte, des formes moins typées, des surprises. « Il est prêt à être déçu, choqué, ce qui est nouveau, et une bonne chose ! » se réjouit Thierry Malandain. Bref, Biarritz serait prête (enfin !!) à voir du contemporain et se faire bousculer. Du moins avec des formes avant-gardistes qui ont fait leur preuve, il y a 50, 30, ou 10 ans. Les *Event* de Merce Cunningham, John Cage et Robert Rauschenberg n'auraient sûrement pas fait le plein au Casino de Biarritz dans les années 1960, mais rejoués aujourd'hui par le CNDC d'Angers de Robert Swinston, ils se regardent avec le lustre de pièces entrées dans l'histoire de la performance et de la danse. Il en va de même pour l'uppercut sonore et visuel *What the body does not remember* de Wim Vandekerkybus, qui revient aujourd'hui avec la patine du succès non démenti. En 1987, cette pièce enragée faisait le pari d'une confrontation brutale entre la danse et la musique et envoyait la danse belge en orbite planétaire. Évidemment le néoclassique tient sa place, le Malandain Ballet Biarritz en tête, même si

le chorégraphe avoue peu goûter cet exercice d'auto-programmation. « *Le public de Biarritz peut nous voir toute l'année. Pendant le festival, je préfère laisser la place aux autres !* » Néanmoins, ses danseurs ouvriront le bal sur la plage du Vieux Port avec *Estro*, en compagnie du Ballet Junior de Genève. Autre prestigieux invité néoclassique, la Compagnie Nationale de Danse d'Espagne, qui offre pour les 25 ans de la manifestation, une soirée inédite : William Forsythe et la flamboyance millimétrée de son *Herman Scherman*, Ohad Naharin et son mythique *Minus 16*, et l'énergie virile de *Sub*, d'Itzik Galili.

Et le contemporain alors ? Celui de 2015 ? Il sera à chercher dans les compagnies aquitaines (Gilles Baron, La Tierce, Faizal Zeghoudi) ou chez les jeunes et inventifs lauréats du concours (Re)connaissance.

Quant à la synthèse, c'est Foofwa d'Immobilité qui s'en charge, dans son projet participatif avec un groupe d'amateurs *Live&Dance&Die*, qu'il adaptera à cette programmation anniversaire, glissant des gestes, attitudes, de chaque pièce vue. Le chorégraphe est facétieux, on le sait. Et cette ultime proposition pourrait bien glisser un petit grain de sable (sel ?) imprévu dans les rouages bien huilés du festival.

Stéphanie Pichon

Le Temps d'Aimer, du vendredi 11 au dimanche 20 septembre, Biarritz. letempsdaimer.com

UN, DEUX, TOIT



CLÉ Aquitaine

VOUS AVEZ
**UNE CHAMBRE OU
UN APPARTEMENT
À LOUER**

VOUS AVEZ BESOIN
de GARANTIES ?

Avec la Région Aquitaine, vous êtes assurés de louer
auprès d'un jeune en formation **en toute sérénité.**



RÉGION
AQUITAINE

Pour en savoir plus :

SIRES Aquitaine 05 56 51 57 66
www.logement-jeunes.aquitaine.fr
www.udt-aquitaine.fr
www.cle.aquitaine.fr

SIRES
Aquitaine



MUSÉE
DE LA
**CREATION
FRANCHE**

ART BRUT ET APPARENTÉS

Visions & Créations Dissidentes

DU 26 SEPTEMBRE
au 22 NOVEMBRE 2015

www.musee-creationfranche.com

Tél : 05 56 85 81 73.

 Facebook / musée de la Création Franche



À L’AFFICHE par **Alex Masson**

© Pathe Distribution

LES CHOSES DE LA VIE

Paolo Sorrentino s’était dévoilé avec *La Grande Bellezza*, passant d’un certain cynisme à des envolées proustiennes, autour d’un journaliste méditant sur ce qu’il reste de la dolce vita romaine. *Youth* reste sur le même ton ; à peine s’est-il déplacé. C’est dans un hôtel de luxe suisse que Michael Caine et Harvey Keitel comparent les mérites des âges de la retraite et de la jeunesse. Sorrentino se laisse lui hanter par les fantômes d’un cinéma italien disparu : entre délires felliniens et spleen à la Visconti, *Youth* tisse un beau voile autour de ses deux vieux philosophes. La vraie beauté du film, qui cherche la vie dans chaque plan, restant cette envie de ne jamais en faire un suaire mortuaire.

Youth, un film de **Paolo Sorrentino**, sortie le 9 septembre.



D. R.

L’AMÉRIQUE INTERDITE

Même si ses films (*Low Tide*, *Stop the Pounding Heart*) sont encore méconnus en France, Roberto Minervini est peu à peu devenu le remarquable chroniqueur de l’Amérique profonde. Ou plus précisément de ce qu’il reste du rêve américain. Pour *The Other Side*, il s’est immergé dans un coin profond de Louisiane. Là-bas, on y croise des femmes enceintes qui se shootent à l’héroïne avant d’aller faire un strip-tease ou une milice féroce attachée au deuxième amendement (celui donnant le droit d’avoir des armes). Sordide ? Jamais. Minervini les filme sans dédain ni empathie forcée, *The Other Side* devenant un incroyable portrait d’un pays désespéré. Un peu comme si Ulrich Seidl faisait sa version des *Bêtes du Sud sauvage*. Fort et dérangeant.

The Other Side, un film de **Roberto Minervini**, sortie le 23 septembre.



© Studio Canal

ROUE DE L’INFORTUNE

Initialement *The Program* s’intitulait *Icon*, annoncé comme un biopic de Lance Armstrong. L’actualité ayant rattrapé le film (alors qu’il était quasiment tourné, le cas Armstrong fut relancé dans les médias), celui-ci pouvait dévoiler son vrai visage : pas tant un long métrage sur la légende du cyclisme mais sur le dopage. À défaut d’une mise en scène inspirée, *The Program* devient jubilatoire quand il assume — jusqu’au redoutable jeu en anglais de Guillaume Canet en toubib — que tout ceci n’est qu’une farce noire, une mascarade. Stephen Frears pédale alors en marche arrière vers ses grands films satiristes (*Héros malgré lui*) pour raconter une savoureuse fable morale sur une époque où les stratégies de communication sont devenues un sport.

The Program, un film de **Stephen Frears**, sortie le 16 septembre.



© Diaphana Distribution

QUAND T’ES DANS LE DÉSERT

En Afghanistan, les membres d’une section de soldats français disparaissent les uns après les autres. Désertions en masse ou agissements d’une puissance supérieure ? Le premier long métrage de Damien Cogitore s’aventure dans un terrain peu fréquenté par le cinéma français, cette zone grise entre fantastique et film d’auteur. L’ambition — établir une passerelle entre les univers de Jacques Tourneur et de Michelangelo Antonioni — est méritante, le dosage un peu plus maladroit. L’inquiétude incarnée par une mise en scène très physique n’est pas toujours en phase avec un ésotérisme quasi-minéral. La politique du ni-ni, exprimée jusque dans le titre, frôle forcément le cul entre deux chaises, mais le mystère que laisse planer cette singulière histoire d’évaporation reste très séduisant.

Ni le ciel, ni la terre, un film de **Damien Cogitore**, sortie le 30 septembre.

NEWS

SCRIPT

Le département image de la Médiathèque de Biarritz organise un concours de scénario de court-métrage ouvert à tous les scénaristes, amateurs ou professionnels. La date limite est fixée au 15 décembre. Le règlement du concours et la fiche d’inscription sont téléchargeables.

www.mediathèque-biarritz.fr

CLIC, CLAP

Pour sa 5^e édition, le Nikon Film Festival accumule les partenaires : Canal+, *20 Minutes*, *Les Inrocks*, Allociné, MK2, Dailymotion, Ulule et le Festival de Clermont-Ferrand. À partir du 1^{er} septembre, les cinéastes en herbe pourront poster leur film sur le site dédié. Le défi : réaliser un film de 140 secondes maximum sur le thème « Je suis un geste ».

www.festivalnikon.fr

CINÉ LATINO

Le 24^e Festival Biarritz Amérique Latine aura lieu du 28 septembre au 4 octobre. Au programme : une compétition (longs-métrages, courts-métrages et documentaires), un focus consacré à l’Équateur, des concerts ainsi que des rencontres autour de la culture latino-américaine.

www.festivaldebiarritz.com

LE PIED À L’ÉTRIER

TV7 s’engage auprès des producteurs et auteurs aquitains dans le cadre du Contrat d’Objectifs et de Moyens 2014-2017 en collaboration avec la Région d’Aquitaine et le soutien de l’agence Écla Aquitaine. La chaîne propose 4 préachats de courts-métrages, 4 documentaires et 2 conventions d’écriture documentaire. Les projets devront impérativement parvenir au siège social de la chaîne et à Écla Aquitaine avant le 26 octobre.

ecla.aquitaine.fr

REPLAY

par Sébastien Jounel



Citizenfour
de Laura Poitras
Blaq out,
sortie le 1^{er} septembre

Citizenfour est le troisième volet d'une trilogie documentaire consacrée aux États-Unis après les attentats du 11 septembre 2001 et aux réactions ultra-sécuritaires qui en découlent. Même si la réalisatrice filme à hauteur d'homme, le montage donne une dimension fictionnelle tant les révélations d'Edward Snowden font passer la réalité pour un remake de thriller américain des années 1970. Soit un regard concerné, et non pas consterné, sur un monde contemporain plongé dans une paranoïa délétère pour le plus grand nombre. Hors écran, le thriller se perpétue, Laura Poitras ayant été retenue et interrogée plus de cinquante fois dans des aéroports au cours de ces dix dernières années. Snowden est exilé en Russie. Poitras en Allemagne... Et l'un comme l'autre risquent les foudres de la justice américaine. *Big Brother is watching us.*



Lady Snowblood 1 & 2
de Toshia Fujita
HK Vidéo,
sortie le 28 septembre

Lady Snowblood raconte l'épopée de Yuki (neige en japonais), née dans une prison de femmes, élevée dans l'art du sabre afin de venger sa mère, violée par des bandits et morte en couches dans sa geôle. Classique du *revenge movie* nippon, le diptyque est un anti-conte de fée (le titre est un jeu de mot avec Blanche-Neige, *Snow White*) qui élève la violence au rang de poésie, visuelle et narrative, inspirant encore les plus grands — Tarantino y a pioché allègrement pour la réalisation de *Kill Bill*, notamment pour le personnage d'Oren Ishii. Surtout, il met au jour la beauté vénéneuse et la douce puissance féministe d'une immense actrice, Meiko Kaji, également chanteuse, dont les morceaux ont nourri pas mal de rappeurs américains (RZA, Judakiss, entre autres). *Lady Snowblood* n'a pas fini de s'épuiser.



Lost River
de Ryan Gosling
Wild Side,
sortie le 30 septembre

Dans la ville sinistrée de Lost River, les habitants dérivent, survivent, attachés à des maisons chargées de souvenirs mais vouées à la destruction. La spéculation financière a bâti des ruines à partir d'une histoire collective... Sous un glacié un peu poseur, sous l'esthétique oscillant entre gothique et clip, Gosling parvient tout de même à créer une ambiance poisseuse, à construire des moments de vie suspendus, une pesanteur d'après la crise et d'avant la catastrophe. Même s'il ne se défait pas totalement de ses collaborations (on pense à Nicolas Winding Refn), le passage de l'acteur derrière la caméra séduit par sa naïveté et par ses tentatives d'expérimentation, de prises de risque dans la mise en scène. Quand le Canadien trouvera son propre regard, il deviendra un vrai réalisateur. À suivre, donc.

AVEC LACARTE



LIVRAISON GRATUITE*



Avec **LACARTE** de Fidélité Monoprix, la livraison est gratuite* à partir de 50€ d'achats en magasin. Profitez-en, **LACARTE** est gratuite ! Il vous suffit de la demander à l'accueil de votre magasin. C'est le moment de **repartir les mains vides** !

MONOPRIX À BORDEAUX

C.C. ST CHRISTOLY - RUE JABRUN
DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H À 21H

MONOPRIX AU BOUSCAT

RUE DES MARRONNIERS
DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H À 20H
ET LE DIMANCHE DE 9H À 12H30

30 AVENUE DE LA LIBÉRATION
DU LUNDI AU SAMEDI DE 8H30 À 20H30

MONOPRIX
Vivement aujourd'hui.

*À partir de 50€ d'achats en magasin sur présentation de **LACARTE** de Fidélité Monoprix. Hors forfait emballage 1€. Voir conditions générales et spécifiques de la livraison à domicile et conditions d'adhésion à **LACARTE** de Fidélité Monoprix en magasin.

Monoprix - 552 018 020 R.C.S. Nanterre - **ROSB-PRIX** - Pré-presse : Altavia.



Jean-Michel Basquiat dans Downtown 81 de Edo Bertoglio

TÊTE DE LECTURE par Sébastien Jounel

À QUAND UN FILM HIP-HOP ?

Straight Outta Compton de F. Gary Gray, le biopic consacré au légendaire groupe de rap N.W.A sort le 16 septembre en France. L'occasion de s'interroger sur la mise en images du genre musical le plus vendu dans le monde, et certainement le plus populaire. Outre quelques documentaires (*Wild Style*, *Scratch*), peu de films ont su rendre l'esprit du hip-hop, en tous les cas largement moins que celui du rock par exemple. Probablement parce que les réalisateurs qui se sont lancés dans l'entreprise ont fait de la greffe de genre : comédie, drame social teinté de polar ou, parfois, films de gangsters dont les mythes ont abondamment alimenté l'imaginaire rapologique, *Scarface* en tête. Il est donc fort à parier que le film de Gray, à l'instar des initiatives précédentes sur le sujet, prenne la voie du récit d'une ascension sociale, la fameuse *success story* si chère à l'esprit américain dont Dr. Dre, membre de N.W.A, est le dernier parangon en date, avec une incontestable réussite artistique et financière. Mais filmer les rouages de la rue jusqu'au sommet respecte une autre logique que celle

du mouvement hip-hop. Celui-ci n'est pas vertical. Il est horizontal. Le hip-hop est un art de l'adaptabilité, consubstantiellement attaché à un environnement. Il est né sur des cendres. Un peu à la manière de ces insectes sortis vivants de la terre après Hiroshima, les artistes hip-hop se sont extirpés d'un milieu hostile pour l'investir horizontalement : marcher des heures pour cracher son blaze sur les murs, un cri fait calligraphie, danser par terre pour casser symboliquement la rigidité des tours, des mots substitués aux coups, un langage à l'analphabétisme, une identité à l'anonymat, une culture au vide social. Voilà le sang de la culture hip-hop : (ré)affirmer une identité aspirant à la dimension mythique, mythologique. C'est pourquoi les personnalités qui symbolisent le contre-pouvoir, le négatif d'une société centrifuge fascinent tant les rappeurs. Mais ces références parasitent du même coup le mouvement inhérent au hip-hop. La figure de Tony Montana évoque Icare et expose clairement la déviance de cette adaptabilité propre à la rue : il utilise les codes du système libéral (alimenter la compétition,

éliminer la concurrence, concentration verticale), il crée une multinationale avec ses franchises pour finalement être broyé puis phagocyté par ce système qu'il a respecté à la lettre. Il s'est brûlé les ailes en s'opposant à l'horizontalité qui l'a produit (l'exil), il s'est couché. Alors à quand un film hip-hop ? Les réalisateurs qui investiront le sujet devraient s'interroger sur la manière de rendre visuellement cette horizontalité. Peut-être en versant dans le road movie. Mais un road movie fait d'allers et retours, à la manière du scratch, à la manière d'un sample mis en boucle. Le film hip-hop serait sans doute proche de l'expérimental, tant sur le point esthétique que dans le récit. Un film à la croisée du documentaire social et du film d'anticipation urbaine, proche de *Ghost Dog* de Jim Jarmusch ou encore de *Downtown 81* mené par un certain... Jean-Michel Basquiat.

Les 10

grands rendez-vous culturels
de SEPTEMBRE

Festival du Périgord noir

jusqu'au 2 octobre - Dordogne

Black Bass Festival

les 4 et 5 septembre - Braud-et-St-Louis

Ouvre la Voix

du 11 au 13 septembre - Voie verte de
l'Entre-deux-Mers

Des Monuments du Cinéma

du 19 au 20 septembre - Créon, Cadillac,
La Sauve-Majeur

Cadences du 23 au 27 septembre - Arcachon

La route des imaginaires du 19 au 20 septembre
Voie verte du Marsan et de l'Armagnac

Musique en côte Basque du 4 au 22 septembre

Dantza Hirian du 10 au 27 septembre
transfrontalier France / Espagne

Le temps d'aimer la danse du 11 au 20 septembre
Biarritz

Biarritz Amérique Latine

du 28 septembre au 4 octobre - Biarritz

aquitaine
en scène



RÉGION
AQUITAINE

aquitaineenscene.fr

150
ÉVÉNEMENTS
SOUTENUS PAR LA
RÉGION
AQUITAINE

Musiques

Arts de la Scène

Expositions

Cinéma

Livres

**Patrimoine
& Tourisme**

Photo: Gettyimages - mai 2015

UCAR

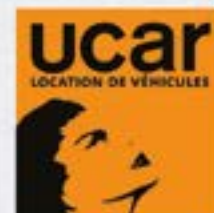
vous simplifie la vie en la rendant moins chère

jusqu'au 30/09/15
10% de remise
sur les locations
du lundi au vendredi

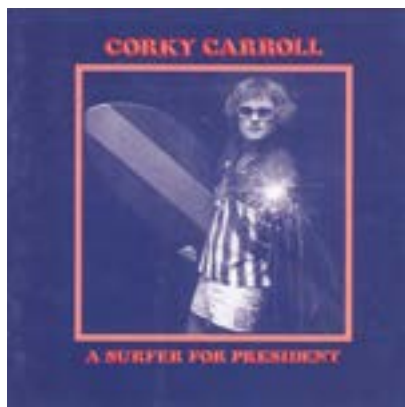


UCAR BARRIERE D'ARES
29 BD ANTOINE GAUTIER 33000 BORDEAUX

TEL : 05 56 05 60 00
UCAR.BORDEAUX@ORANGE.FR



* Châssis catégorie A, assurance (200 et 100) et 100 km/mois, pas sup. 8,79€
** Catégorie L (3 à 7 cv), assurance (200 et 100) et 100 km/mois, pas sup. 8,79€
L'assurance de plus de 100 km et 1 an de garantie. Modèles non commercialisés. Conditions générales de location en agence ou sur www.ucar.fr



Illustré avec faste, ce livre d'Alain Gardinier raconte un siècle de surf avec ses héros mais surtout ses arts et ses artistes. Une réussite.

TANT QU'IL Y AURA DES VAGUES

Est-il nécessaire de pratiquer un sport pour lire un livre sur ce sport ? Généralement oui. Pourquoi la réponse ne va-t-elle pas de soi avec le surf en général et avec ce livre en particulier ? Peut-être parce que le surf est à part. Il vient du sacré comme nul autre mais a empoché la déferlante d'argent de la publicité comme les autres. Il est essentiellement individualiste. Il n'a pour lui que des pratiquants et quelques promeneurs. On s'y adonne sur les côtes seules et cela suffit à en faire un marginal. Parfois les vagues se dérobent, alors on peint, on fait de la photo, on lit, on écrit, on filme, on se drogue, on fabrique des planches et on écoute de la musique. Quel autre sport a donné son nom à un courant musical ?

Alain Gardinier a rassemblé dans ce livre plusieurs collections dont la sienne et celle de Gérard Decoster qu'il nous présente comme le premier connaisseur en France et on le croit. Ce beau livre des éditions Atlantica, à Biarritz, ce grand livre de plage (25 x 27,5 cm), de table à café mais aussi de bibliothèque (rayon références), peut être vu comme l'expo de papier d'un musée qui n'existe pas en France. Gardinier en est le créateur, le prêteur, le curateur et le guide, rappelant que la dernière Vintage Surf Auction d'Honolulu a rapporté 3 millions de dollars.

Car entre les dieux et les marques, il y a des œuvres et des hommes. Voici une douce brise dans les palmiers d'un hôtel rococo. Voici Waikiki Beach et ses Watermen, des hommes qui savaient tout faire

sur l'océan. Le « Duke », champion olympique de natation en 1912 et 1920, « Scooter Boy » qui ne surfait pas sans son chien et puis Rabbit Kekai le premier qui fit « virer et tourner sa planche ». Jack London suivra en lançant Hawaii comme une mode, la Californie donnera le ton et puis l'Australie défiera les requins et enfin Biarritz s'équipera de planches, épisode français des années 60-70 que l'auteur a raconté dans *Les Tontons surfeurs*¹. Gardinier cache un zeste de nostalgie derrière un humour flegmatique, mais souligne la direction problématique d'un sport de spot devenu un sport de masse. Les surfeurs agissent parfois sur la propreté des plages mais comment se débrouillent-ils « avec des planches composées des produits chimiques nocifs que sont la mousse polyuréthane, la résine de synthèse et la fibre de verre » ? On a écouté Dennis Wilson, découvert des excentriques, des rabbins, lu une planche de Robert Crumb, prit peur avec Corky Carroll champion des États-Unis (66, 67, 69), musicien, clown et candidat aux élections contre Ronald Reagan, vu une photo d'Agatha Christie avec une planche, rencontré des héroïnes, choisi des vêtements et des romans, des affiches (époustouflantes), des pochettes de disque, rêvé à l'été sans fin... **Joël Raffier**

1. *Les Tontons surfeurs*, Alain Gardinier, Atlantica.

Surf Culture - Plus qu'un sport : un art de vivre, Alain Gardinier, Atlantica.



Publié aux éditions Louise Bottu de Mugron, *Ozu* est un roman inspiré de la vie du cinéaste japonais Yasujiro Ozu (1903-1963). Marc Pautrel y démontre toute l'efficacité de son écriture à saisir au plus près les élans et les retombées, les lumières et les opacités d'une existence.

LA COMPLEXE ALCHIMIE D'UNE VIE

À travers des chefs-d'œuvre comme *Printemps tardif* (1949), *Le Voyage à Tokyo* (1953) et *Le Goût du saké* (1962), Yasujiro Ozu, avec son sens aigu de l'observation et des liaisons surprenantes, reste une source d'inspiration pour les cinéastes expérimentaux. Metteur en scène de l'intime, il construit chacun de ses films de telle manière que la structure d'une maison soit perçue par le spectateur et que, par cela même, celui-ci puisse entrer, se déplacer et presque vivre dans l'univers familial représenté. Marc Pautrel pratique de manière proche. D'étape en étape, il nous donne une place dans la vie du sensei, nous sommes au premier rang et nous participons à cette poussée en avant, tout en prenant conscience de sa capacité d'abandon, de tout ce qu'elle laisse en arrière. Les bonheurs et les tragédies, les haltes provisoires et les nouvelles lancées, les changements de saison et le sentiment d'inassouvissement s'affrontent, se bousculent et obéissent pourtant à la même trajectoire.

Dans cette existence, commencée le 12 décembre 1903 et achevée (par une étrange symétrie) le 12 décembre 1963, Pautrel extrait des fragments décisifs et, comme un archéologue, avec des gestes précis, incisifs, les débarrasse de la poussière du temps, les assemble et donne sa reconstitution d'une mosaïque biographique. Des premiers frémissements de la sensibilité à l'affaiblissement fatal du corps, nous accompagnons ainsi un homme qui, dans l'enchaînement plus ou moins

cohérent des épreuves et des joies liées à la condition humaine, aime « lire, s'enivrer, dormir, prendre des bains, marcher, faire l'amour avec des geishas ou bien des amies chères, écrire, filmer, capturer le mouvement de ses acteurs et ses actrices interprétant les dialogues, (...) attendre les cerisiers en fleurs et les admirer chaque heure jusqu'à leur complète disparition », et « au-delà de tout » manger.

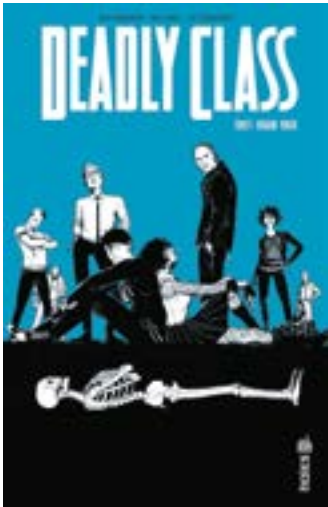
Dans ce livre, Pautrel alterne et mêle parfois le plein et le vide. Il raconte une histoire, nous entraîne dans sa masse mouvante et la compacité de sa réalité contre laquelle nous ne cessons de buter et de rebondir. Mais il insère aussi, dans ce plein, des moments de retrait, comme les plans « vides », si chers à Yasujiro Ozu, qui nous permettent de nous détacher et reprendre notre respiration. Pautrel est au service d'un chemin qui résonne dans celui du cinéaste japonais mais renvoie aussi à celui que nous arpentons et que nous inventons chaque jour. Ce chemin qui « file aussi vite qu'un écureuil » se détermine par la passion de rencontrer et de partager, de communiquer à autrui tout ce drame et tout ce mystère, toute cette espérance et toute cette attention qui font « la complexe alchimie » d'une vie.

Didier Arnaudet

Ozu, Marc Pautrel, Louise Bottu.

PLANCHES

par **Éloi Marterol**



COURS PARTICULIERS

Les enfants sont cruels entre eux. Ce n'est pas une nouveauté. À ce titre, le lycée constitue une véritable jungle, où règne la loi du plus fort. Qui ne se souvient pas des bandes très organisées régulant ce microcosme ? Les cools, les geeks, les gothiques, les souffre-douleurs, les friqués et bien évidemment les marginaux.

Marcus, ado SDF psychotique des rues de Chicago, ne connaît pas encore ce petit monde. En 1987, il tente simplement de survivre. Il est recruté pour entrer à l'école Kings Dominion. Ce lycée ne déroge pas à la règle : c'est l'enfer. Un enfer un peu particulier car les cours traitent de la décapitation, du poison, du combat à mains nues, de la psychologie de l'assassin ou encore de la magie noire appliquée. Quand la moitié de vos camarades de classe veulent vous tuer, et en ont la capacité, la (sur)vie devient rapidement complexe.

Rick Remender a probablement détesté devoir étudier dans un lycée et il en a gardé une vision d'une rare clairvoyance car, au bout du compte, cette école d'assassins n'est que la transcription parfaite de la réalité de ce moment. Avec le dessinateur Wes Craig, il dépeint les années 1980 dans toute leur splendeur, références musicales et politiques, mouvements punk et hippie.

Le graphisme percutant, violent et rapide permet une narration sans faille, presque cinématographique. Les planches sont une véritable claque visuelle tant elles portent un dynamisme interne frappant. Les couleurs complètent le talent brut du dessinateur, sublimant l'ensemble. Un titre magnifique et dévastateur, livrant un message terrible sur l'humanité.

Deadly Class,
Rick Remender et **Wes Craig**,
Urban Comics.



VOYAGE AU CENTRE DU CIEL

« 1868... Le temps de l'industrie, l'âge du progrès. Des glaciers de l'Antarctique au cœur de l'Afrique, d'intrépides explorateurs repoussent sans cesse les limites de l'inconnu. À présent, c'est au-delà du bleu du ciel, là où le froid glace le souffle, là où l'air disparaît... Que le mystère commence. »

Voici comment débute le premier tome du *Château des étoiles* créé par Alex Alice. Au XIX^e siècle, en Bavière, les technologies de pointe sont mises au service du roi Ludwig. C'est ainsi que le professeur Dulac et son fils Séraphin vont se retrouver dans une aventure que nul ne pouvait prévoir : la conquête de l'éther ! Cet élément inconnu dont la mère de Séraphin avait fait sa quête au cours de laquelle elle a disparu. Le voyage commence alors pour Séraphin, accompagné de son père et de deux amis rencontrés au château : Sophie et Hans.

Si le premier tome se termine par le décollage de l'éthernef, machine merveilleuse, le second, lui, commence par le voyage. Voyage empli d'inconnu où nos héros vont monter jusqu'à la limite des 13 000 mètres, là où est l'Ether. Mais alors qu'ils doivent retourner sur Terre, rien ne se passe comme prévu et l'astre le plus proche de la Terre se rapproche dangereusement...

Le graphisme, très inspiré de Miyazaki mais aussi des *Cités Obscures* de Schuiten et Peeters, et les couleurs pastel de l'auteur accompagnent parfaitement le scénario. À la frontière des récits de Jules Vernes, *Le Château des étoiles* nous emportent dans un voyage hors du réel. Le merveilleux de la science, le romantisme de la Bavière et l'incroyable épopée imaginée par Alex Alice laissent rêveur. À mettre dans toutes les mains, jeunes comme moins jeunes.

Le Château des étoiles - Tome 2,
Alex Alice, Rue de Sèvres.

BORDEAUX

PARIS

Les rencontres ^{du café} Historique

Comment parler d'histoire en France aujourd'hui ?

L'exemple de la revue **L'Histoire**



Conférence animée par

Valérie Hannin, directrice de la rédaction de la revue L'Histoire.

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, agrégée d'histoire, Valérie Hannin est actuellement en poste au Lycée Racine de Paris, membre du Conseil d'administration du Festival International du Film d'Histoire de Pessac et du Conseil scientifique des Rendez-vous de l'histoire de Blois.

Jeudi 17 septembre à 18h30

au Café Le Plana

22 Place de la Victoire - Bordeaux

ENTRÉE GRATUITE

leplanabordeaux

lecafehistorique

Contact, renseignement ou réservation : stephane.barry@memoring-histoire.com

Le Plana • Memoring / Citron Pressé • En collaboration avec :



toutes les musiques
une seule radio

96.7
bordeaux
96.5
arcachon
fipradio.fr



À quelques pas de la Galerie Tattry et du cours du Médoc à Bordeaux, MORE a transformé un ancien entrepôt de concassage de fèves de cacao en un loft abritant un couple d'architectes et leurs deux enfants. Par **Valentin Thoste**

CASSE CACAO TARARE

La rénovation de cet entrepôt a été comme une évidence pour Julie et Olivier. Début 2013, ces deux architectes font l'acquisition de cet espace atypique et décident d'imaginer sa rénovation pour, à terme, s'y installer. Anciennement utilisé comme lieu de stockage et concassage de fèves de cacao, ce hangar a été réhabilité en loft à deux niveaux. L'intention première du projet était de conserver le caractère original et historique du lieu datant des années 1950.

Une identité contemporaine

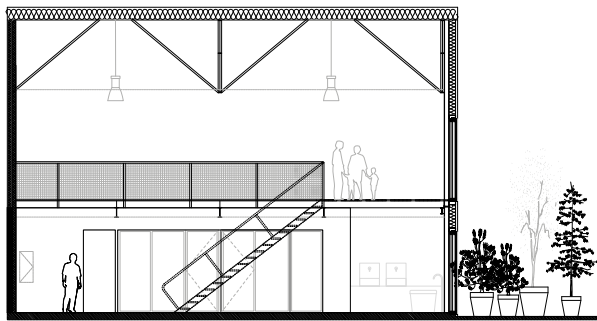
Du hangar d'origine, beaucoup d'éléments ont été conservés, à commencer par le nom du projet : « Casse Cacao Tarare », ou l'appellation technique de la machine utilisée pour moudre les fèves de cacao. Le vieil engin était encore sur les lieux lorsque les architectes ont entamé les études, d'où le clin d'œil. On retrouve également dans ce nouvel espace les imposants volumes d'origine de l'ancien entrepôt. La hauteur sous plafond est conséquente et confère à l'appartement une impression d'immensité dès le rez-de-chaussée. De jour comme de

nuit c'est une sensation qui ne s'altère pas. Enfin, l'ancienne structure métallique a elle aussi survécu à la rénovation. Il a fallu la remettre en état, la peindre, mais cette dernière permet aujourd'hui l'articulation des différentes pièces. « *On a voulu garder les traces de l'existant en adaptant le loft à ses nouvelles fonctions, lui redonner un nouvel usage sans modifier son identité [...]* » explique Julie.

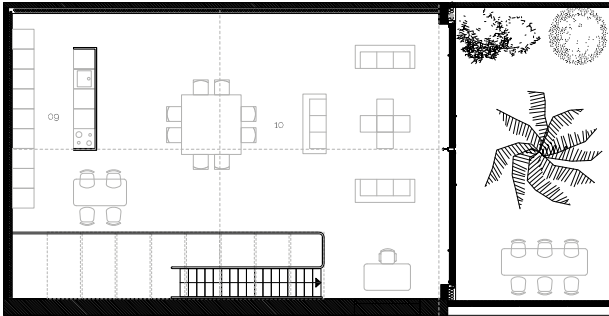
De l'entrepôt au loft familial

Ils sont désormais quatre à vivre sous ce même toit. L'organisation du loft est restée simple : l'espace nuit au rez-de-chaussée et l'espace de vie à l'étage. C'est un ensemble fluide, peu cloisonné pour profiter au maximum des volumes et de la lumière naturelle. Au rez-de-chaussée, l'entrée donne le ton : on arrive sur une grande faille inondée de lumière qui sert à la fois d'espace de circulation et de jeux, révélant et accentuant le caractère industriel du bâtiment. L'espace nuit s'organise suivant la trame des poteaux métalliques d'origine. On retrouve tout d'abord une

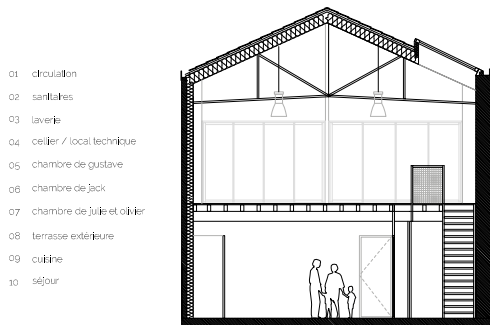
partie technique composée d'un cellier et d'une buanderie. Viennent ensuite les deux chambres des enfants avec leur salle de bains respective, puis dans la continuité la chambre parentale, totalement ouverte avec une salle de bains donnant sur la cour extérieure qui a été conservée. On accède au premier niveau par un escalier métallique. Les marches en caillebotis d'acier galvanisé laissent traverser la lumière venant de la grande verrière recréée. À l'étage, l'espace de vie est totalement ouvert, sans cloisons. Sur la façade est, de grandes baies vitrées permettent à la lumière naturelle de combler l'imposante volumétrie. Au sol, le parquet existant a été partiellement poncé dévoilant ainsi des lames zébrées de nuances et d'essences diverses. À ce niveau, ce sont trois pièces qui s'entremêlent pour former l'espace de vie commun : séjour, cuisine et salle à manger. Une fois de plus, la structure métallique et les poutres treillis ont été conservées pour affirmer l'identité singulière de ce lieu.



coupe longitudinale dans la circulation



1er niveau



- 01 circulation
- 02 sanitaires
- 03 laverie
- 04 atelier / local technique
- 05 chambre de gustave
- 06 chambre de Jack
- 07 chambre de Julie et Olivier
- 08 terrasse extérieure
- 09 cuisine
- 10 séjour

coupe transversale dans la chambre de gustave



rez-de-chaussée



Avant



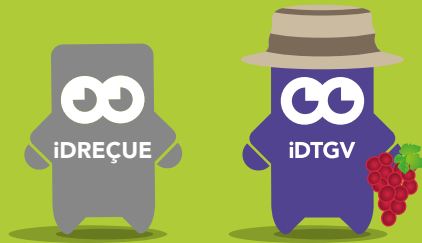
Programme : Réhabilitation d'un ancien entrepôt
Maîtrise d'ouvrage : Privée
Architectes : MORE architecture
Localisation : Bordeaux
Année de réalisation : 2013
Études : 6 mois
Travaux : 9 mois
Mission : Complète
Surface : 200 m² SHAB
Budget : 128 000 € TTC
Matériaux utilisés : Tôle ondulée, acier galvanisé (bardage), béton (sol RDC), menuiserie extérieure et verrière en aluminium anodisé, laine minérale (isolation).
Dispositifs énergétiques : Chauffage central, ventilation mécanique contrôlée.

iDTGV



SOIT TU
VOYAGES CHER,
SOIT TU
VOYAGES MAL.

SOIT TU
VOYAGES
EN TRAIN
AVEC iDTGV !



CHOIX DE L' AMBANCE : ZEN OU ZAP
 ESPACE CAFÉ AVEC COLUMBUS CAFÉ & CO
 JUSQU'À 2 BAGAGES GRATUITS.

PARIS/BORDEAUX
 À PARTIR DE

19€*

RÉSERVEZ SUR iDTGV.COM
 OU SUR L'APPLI iDTGV



*Offre soumise à conditions. Circulations jusqu'au 02 avril 2016. iDTGV, société par actions simplifiée, RCS Nanterre B 478.221.021. 2, place de la Défense, CNIT 1, 92053 Paris La Défense Cedex. Junkpage est distribué dans tous les iDTGV Paris/Bordeaux.



© tim d'arch

Marmitons ! Vous avez jusqu'au 30 septembre pour participer au Concours Impertinent de Cuisine, le premier du nom. N'hésitez pas à pilonner le fond du chinois pour extraire le suc de vos intuitions. C'est Michel Guérard qui vous y encourage, ô combien, avec comme bible le garde-manger de la future Grande Région.

SOUS LA TOQUE DERRIÈRE LE PIANO #88

par Joël Raffier

Michel Guérard est au téléphone, tôt le matin. J'imagine le chef en tenue à Eugénie-Les-Bains, dans les odeurs de viennoiserie, de fleurs, d'encre fraîche, de café au lait et d'après-rasage de luxe : « J'attends une réponse radicale, créatrice, retentissante, émanant d'intuitions libres et incontrôlées ».

L'inventeur du Concours Impertinent de Cuisine ne pourrait être plus précis pour définir une compétition inédite en France et dans le monde. Est-on sérieux quand on a 84 ans ? Comment la rencontre du confit et de l'esprit Dada est venue à l'homme qui dans sa vie a récolté plus de 120 étoiles ? « Lorsqu'on m'a proposé de parrainer et d'inaugurer Bordeaux So Good, il m'a semblé normal d'exposer mes idées sur la cuisine en Aquitaine, une industrie lourde selon moi. J'ai parlé de deux ou trois choses parmi lesquelles la cuisine de terroir qui me paraît intéressante à réanimer. »

À réanimer ? ! : « Il faut décomplexer les habitudes des consommateurs avec leurs propres produits. »

Le discours marqua les auditeurs¹. Guérard a trouvé la formule.

En six mois, le ramage trouva plumage. Un plumage bigarré mais cohérent, coordonné par l'AAPrA, le bras gourmand de la Région et la

couveuse d'une impressionnante liste de filières et d'appellations qui font triper les gourmands. Bordeaux So Good accueillera les joutes finales et Sud-Ouest Gourmand², l'université Bordeaux Montaigne et La Tupiña apporteront la caution des lettres, de la science et des ancêtres autour des feux. Tous se portent garant : nul fantôme de grand-mère béarnaise ne viendra hanter la garbure pour une pincée de curcuma.

Pour participer, il suffit d'aller sur le site³ et de s'inscrire en dévoilant les ingrédients, le grammage et la recette de votre impertinence. Laquelle devra être accompagné d'une note d'intention. Le chef y tient beaucoup : « C'est pour voir si le concurrent a compris le sens de l'histoire ». Car cette histoire a un sens (et même un non-sens car pour Guérard « l'absurde a sa place dans l'impertinence ») : décomplexer la pratique quotidienne et diffuser l'idée que tout est permis en cuisine dans les limites du gaspillage, de la bonne santé et du goût. Car il faut que ce soit bon⁴. Quant à la modicité du coût, « elle sera prise en compte car il est plus intéressant de faire des choses merveilleuses qui ne coûtent pas cher ».

L'idée est peut-être aussi de hisser l'Aquitaine au plus près

du podium national gourmand :

« La provençale, la lyonnaise et l'alsacienne sont nos grandes cuisines. Je ne sais pas pourquoi mais on reste relativement discret. Quand on voit tout ce qui se passe à Lyon ! Je ne me l'explique pas, peut-être est-ce de la modestie ? ».

Il y a une contrainte, une bible qui contient tous les produits et ingrédients de l'Aquitaine augmentée de la Charente, du Poitou et du Limousin et il faudra s'en tenir là sauf pour les épices car le chef a bien précisé que la boîte « restait grande ouverte ». Les dix recettes sélectionnées par le jury seront soumises au jugement des réseaux sociaux qui en distingueront quatre. Le 7 novembre, une étape culinaire qualifiera deux finalistes qui se départageront en public 15 jours plus tard, lors de la deuxième édition de BSG.

Ce concours est professionnel (une catégorie est réservée aux métiers de Bouche et la Chambre des Métiers en est, ainsi que celle du Commerce), pédagogique (une autre est réservée aux élèves cuisiniers), économique (le tourisme est pour 8 % des revenus de la Région), politique (Alain Rousset trouve une occasion providentielle de mettre la région augmentée qu'il

ambitionne de présider autour de la table et Alain Juppé ne pourra pas manquer d'assister à la naissance d'un bébé aussi novateur dans sa ville), transgressif (« quel bonheur de manger avec les doigts ! »), végétarien pour ceux qui le désirent, locavore (enfin presque, l'Aquitaine a désormais ses limites aux confins du Berry !) et il est ouvert aux cuisines du monde bien sûr.

Michel Guérard n'a qu'une peur : « qu'il soit boudé ». Et si 50 ans de travail, d'observation et de réflexions étaient dans l'attente du résultat de son intuition ? Il ne propose pas une table rase (que faire en cuisine avec une table rase ?) mais autre chose qui tient de la confiance dans le gai savoir de chacun de nous, cuisiniers du dimanche. Va-t-on le décevoir ?

1. Texte intégral sur www.alimentation-generale.fr

2. Trimestriel avec lequel l'auteur collabore.

3. www.aquitaine-terredegenie.fr

4. « Le manque total de raison dans la cuisine ont été le frein le plus durable, l'entrave la plus désastreuse au développement de l'humanité. », Frédéric Nietzsche.



par **Satish Chibandaram**

Professeur à l'Université Libre de Bruxelles, chroniqueur pour le Huffington Post et pour la Revue du Vin de France, Fabrizio Bucella explique que Bordeaux reste une place forte viticole qui ne doit cependant pas faire l'économie d'une conversion à une viticulture plus raisonnée.

LES LIMITES DU BORDEAUX BASHING

Du fond d'un de ces beaux restaurants bruxellois, les Brigittines, Fabrizio Bucella, belge d'adoption et milanais de cœur, volubile et jovial, vous invite à bras ouverts. « *Il est de Bordeaux !* » s'écrie-t-il, semblant réclamer une certaine déférence à l'assemblée clairsemée.

Entre deux bières de Cantillon, cet homme érudit, expert en vin et en houblon, explique que le dénigrement des bordeaux se fonde sur de mauvaises raisons. « *Il existe une forme de bordeaux bashing par snobisme, mais en Belgique il est avant tout déclaratif ! Venez à mes cours d'œnologie et vous verrez le succès rencontré par les dégustations de bordeaux !* » La Belgique reste une place forte des vins de bordeaux, pour preuve l'importation récente de la Fête du vin ou encore la création d'un Temple de la Bière, copie de la Cité des Civilisations et du Vin.

Pour Bucella, le bordeaux reste l'archétype du vin, une figure tutélaire durablement installée dans le paysage mondial ; « *les deux seuls livres polémiques¹ du milieu du vin traitent de Bordeaux* » ajoute-t-il. Il évoque aussi un particularisme qui fait sa force : « *Chaque consommateur a une représentation mentale de bordeaux. En dépit du large kaléidoscope de produits, le nom renvoie à une image d'unité. Il s'agit d'un tour de force, que ni la Bourgogne, ni la Champagne ne peuvent revendiquer.* »

Selon lui, Bordeaux doit cependant « envoyer des signaux rassurants aux consommateurs et anticiper une pression sociétale grandissante ». Avec seulement 6,2 % du vignoble converti à la viticulture biologique, contre 14 % en Alsace, la plus importante appellation française, avec à sa tête le puissant C.I.V.B., peine à faire passer le message !²

Comme pour souligner que l'on peut être garant de la santé des consommateurs et des faiseurs en produisant des vins de haute volée, il rappelle que le bordeaux qui lui « a laissé un souvenir impérissable » est le Clos Puy Arnaud 2009 de Thierry Valette, un domaine conduit en agriculture biologique et biodynamique en appellation Castillon-Côtes-de-Bordeaux.

Le professeur Bucella écrit également pour le fanzine *Girondin Mag*, un message d'amour envoyé à Bordeaux pour cet intéressé³ passionné !

Satish Chibandaram

1. *Vino Business*, Isabelle Saporta, Albin Michel ; *Bordeaux Connection*, Benoist Simmat, First.
2. www.datajournalismelab.fr/pas-trop-de-bio-dans-les-vins-de-bordeaux
3. Supporteur de l'Inter de Milan

www.huffingtonpost.fr/fabrizio-bucella



GLOUTON
Le Bistrot

*Le Bistrot Glouton
a été conçu dans la lignée des
restaurants «bistronomiques» qui associent
la cuisine gastronomique à la
convivialité du bistrot.*

PLATS MITONNÉS & CANAILLES.

CUISINE AUTHENTIQUE & DANS LA TRADITION
DE LA CUISINE FRANÇAISE.

PRODUITS FRAIS, PRODUCTEURS LOCAUX.





Ouvert du Mardi au Samedi de 12h à 14h30 et de 19h30 à 22h
(23h Vendredi et Samedi)

RÉSERVATION AU 05 56 44 36 21

15, rue des Frères Bonie - 33000 Bordeaux
(face au Palais de Justice)

www.gloutonlebistrot.com

- C P P -
RISTORANTE



TRATTORIA
CONTEMPORAINA

ANTIPASTI - PASTA TENDANCES - RISOTTO - PIZZAS
CARPACCIO - CARNE - DOLCI FAITS MAISON

OUVERT 7/7
PÂTES ET PIZZAS À EMPORTER - PRIX UNIQUE 11€

160-162 COURS VICTOR HUGO - 33000 BORDEAUX
05 56 92 56 22
WWW.CPP-BORDEAUX.FR

Figure libre d'une certaine chanson française aux contours pop, mais connaissant assurément ses classiques, Barbara Carlotti creuse son sillon depuis une bonne décennie. Révélée au grand public avec *Les Lys brisés* (2006), premier album signé sur la mythique étiquette anglaise 4AD, la Corse aux yeux d'azur, entrée dans la carrière avec Bertrand Burgalat, s'est imposée avec *L'Idéal* (2008), puis *L'Amour, l'Argent, le Vent* (2012). Avidue de collaborations – l'aventure *Imbécile* – comme de projets « transversaux » – *Nébuleuse Dandy*, *Journal intime de Benjamin Lorca*, *La Funghimiracolette*, *La Chanson dans le cinéma français des années 1930*, *Rock & Roll Lies* –, cette ancienne danseuse flirte également avec la radio (l'expérience *Cosmic Fantaisie* sur France Inter), le cinéma et la littérature. Artiste associée à la ville d'Eysines pour la saison culturelle 2015-2016, tout en travaillant à son prochain disque, la voici lançant un appel aux rêves, fascinante matière propre à nourrir la création. Souhaitant redonner sa place au songe, elle invite, jusqu'en janvier 2016, les habitants de la ville à lui raconter leurs rêves. Au printemps prochain, ces derniers devraient fleurir avec les premiers bourgeons, nimbant l'atmosphère d'une histoire intime, parallèle et fantasque. *Propos recueillis par Marc Bertin*



INTERPRÈTE DE L'INCONSCIENT

Déjà dix ans de carrière, un beau parcours, non ?

En effet, je dois dire que je n'ai pas vu le temps passer entre mes albums, toutes ces rencontres qui ont été déterminantes, comme avec Bertrand Burgalat qui a donné l'impulsion à mon premier mini-album, mais aussi Philippe Katerine, Dominique A, Olivier Libaux, Bertrand Belin, Michel Delpech, M. Ward, Patrick Watson, J.P. Nataf, Christophe, Florent Marchet et le groupe Aline... On en a fait des projets, des concerts, des émissions de radio, des concerts et des spectacles hybrides comme *Nébuleuse Dandy* ou *Rock & Roll Lies* et le dernier grand spectacle, *La Fille*, qui mettait en scène notre bande dessinée musicale avec Christophe Blain, et la quotidienne sur France Inter l'année dernière. Oui, jusqu'ici c'était vraiment super.

Que signifie être chanteuse en 2015 ?

C'est peut-être un détail pour vous, mais pour moi ça veut dire beaucoup... Chanter debout, assise ou couchée, j'adore, toutefois, c'est la partie apparente de l'iceberg ! Composer, écrire, développer ses projets, les faire vivre, c'est tout un ensemble dans lequel chanter

est à la fois le centre et le moteur principal, mais demandant bien d'autres compétences. Parfois on me demande des chansons pour un film, parfois pour un spectacle de danse, et puis, parfois, c'est simplement interpréter un répertoire particulier comme sur l'album *Sacre du tympan* mené par Fred Pallem qui a conçu un disque hommage à François de Roubaix. Enfin, le « reste », ce sont tous les projets que je mets en place moi-même. Le monde a changé assez rapidement, pas uniquement dans la musique, mais l'art et la société, en général, et les moyens de communication ont subi une vraie révolution avec le numérique, je crois que ça implique d'être aujourd'hui sur tous les fronts quand on défend ses projets et de se mettre en scène encore plus qu'avant. Tout va beaucoup plus vite, il faut être super réactif, souple, avoir des idées, et suivre toutes les étapes

Comment faire son métier lorsque celui-ci subit de profondes mutations ?

Je ne sais pas. On devient un peu improvisateur, on joue, on fait beaucoup plus les choses par soi-même, on devient un peu son propre manager, son propre producteur. Puis, on regarde comment les générations qui arrivent après soi se débrouillent et sont mille fois plus adaptées. Alors, on apprend à jouer avec de nouvelles réalités, on s'adapte à son tour...

Que retirez-vous de votre expérience radiophonique sur une

radio du service public ?

Une immense joie, un travail titanesque aussi ! J'ai eu la grande chance de pouvoir faire de la radio libre en quotidienne sur France Inter pendant 10 mois, passer la musique que je voulais, apprendre à parler à 200 000 auditeurs tous les soirs à travers les ondes, interviewer des artistes que j'adore,

« Chanter debout, assise ou couchée, j'adore, toutefois, c'est la partie apparente de l'iceberg ! »

« En venant à Eysines, je me suis mise à rêver qu'on puisse connecter les rêves de toute une population. »

ne pas m'inscrire spécialement dans une actualité, mais donner à entendre de la musique de toutes les époques et de tous les styles et puis découvrir la Maison ronde de l'intérieur, le travail de passionnés effectué à France Inter. J'ai beaucoup d'admiration et de respect pour toutes les personnes avec qui j'ai collaboré là-bas et que j'ai vues travailler sans relâche. En outre, j'ai appris beaucoup de choses : sur la voix, le rythme, la musique, la radio. Cela m'a aussi appris certaines limites, enchaîner concert et émissions, beaucoup de fatigue et parfois quelques petites faiblesses et, surtout, ne pas pouvoir composer pendant 10 mois m'a montré que j'avais une vraie nécessité à faire de la musique. Si je devais refaire une émission, ce serait en version hebdomadaire pour prendre le temps et avoir le temps de composer et d'écrire des chansons simultanément. Tiens, d'ailleurs, je fais pour le 22 octobre un atelier de création radiophonique sur France Culture autour du rêve !

Que devient la danseuse aperçue jadis dans Mods de Serge Bozon ?
Elle va reprendre des cours de danse cette saison ! J'ai continué à faire des projets avec Julie Desprairies, qui était la chorégraphe de *Mods*. J'ai composé la musique d'une de ses chorégraphies, intitulée *Tes Jambes nues*, et je continue à suivre le travail de Serge Bozon et celui de sa scénariste Axelle Ropert que j'aime beaucoup et qui est aussi réalisatrice.

Comment se retrouve-t-on artiste associée à une saison culturelle ?
C'est Sophie Trouillet, qui était venue voir *La Fille* au théâtre de la Cité Internationale, qui m'a proposé cela et je dois avouer que, par les temps qui courent, un travail sur une saison, à l'échelle d'une commune, constitue une chance inouïe pour un artiste.

Dans le cadre de l'écriture de votre nouvel album, vous avez initié des « laboratoires oniriques ». De quoi s'agit-il ?
Un peu comme mes spectacles *Nébuleuse Dandy* ou *Rock & Roll Lies*, j'ai monté ces spectacles à la Maison de la Poésie, à Paris, grâce à Olivier Chaudenson et Arnaud Cathrine. L'idée, c'est d'établir un jeu de correspondances, de miroirs, de réponses entre textes lus, images et musiques. Pour les laboratoires oniriques, un peu comme pour mes émissions sur France Inter, je voulais à la fois mêler des textes littéraires qui parlent du rêve mais aussi des textes scientifiques, des images et des chansons (reprises et chansons inédites).

Pourquoi lancez-vous un « appel aux rêves » ?
Pour remettre nos rêves au centre de

notre vie... Les rêves sont des espaces de poésie intime très forte et font de chacun de nous des créateurs. C'est pour révéler cette fantaisie que je lance cet appel aux rêves et également parce que je suis une grande rêveuse (éveillée mais aussi endormie) et, pour la première fois de ma vie, j'ai décidé de m'emparer de cette dimension de moi-même pour en faire la matière de mon prochain album. En venant à Eysines, je me suis mise à rêver qu'on puisse connecter les rêves de toute une population. Si je peux diffuser mes rêves à travers un album, je donne un écho aux rêves des habitants d'une ville qui seront à leur tour diffusés dans leur lieu de vie.

Cinq rendez-vous entre décembre et avril, il va falloir prendre une chambre en ville...
D'ailleurs ça me fait penser à Jacques Demy et au fait que la comédie musicale est une forme totalement onirique au cinéma. On vous en parlera avec Nicolas Thévenin de la revue *Répliques* lors d'un de ces rendez-vous à Eysines !

Des chansons, des films et des livres... Comptez-vous constituer une espèce d'anthologie du rêve ?
C'est ce que je fais depuis deux ans en réalité et que je donne à voir en partie dans mes laboratoires oniriques mais aussi dans mon idée de « Concert de rêve ». Je peux vous dire que la liste est longue et continue chaque jour de s'allonger.

Rêvez-vous beaucoup ?
Tous les jours, oui, merci.

« Lady's Folk », Barbara Carlotti, Benoit de Villeneuve et Gaspar Claus,
mercredi 16 décembre, 20 h 30,
théâtre Jean Vilar, Le Plateau, Eysines.

Barbara Carlotti invite... un scientifique spécialiste du cerveau,
mardi 9 février 2016, 18 h 30,
médiathèque Jean Degoul, Le Plateau, Eysines.

Barbara Carlotti invite... Nicolas Thévenin,
mercredi 10 février 2016, 19 h 30,
cinéma Jean Renoir, Le Plateau, Eysines.

Le laboratoire onirique de Barbara Carlotti,
mercredi 9 mars 2016, 20 h 30,
théâtre Jean Vilar, Le Plateau, Eysines.

« Concert de rêve », Barbara Carlotti & Invités,
vendredi 29 avril 2016, 20 h 30,
salle du Vigean, Eysines.

www.eysines-culture.fr



IDROBUX, GRAPHISTE - PHOTO : BRUNO CAMPAGNIE - L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - SACHEZ APPRÉCIER ET CONSOMMER AVEC MODÉRATION

OÙ NOUS TROUVER

BORDEAUX

Pey-Berland

Librairie-café Aux Mots Bleus • Café Rohan • Le Palazzo • Bistrot du Musée • Odouze • Bibliothèque du Cija • Librairie BD 2 €• Pub Dick Turpin's • Le Fiacre • Plume • Herbes Fauves • Freep' Show Vintage • Office artistique Oara • Mama Shelter • Athénée municipale • Axsum • Trafic • Couleur café • Monoprix • La Droguerie Domas • Black list

Mériadeck / Gambetta

The Connemara Irish Pub • Musée des Beaux-Arts • Galerie des Beaux-Arts • Musée des Arts décoratifs • Un thé, etc • Vinômes • GRETA • Bibliothèque Bordeaux • Mairie • Conseil général de la Gironde • Communauté urbaine de Bordeaux • Conseil régional d'Aquitaine • Bibliothèque de Mériadeck • Espace 29 • UGC • Le Bistrot du sommelier • Central Pub • Bar Le Dijeaux • My Little Café • Catering • Design Store • Opticien Tauzin • Galerie Troisième Cèil • Lilith • Lollipops • Jolie Julie • Chez le Père • La Poste • Librairie Mollat • Peppa Gallo • Hôtel de la Cour carrée • Agence St John's • Chez Marcel • Bagel & Goodies • Yellow Corner • Armunia Mundi • Upper Burger • TBC

Saint-Seurin / Croix-Blanche / Barrière du Médoc

Bistrot Saint-Seurin • Bulthaup • Doda • École Bernom • Bureaux Bordeaux Euratlantique • Institut culturel Bernard-Magrez • France 3 • Impression Barrière du Médoc • Au roi Carotte

Palais de justice / Cours Pasteur

Irem • Bootleg • Roche Bobois • Prima Musica • Drac Aquitaine • Musée d'Aquitaine • La Ronde des pains • Workshop • La Cave à vin • Le New York • Agence Citron pressé • Le Glouton • VerdeNero • Bistrot du Musée

Grands-Hommes / Intendance / Grand-Théâtre / Tourny

Bistrot des Grands-Hommes • Zazie Rousseau • Apacom • Comité départemental du tourisme • Institut Cervantès • Max Bordeaux Wine Galery • Box Office • Michard Ardillier • NDE Limited • Home autour du monde • Marc Deloche • Kiosque Culture • Parker & Parker • Brasserie Aéro • Restaurant Elios • Dédicace • Office de tourisme de Bordeaux • Bar du CIVV • Le Noailles • Badie • Grand Théâtre • Café Opéra • Chez Elvis •Espace Mably • Monsieur Madame • Villa Tourny • Grand Hôtel de Bordeaux • Optika • Best Western

Saint-Rémi / Bourse / Parlement / Saint-Pierre / Place du Palais

Club de la Presse Bordeaux • Fufu • La Brasserie bordelaise • CCI • Musée des Douanes • Wan • Le Node • Le Petit Commerce • La Comtesse • La Machine à lire • Ailleurs à Bordeaux • La Terrasse Saint-Pierre • Café City • Cave à vin Cousin • Mostra • BD Fugue • Cinéma Utopia • Mint • Jabu • La Fabrique, pains et bricoles • Pho • Graduate Store • Belle Campagne • La Mauvaise Réputation • Wato Sita • Chez Fred • La Cagette • Art & Vins • Le Rince-Doigts • Le Chabrot • Bar The Frog & Rosbif • Fnac • Volcom Store

Quai Richelieu

Le Castan • Pub The Charles Dickens • Maison écocitoyenne • Kartell • Docks Design • Perdi Tempo • La Cabane • Chez Fernand Bistrot

Saint-Paul / Victor-Hugo

La Comète rose • Books & Coffee • La Nuit venue • Bar L'Apollo • Richy's • U express, cours d'Alsace-et-Lorraine • L'Artigiano • Catering • Le Santosha • Edith Concept Store • Le Saint-Christophe • Wine More Time • Le Chabi • PDG • L'Oiseau Cabosse • O'Garnements • Librairie Quai des Livres • Bricorelais • Café des Arts • The Blarney Stone • Edmond Burger • CPP • Vasari Auction • Carrefour Market • SUN7 • Bagel & Goodies • Kokomo • Allez les filles • La Tanière • Le Boudoir de Sophie • Simone dell Arte • Cajou café • Bio c' Bon • Upper Burger • Les Belles gueules • Pull in

Saint-Michel

Brasserie Le Passage • Centre social • Café U Crous • Le Samovar • Crous • École de musique Ciam • Boulangerie rue des Faures • La Toile cirée • Le New Boudoir • La Soupe au caillou • La Tupina • Le Bar cave • Papi fait de la résistance • Central Dupon images • La CUV

Victoire / Cours de la Marne / Capucins

Coiffeur de la Victoire • Copifac • Cassolette café • Bar Central Do Brazil • Le Plana • Bibliothèque Bx 2 • Chez Auguste • Total Heaven • Rock School Barbey • Auberge de jeunesse Barbey • Bar Le Petit Grain • Crédit municipal • Tchai Bar • Chez Jean-Mi (Capucins) • La Caviste (Capucins) • Bar L'Avant-Scène • Pôle d'enseignement supérieur de la musique et de la danse • Service étudiants Cefedem • XL Impression • La Cuv • Pub St Aubin

Argonne

Eugène • Aggelos • Galerie Tinbox et Agence créative

Sainte-Croix / Gare Saint-Jean / Paludate

L'Atmosphère • Café Pompier • TnBA • Café du Théâtre • Conservatoire • École des Beaux-Arts • Galerie du Triangle • IJBA • Pôle emploi spectacle • Terrasse des arts • Office de tourisme Saint-Jean • La Cave d'Antoine • Brasserie des Ateliers • Comptoir du Jazz • Le Port de la Lune • Tapas photo • Nova Art Sud

Clemenceau / Place Tourny

Un Autre Regard • Auditorium • Voltex • Agora • Zazie Rousseau • Alliance française

Quinconces

École ISBM • Galerie D. X. • Galerie Cortex Athletico • École Esmi • CAPC • Galerie Xenon

Tourny / Jardin-Public / Fondaudège

Brasserie L'Orangerie • Galerie Tourny • Le Gravelier • Goethe Institut • Bistromatic • Axiome • Galerie Le Soixante-Neuf • Compagnie En Aparté • France Langue Bordeaux • Paul Schiegnitz

Chartrons / Grand-Parc

E-artsup • Cité mondiale, rdc, entrée droite • Icart • Efap • Pépinière écocréative Bordeaux Chartrons • Agence européenne éducation. formation • ECV • Pub Molly Malone's • École Lima • Agence Côte Ouest • Café VoV • Golden Apple • Le Petit Théâtre • MC2A • The Cambridge Arms • Librairie Olympique • Bistrot des Anges • The Pearl • La Salle à manger des Chartrons • Galerie Rezdechaussée • Galerie Éponyme • Restaurant Gravelier • Village Notre-Dame • RKR • Jean-Philippe Cache • CCAS • Bibliothèque du Grand-Parc • Galerie Arrêt sur l'image • Le Txistu (Hangar 15) • Sup de Pub • La Bocca • La Rhumerie • L'Atelier • Bread Storming • Ibaia café • ò Design

Bassins-à-flot / Bacalan

Seeko'o Hôtel • Cap Sciences • CDiscount • Les Tontons • Glob Théâtre • La Boîte à jouer • Théâtre en miettes • Frac (G2) • Café Maritime (G2) • Maison du projet des bassins à flot • I.Boat • Café Garonne (Hangar 18) • Bar Ice Room (Hangar 19) • Prima Musica (Hangar 19) • Restaurant Buzaba • Garage Moderne • Bar de la Marine • Les Vivres de l'Art • Aquitaine Europe Communication • Bibliothèque de Bacalan • Base sous-marine • Le Buzaba (Hangar 36) • Théâtre du Pont-tournant • INSEEC • Act'Image

Cours du Médoc / Ravezies

Boesner • Galerie Tatry • Rolling Stores

Bordeaux-Lac

Congrès et expositions de Bordeaux • Casino Barrière • Hôtel Pullman Aquitania • Squash Bordeaux-Nord • Domofrance • Aquitanis

Tondu / Barrière d'Ornano / Saint-Augustin

31 rue de la danse • Cocci Market • Le Lucifer • Ophélie • Université bibliothèque BX II Médecine • Bibliothèque universitaire des sciences du vivant et de la santé • Crédit mutuel

Caudéran

Médiathèque • Librairie du Centre • Esprit Cycles.Le Komptoir

Bastide / Avenue Thiers

Wasabi Café • The Noodles • Eve-n-Mick • L'Oiseau bleu • Le Quatre Vins • Tv7 • Le 308, Maison de l'architecture • Librairie Le Passeur • Épicerie Domergue • Le Poquelin Théâtre • Bagel & Goodies • Maison du Jardin botanique • Le Caillou du Jardin botanique • Restaurant Le Forum • Fip • France Bleu Gironde • Copifac • Université pôle gestion • Darwin (Magasin général) • Del Arte • Central Pub • Banque populaire • Sud-Ouest • Le Siman • Bistrot Régent

MÉTROPOLE

Ambarès

Pôle culturel évasion • Mairie

Artigues-près-Bordeaux

Mairie • Médiathèque • Le Cuvier de Feydeau

Bègles

Brasserie Le Poulailler • Boulangerie Le Pain de Tranchoir • Brasserie de la Piscine • École Adams • Écla Aquitaine • Association Docteur Larsène • Restaurant Fellini • Cultura • Bibliothèque • Mairie • Musée de la Création franche • Cinéma Le Festival • La Fabrique Pola • La Manufacture Atlantique • Happy Park • Valorem

Blanquefort

Mairie • Les Colonnes • Médiathèque

Bouliac

Mairie • Hôtel Le Saint-James • Café de l'Espérance

Bruges

Mairie • Forum des associations • Espace culturel Treulon • Boulangerie Mur • Restaurant La Ferme

Canéjan

Centre Simone-Signoret • Médiathèque

Carbon-Blanc

Mairie

Genon

Mairie • Médiathèque Jacques-Rivière • Centre social La Colline • Le Rocher de Palmer • Restaurant Le Rock • Château Palmer, service culture • Grand Projet des villes de la rive droite • Ze Rock

Eysines

Le Plateau • Mairie • Médiathèque

Floirac

Mairie • Médiathèque M.270 – Maison des savoirs partagés • Bibliothèque

Gradignan

Point Info municipal • Théâtre des Quatre-Saisons • Mairie • Médiathèque • Pépinière Lelann

Le Bouscat

Restaurant Le Bateau Lavoir • Le Grand Bleu • Billetterie Iddac • Médiathèque • Mairie • L'Ermitage Compostelle • Café de la Place • Boulangerie Taupy Banette, cours Louis-Blanc • Hippodrome et son restaurant • Fiat-Lancia Autoport

Le Haillan

Mairie • L'Entrepôt • Médiathèque • Maison des associations • Restaurant L'Extérieur

Lormont

Office de tourisme de Lormont et de la presqu'île • Espace culturel du Bois-Fleuri • Médiathèque du Bois-Fleuri • Le Bistrot du Bois-Fleuri • Restaurant Jean-Marie Amat • Château Prince Noir • Mairie • Centre social – Espace citoyen Génicart • Restaurant de la Belle Rose

Mérignac

Mairie • Le Pin Galant • Campus de Bissy, bât. A • École Écran • Université IUFM • Krakatoa • Médiathèque • Le Mérignac-Ciné et sa brasserie • École annexe 3^e cycle Bem • Cultura • Cash vin • Restaurant Le Parvis • Boulangerie Épis gaulois, avenue de l'Yser • Éco Cycle • Bistrot du grand louis

Pessac

Accueil général université Bx Montaigne • Bibliothèque lettres et droit université • Maison des associations • Maison des arts université • Le Sirtaki Resto U • Sciences-Po université • UFR d'Histoire de l'art Bx Montaigne • Arthothem, asso des étudiants en Histoire de l'art Bx Montaigne • Vins Bernard Magrez • Arthothèque • Bureau Info jeunesse • Cinéma Jean-Eustache • Mairie • Office culturel • Médiathèque Camponac • Crab Tatoo • Pessac en scène

Saint-Médard-en-Jalles

Espace culture Leclerc • Le Carré des Jalles • Médiathèque

Talence

Espace Forum des arts • La Parcelle • Librairie Georges • Maison Désirée • Espace Info jeunes • Mairie • Médiathèque • Copifac • Ocet – château Peixotto • Bibliothèque sciences • Bordeaux École de management • École d'architecture

Villenave-d'Ornon

Service culturel • Médiathèque • Mairie • Le Cube

BASSIN D'ARCACHON

Andernos-les-Bains

Bibliothèque • Cinéma Le Rex et bar du cinéma • Office de tourisme • Mairie • Restaurant Le 136 • Galerie Saint-Luc • Restaurant Le Cribus

Arcachon

Librairie Thiers • Cinéma Grand Écran • Office de tourisme • Palais des congrès • Bibliothèque et école de musique • Restaurant Le Chipiron • Mairie • Cercle de voile • Théâtre Olympia • Kanibal Surf Shop • Diego Plage L'Écailler • Tennis Club • Thalasso Thalazur • Restaurant et hôtel de la Ville d'hiver • Le café de la page • Le Gambetta • Le Troquet

Arès

Mairie • Bibliothèque • Hôtel Grain de Sable • Restaurant Saint-Éloi • Office de tourisme • Leclerc, point culture • Restaurant Le Pitey

Audenge

Bibliothèque • Domaine de Certes • Mairie • Office de tourisme

Biganos

Mairie • Office de tourisme • Salle de spectacles • Médiathèque

Biscarosse

Mairie • Office de tourisme •

Cazaux

Mairie

Ferret

Médiathèque de Petit-Piquey • Chez Magne à l'Herbe • Restaurants du port de la Vigne • Le Mascaret • Médiathèque • L'Escale • Pinasse Café • Alice • Côté sable • La Forestière • Point d'informations

Gujan-Mestras

Médiathèque • La Dépêche du Bassin • Cinéma de la Hume • Bowling • Mairie • Office de tourisme

Lanton

Mairie • Bibliothèque • Office de tourisme de Cassy

La-Teste-de-Buch

Service culturel • Bibliothèque • Librairie du Port • V&B Brasserie • Mairie • Office de tourisme • Surf Café • Cinéma Grand Écran • Copifac • Culture Plus • Cultura • Golf international d'Arcachon • Oh Marché • Bistrot du centre

Lège

Petits commerces du centre-bourg • Bibliothèque • Mairie • Office de tourisme de Claouey

Le Teich

Mairie • Office de tourisme

Marcheprie

Caravelle

Pyla-Moulleau

Mairie annexe • Pia Pia • Zig et Puces • Restaurant Eche Ona • Restaurant Haïtza • Restaurant La Co(o)rniche • Point glisse La Salie Nord • Ecole de voile du Pyla • Côté Ferret

AILLEURS

Cadillac

Cinéma • Librairie Jeux de Mots

Langoiran

Le Splendid

Verdelais

Restaurant le Nord-Sud

Langon

Salle de spectacles Les Carmes • Association Nuits atypiques • Leclerc • Office de tourisme • Mairie • Cinéma Les Deux Rio • Restaurant-hôtel Daroze • Bar en face de l'hôpital • Copifac

La Réole

Cinéma Rex

Libourne

Office de Tourisme • Mairie • Théâtre Liburnia • École d'arts plastiques • École de musique • Bibliothèque • Magasin de musique • Salle de répétitions • Copifac • Restaurants de la place

Saint-Maixant

Centre François-Mauriac de Malagar

Saint-André-de-Cubzac

Mairie • Médiathèque • Office de tourisme

Sainte-Eulalie

Happy Park • Mairie

Saint-Émilion

Restaurant L'Envers du décor • Office de tourisme • Bar à vin Chai Pascal •

IDTGV

Dans toutes les voitures-bar

Paris > Bordeaux • Paris > Toulouse • Paris > Hendaye

#NEWESCHOOL #NEWCOLLAB15 #LAFABRIQUEBX

N/ËW forme aux métiers du web et de la communication digitale sur des parcours Bac+2 à Bac+5, en rythme alterné avec un projet professionnel en entreprise. Sur le site de La Fabrique, Bassins à flot, Bordeaux

NEW-WEBSCHOOL.COM

NEW-WEBSCHOOL.COM



TECHNIQUES DU WEB
BAC+4 CHEF DE PROJET WEB
BAC+2 INTEGRATEUR DEVELOPPEUR WEB

COMMUNICATION
BAC+5 STRATEGIE COMMERCIALE & E-BUSINESS
BAC+4 MARKETING & COMMUNICATION ON/OFFLINE
BAC+2 COMMUNICATION DIGITALE

PROGRAMME PARTENAIRE >
CFA CAMPUS FONDERIE DE L'IMAGE
IEF2I / GROUPESA / TALISFORMATION
ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR PRIVES / DIPLOME D'ETAT
TITRES CERTIFIES INSCRITS AU RNCP

HELLO@NEW-WEBSCHOOL.COM

N/ËW
NOUVELLE
ECOLE DU WEB

LA FABRIQUE
BASSINS A FLOT
BORDEAUX

INSCRIPTIONS
2015 2016
EN COURS

RANGE ROVER EVOQUE

landrover.fr



ABOVE & BEYOND



À partir de 399 €/mois⁽¹⁾ avec apport

ENTRETIEN ET GARANTIE INCLUS

Location Longue Durée sur 36 mois et 45 000 km maximum

LAND ROVER AUTO REAL BORDEAUX

28, rue Jacques-Prévert - 33 700 MÉRIGNAC - Sortie 10 - Tél : 05 56 12 72 12

www.autoreal.fr

ABOVE AND BEYOND : Franchir de nouveaux horizons.

(1) Exemple pour un Range Rover Evoque Mark III Pure eD4 BVM - 2 roues motrices au tarif constructeur recommandé du 02/03/2015, en location longue durée sur 36 mois et 45 000 km maximum, soit 36 loyers mensuels de 399 € TTC après un apport de 8 990 € TTC incluant les prestations entretien et garantie. Offre non cumulable valable jusqu'au 30/09/2015 et réservée aux particuliers dans le réseau Land Rover participant, dans la limite des stocks disponibles. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par FAL Fleet Services, SAS au capital de 3 000 000 € - 6 rue Nicolas Copernic ZA Trappes-Elancourt 78190 Trappes - 413 360 181 RCS Versailles. Modèle présenté : Range Rover Evoque Mark III HSE Dynamic TD4 150 ch BVM avec options à : **762 €** TTC/mois avec un apport de 8 990 € TTC.

Consommations mixtes Norme CE 1999/94 (L/100 km) : de 4,2 à 7,8 - CO₂ (g/km) : de 109 à 181.